tous les mois l'actualité de toutes les séries

SERIES mania

N° 26 • Mars./Avril 2001 • 25 F

le retour du Caméléon

les acteurs vous révèlent tous les secrets des nouveaux téléfilms

Gagnez des romans Charmed !

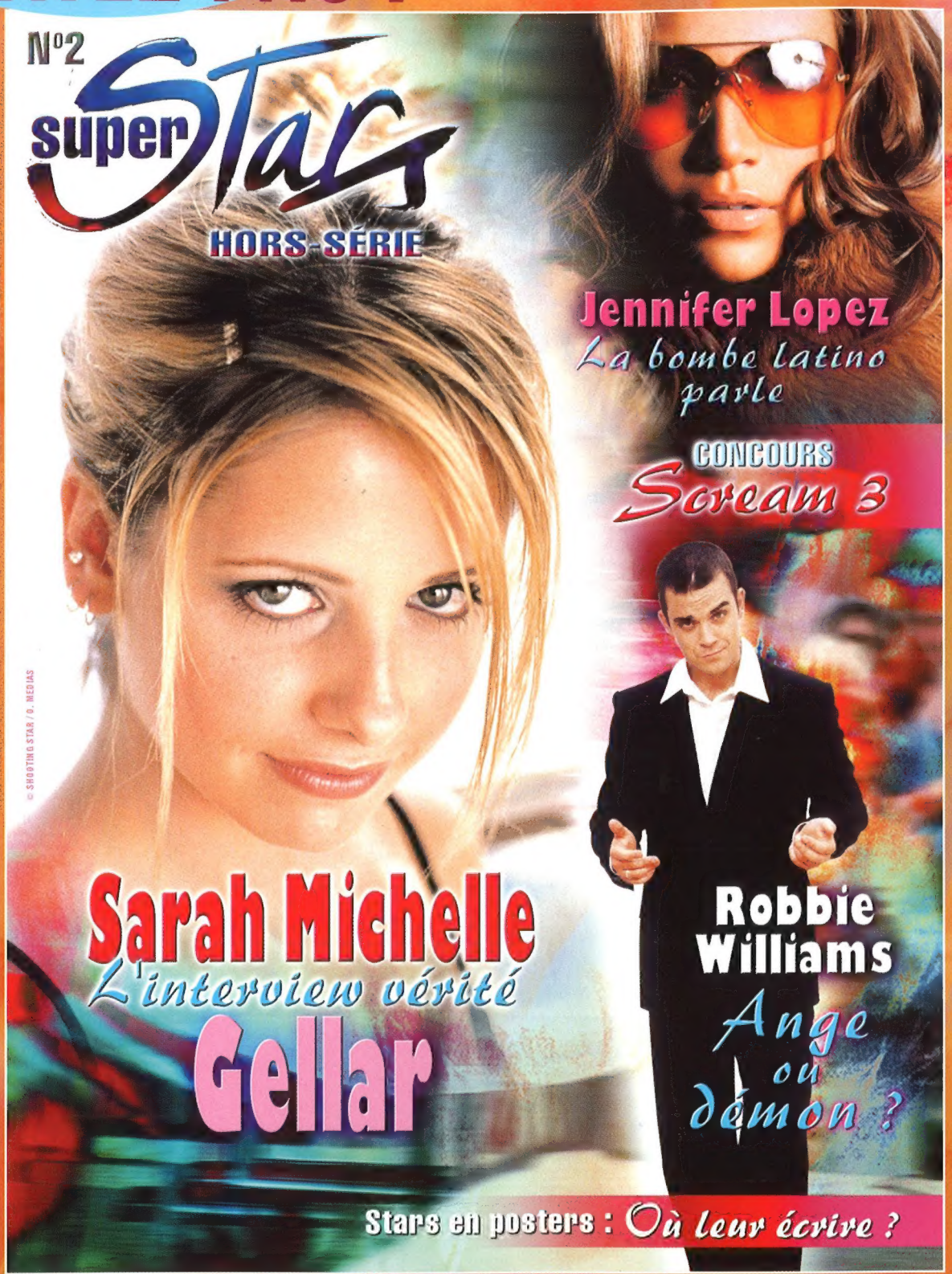
entretiens avec
David James Elliott, Gillian Anderson,
Kelli Williams, Adrian Paul...

T 8360 - 26 - 25,00 F - RD

180 FB - 175 FL - 700 PTS - 7 CHF

SERIES mania

NE RATEZ PAS ! le dernier numéro !!!



EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

SÉRIES mania

Tous les mois, l'actualité de toutes les séries télé

40 Cours Albert 1er
75008 Paris

14 **Gene Roddenberry's Andromeda**
Kevin Sorbo nous revient dans une série de science fiction imaginée par le créateur de *Star Trek*.

16 **Le Caméléon 2001**
Sauvée par l'incroyable soutien des fans, l'équipe du Caméléon prépare plusieurs téléfilms réunissant tous les protagonistes pour le meilleur et pour le pire.

Interviews

19 Michael T. Weiss
20 Andrea Parker
21 Patrick Bauchau & Jon Gries
22 Jamie Denton & Richard Marcus

24 **Le NATPE 2001**
Le désert du Nevada a accueilli cette première édition du XXIe siècle du NATPE... où peu de séries étaient malheureusement présentées.

Interviews

26 Adrian Paul
27 Thomas Calabro
28 Antonio Sabato Jr.

30 **Interview : Gillian Anderson**
La Dana Scully de X-Files remporte tous les suffrages dans son dernier film, *Chez les heureux du monde*.

34 **De A à Z : Demain à la Une**
Série méconnue, *Demain à la Une* bénéficie pourtant d'un contexte et d'un héros bien charismatique.

40 **Interview : David James Elliott**
Le beau Harm du *J.A.G.* profite du succès bien mérité de sa série qui triomphe enfin malgré les nombreuses embûches.

44 **Largo Winch**
Adaptée d'une bande dessinée, le nouveau héros de cette coproduction française séduit de plus en plus de fidèles.

48 **Interview : Kelli Williams**
L'interprète de Lindsay Dole de *The Practice* parle de son personnage et de ses relations avec David E. Kelley et Dylan McDermott.

52 **Culte : Buck Rogers**
Avec des costumes qui n'ont rien à envier à ceux de *Cosmos 1999*, pas étonnant que *Buck Rogers* soit devenu culte !

rubriques

4 Sélections
8 Actus
60 Shopping
63 Courrier

goodies

VOS JAQUETTES
39 Will & Grace
56 Un agent très secret
58 Invisible Man
59 Charmed
62 Roswell
64 Freaks & Geeks

• **Séries Mania 26 - Mars / Avril 2001**
• **Séries Mania** © est une publication éditée par la société C.B.S. Commercial Business Services S.A. - Baarerstrasse 8 - CH-6300 Zug. Suisse - Reg. Numero CH-170.3.013.985-2 - Reg. depuis 30.09.88
• **Rédaction :** Arcane, 40 Cours Albert 1er,75008 Paris - Tél. 01 56 43 25 00 • Ventes et réassorts (pour les dépositaires de presse) : Laurent Pimond Tél. 05 63 75 58 00 / Fax. 05 63 75 58 10
• **Directeur de la publication :** Hans Lippuner
• **Fondatrice et rédactrice en chef :** Maria Dao
• **Rédactrice en chef adjointe :** Lise Wakselman
• **Conseiller de la rédaction :** J.-J. Jelot-Blanc
• **Maquette :** G. Geneslay
• **Iconographie :** A. Nicolas
• **Correspondants à l'étranger :** Marie-Ange Durham et Sandra Ripa
• **Ont collaboré à ce numéro :** Estelle Blanc, Calor, Léa Darmon, Sarah Dugueslin, Laura Frémont, Laura Gross, Kenneth Hubbs, Jenny Peters, Marie-Hélène Philippe, Marion Ross, Nadine Roussel, Vincent Serrault, Diem Trang, Arnaud Violot et Starview.
• **Remerciements :** Karen Armstrong, Valérie Bourderioux, Raphaëlle Bourée, Nathalie Dauphin, Sophie Deroulède, Caroline Devillers, Stéphanie Dunas, Dominique Galopin, Benjamin Gaessler, Anne Gavriloff, John Herman, Philippe Holl, Christophe Jouvet, Olivier Kuchman, Cécile de Lavenère, Frédéric Le Bihan, Eléanor Llaneza, Patricia Macchini, Jean de Mascarel, Elisabeth Meunier, Sébastien Meyssan, Yolande Michelin, Ida Miette, Mickaël Mshmid, Anne Patrigeon, Eliane Riou, Patrick Roche, Florence Taillefer, Virginie Tesler, Martin Tramont, Aurélie Van der Gucht, Lydie Vincent et tous ceux qui ont permis la réalisation de ce numéro.
• **Crédits photos :** 20th Century Fox Television, ABC, Acte 2, Buena Vista Television, Canal +, Canal Jimmy, CBS, Columbia TriStar Television, Fox, France 2, France 3, M6, MCA/Universal Television, NBC, Paramount Television, Série Club, TF1, The WB, UPN, Warner Bros. Television, Worldvision.
• **Publicité et promotion :** Marina Derouet.
• **Régie publicitaire :** Publicité Self-Média - pub@self-media.fr - Tél. : 01 43 12 55 55 - Fax : 01 43 12 55 56 - **Directeur de la publicité :** Rémi Sebaz - **Chef de publicité :** Meredith Doucet. Photogravure numérique : C.E.E. • Imprimé en C.E.E. • Distribution : N.M.P.P. • Dépôt légal : à parution • ISSN : 1253-5826 • Commission paritaire n°0902 K 77726

Les documents reçus sont conservés par la rédaction et ne sont pas rendus à leurs expéditeurs. Leur envoi implique l'accord sans réserve d'aucune sorte pour leur publication. D'autre part, tout document remis à un tiers ne figurant pas sur notre propre liste de comité de rédaction ne représente en aucun cas une garantie. La reproduction de dessins, textes, photographies ou illustrations de ce présent numéro est interdit sous peine de poursuites judiciaires. La rédaction n'est pas responsable des textes, photos, illustrations et dessins qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les prix, le cas échéant, peuvent être soumis à de légères variations.

sommaire N° 26

sélection

visible

Invisible Man

TF1

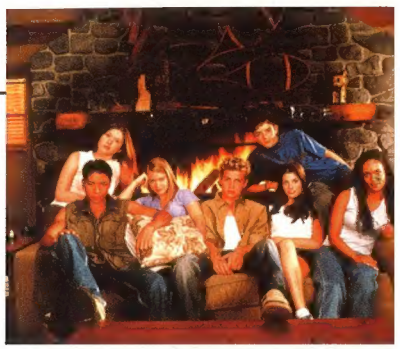
Interpellé à la suite d'un délit, Darien aurait pu passer de longues années à moisir en prison si son frère Kevin, brillant scientifique, ne lui avait proposé de participer à une expérience top secret du gouvernement : un mécanisme qui lui permet de devenir invisible. Mais c'est justement là que les ennuis vont commencer.

Inspiré par le roman, les séries, les films et je ne sais quoi d'autres sortis du génial cerveau d'H.G. Wells, le scénariste Matt Greenberg (*Halloween : 20 ans après*) s'est mis dans la tête de renouveler le vieux mythe de l'homme invisible. Darien, le héros, arrive donc après une cohorte de petits malins tentés par l'aventure avec des bonheurs divers. Si, mis à part Wells, il n'y avait qu'une seule personne à féliciter, la priorité irait au responsable des effets spéciaux qui n'a pas à rougir, toutes proportions financières gardées, de son travail face à celui effectué sur le récent *Hollow Man*.

Avec Vincent Ventresca (Darien Fawkes), Eddie Jones (Charles Borden, l'officiel), Shannon Kenny (Claire Keeply, la gardienne), Paul Ben-Victor (Agent Bobby Hobbes), Rebecca Chambers (Casey), David Burkes (Kevin), Joel Bissonnette (Arnaud). Production : U.S.A. Cable Entertainment, LLC, Matt Greenberg Prod et Universal TV. Création : Matt Greenberg, d'après H.G. Wells.

rebelle

Cœurs rebelles



TF1

À la suite de la perte de son emploi, divorcé, drogué et autres problèmes financiers, Peter Scarbrow, ancien golden boy urbain, reprend goût à la vie grâce à un poste d'éducateur dans une école située en plein cœur de la forêt canadienne. Réinsérer un groupe de jeunes en difficulté donnera un nouveau sens à son existence.

Co-produite par Joe Lando, l'ex-Byron Sully de *Dr Quinn*, cette série aborde sur un ton frais et sur fond de magnifiques paysages naturels, des sujets graves sur les émois de l'adolescence. Pas de quoi pavoiser ou escompter un Emmy mais, par-delà le témoignage social, ces petites balades au grand air a tout de même le mérite de parler de choses vraies avec une solidarité lucide et têtue. C'est ce désir qui rend la série parfois si bouleversante derrière l'apparente futilité de certaines scènes.

(*Higher Ground*, 1999) avec Joe Lando (Peter Scarbrow), Anne Marie Loder (Sophie Becker), Hayden Christensen (Scott Barringer), Sean Campbell (Shérif Curtis Swann), Jim Byrnes (Franck Markasien), A.J Cook (Shelby Merrick). Production : Paramount, Lion's Gate TV, Peter Scarbrow Horizon et Fox Family. Création : Michael Braverman et Douglas Schwartz.

amie

Amy

France 2

Divorcée, mère d'une petite fille de 6 ans et ancienne avocate à New-York, Amy Gray retourne s'installer dans la ville de son enfance à Hartford, Connecticut, où elle devient juge des affaires familiales. Mais dans sa propre famille, entre sa mère Maxine, son frère Vincent et sa fille Gillian, rien ne va sans problème.

Amy, c'est la comédienne Amy Brenneman (Janice dans la série *NYPD Blue*) qui est d'ailleurs à l'origine de cette sitcom où elle est question de sa véritable maman, Frederica. Une série qui décrit une vie atypique mais finalement pleine d'une richesse au ton doux-amer prouvant encore une fois qu'il y a réellement une fêlure dans le rêve américain. (*Judging Amy*) avec Amy Brenneman (Amy Gray), Dan Futterman (Vincent Gray), Richard T. Jones (Bruce Van Exel), Jessica Tuck (Gillian Gray), Marcus Giamatti (Bill), Karle Warren (Lauren Gray), Tyne Daly (Maxine Gray). Production : Twentieth Century Fox TV, CBS, Barbara Hall/Joseph Stern Prod. Création : Amy Brenneman, John Tinker, Connie Tavel et Bill d'Elia.

very british

Inspecteur Barnaby

FRANCE 3

Lorsque la douce quiétude d'un petit village anglais, dans le comté de Midsomer, est ébranlée par la découverte de plusieurs crimes consécutifs, l'inspecteur Barnaby flanqué de son impulsif et maladroit adjoint Troy, se met en quête d'indices et, avec le plus grand flegme, élimine les innocents de sa liste de suspects et traque les coupables.

Humour noir, ironie corrosive et habileté démoniaque des scénarios empruntés à la romancière Caroline Graham (« le meilleur écrivain de polars depuis Agatha Christie » écrit le Sunday Times) sont au sommaire de ces petites merveilles que sont les enquêtes de Tom Barnaby. Assurément un rôle en or pour le théâtreux John Nettles qui, jadis lassé par les 87 épisodes de *Bergerac* (1981-91), s'était juré qu'on ne l'y reprendrait plus... Il a bien fait de changer d'avis !

(*Midsomer Murders*, 1997) avec John Nettles (Détective Inspecteur Barnaby), Daniel Casey (Sergent Troy), Jane Wymark (Joyce Barnaby), Laura Howard (Cully Barnaby), Barry Jackson (Dr Bullard). Production : A Bentley Prod., ITV Network et Chrysalis. Création : Caroline Graham, Anthony Horowitz et Douglas Warkinson.

médical

Providence

TF1

Jeune et jolie femme médecin en chirurgie plastique à Beverly Hills, Sydney Hansen aspire à retrouver une vie familiale. Le décès brutal de sa mère va lui permettre de retrouver cette quiétude en retournant vivre dans sa région natale de Rhode Island dans la petite cité de Providence où elle retrouve son père, sa sœur, son frère de même que son emploi à la St Clare Family Clinic.

Enfin une série originale dans l'univers américain de télévision, lieu de poncifs, de redites et de remakes à gogo avec cette peinture tendre et humoristique d'une famille recomposée autour d'une disparue qui revient de l'au-delà prodiguer des conseils aux siens. C'est à la fois *Urgences*, *Friends* mais aussi *St Elsewhere* ou *Les anges du bonheur* nés d'ailleurs de la même plume avisée, celle de John Masius. Preuve de son succès, *Providence* a déjà été copiée sur d'autres chaînes, par *Amy* sur CBS, et *Then Came You* sur ABC.

(1999) avec Melina Kanakaredes (Sydney Hansen), Mike Farrel (Dr Jim Hansen), Paula Cale (Joanie Hansen), Seth Peterson (Robbie Hansen), Leslie Silva (Dr Helen Reynolds), Concetta Tomei (Lynda Hansen). Production : NBC Studio et John Masius Prod., Inc. Création : John Masius.

ténébreux

Le Monde des ténèbres

CANAL +

Entraîné par un maître de cérémonie sur les lieux mêmes des méfaits, le téléspectateur assiste à treize terrifiantes plongées dans les arcanes du mal, du surnaturel, un monde où se côtoient esprits diaboliques et thèmes mystiques et où se multiplient meurtres mystérieux, situations ambiguës ou rituels étranges.

Filmé par une kyrielle de réalisateurs chevronnés dont les Français Charles Nemes (*H*) ou Eric Summer (*Sous le soleil*), une pléiade de stars comme Jane March ou Christina Cox cohabitent dans treize épisodes inégaux mais avec un dénominateur commun : tous filmés soit sur l'île de Man au large de l'Irlande, soit aux Etats-Unis, ils bénéficient d'une image impeccable et d'un montage ad-hoc.

(*Dark Realm*) avec Simon Mac Corkindale et Ami Dolenz (« Amnésie »), Kim Darby et Edward Woodward (« Le sacrifice »), etc. Présenté par Eric Roberts. Production : Canal +. Création : Ian Hagan. Musique : Mark Snow.

sélection à l'antenne

terrestre

Roswell

M6

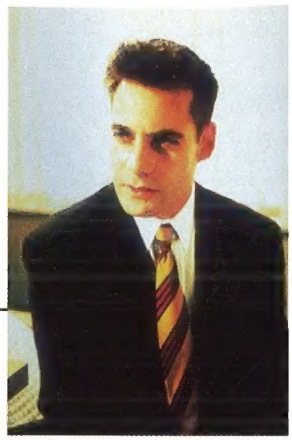
Cinquante-trois ans après le fameux crash de Roswell, Nouveau Mexique, trois adolescents adoptés ont un comportement étrange, surveillés de près par le suspicieux shérif de la ville, Valenti. Mais Max, Isabel sa sœur, et leur ami Michael ont bien gardé le secret de leur naissance et l'étendue de leurs pouvoirs. Jusqu'au jour où Max a sauvé surnaturellement la jolie Liz dont il est épris. Comment trois adolescents vont-ils grandir normalement dans un monde qui leur est hostile ?

Au début apparemment croisement hybride entre *Beverly Hills* et *X-Files*, *Roswell* se singularise rapidement et ne souffre heureusement d'aucune comparaison et c'est bien là sa qualité première. Même si certaines références (obligées) font penser aux célèbres *Envahisseurs* de Larry Cohen, nos héros n'ont rien à voir avec les ennemis à l'auriculaire raidi de David Vincent. Jason Katims (*Angela, 15 ans*) a placé ses trois ados dans une série à l'atmosphère forte, au suspense constamment entretenu entre un shérif acharné (l'excellent Bill Sadler - Sloon dans *Star Trek*) et des ados dans une fuite éperdue et une quête dont David Nutter (*X-Files*) et Jonathan Frakes (*Star Trek, The Next*), possèdent les clefs. Car une fois de plus, on attend le final avec impatience.

(1999) avec Shiri Appleby (Liz Parker), Jason Behr (Max Evans), Katherine Heigl (Isabel Evans) Brendan Fehr (Michael Guerin), Majandra Delfino (Maria De Luca), Colin Hanks (Alex Whitman), Nick Wechsler (Kyle Valenti), William Sadler (Shérif Valenti). Production : Regency Television et Twentieth Century Fox TV. Création : Jason Katims d'après Melinda Metz.

incorruptibles

Feds



Série Club

Avocats, procureurs, inspecteurs, ce sont les fédéraux, les « feds », tous ces agents qui œuvrent pour que la justice porte bien son nom. Erica Stanton, avocat général du bureau de Manhattan, flanquée d'une demi-douzaine d'avocats et d'un agent fédéral, se charge de faire appliquer la loi pour que vivent en paix dix millions de new-yorkais.

Six épisodes seulement pour explorer à la manière Dick Wolf - une référence en la matière - les ravages du système pénal américain. Pour le producteur heureux de *New-York District* et ses dix années de succès, c'était le premier flop télévisuel. Dommage car le propos, assurément pas très neuf sous les sunlights, a tant et si bien fédéré le public français (de Série Club) que la série a été plébiscitée lors des premiers « Screenings 2000 » de la chaîne. Alors pourquoi s'en priver ?

(1997) avec Dylan Baker (Agent spécial Jack Gaffney), Blair Brown (U.S. Attorney Erica Stanton), Adrian Pasdar (Asst. U.S. Attorney C. Oliver Resor), Grace Phillips (Asst. U.S. Attorney Jessica Graham), John Slattery (Chef Asst. U.S. Attorney Michael Mancini), Regina Taylor (Chef Asst. U.S. Attorney Sandra Broome). Production : Wolf Films et Universal TV. Création : Dick Wolf

séducteur

Conrad Bloom

Série Club

À 30 ans, le publicitaire Conrad Bloom vit au milieu d'une curieuse communauté féminine à New York : il est entouré de Molly sa meilleure amie, Nina sa sœur, Florie leur mère, Faye sa patronne, et Shelley la directrice artistique de l'agence. Beaucoup de femmes mais pas une seule qui puisse l'aimer en toute quiétude !

Argument très mince maintes fois exploité au petit comme au grand écran, la guerre des sexes paraît infiniment plus fine dans *Sex & the City* ou *Ally McBeal*. Ici, on sombre très vite dans l'anodin voire la répétition éhontée d'un concept dont *Friends* ou *Seinfeld* avait fait un monument d'humour. Sans doute une question d'interprétation dont la spontanéité fait cruellement défaut. À parler franchement, *Caroline in the City* avec (presque) la même équipe avait infiniment plus de qualités.

(1998) avec Mark Feuerstein (Conrad Bloom), Lauren Graham (Molly Davenport), Ever Carradine (Nina Bloom), Jessica Stone (Shelley Rudetsky), Paula Newsome (Faye Reynolds). Production : NBC Studios, Three Sisters Entertainment et Pennette Prod. Création : Marco Pennette.

diable

Good Versus Evil

CinéFaz

Morts puis ressuscités, Chandler Smythe et Henry McNeil se voient proposer une deuxième chance par l'organisation « Corps » pour combattre et convertir les agents du mal, les Faustiens. Si ces derniers refusent de quitter la damnation, ils meurent et deviennent de dangereux Morlocks.

Depuis *The Crow* et *Brimstone* (*Le Damné*), la télévision ressuscite le thème du diable avec une régularité de métronome. Pas moins d'une demi-douzaine de séries ont abordé ce thème avec des bonheurs divers. Ici, les producteurs ont misé sur deux acteurs éprouvés du genre ; Clayton Rohner dont la prestation à deux films a assis la carrière, *Lectures diaboliques* et *The Relic*, et Richard Brooks qui incarna Judas justement dans *The Crow*, deuxième de la saga avec Vincent Perez. Ajoutez à cela un ton très décalé et un humour noir comme on en voit peu à la télé américaine. Des frissons garantis ! (GvsE, 1999) avec Clayton Rohner (Chandler Smythe), Richard Brooks (Henry McNeil). Production : Underworld Productions. Création : Jonas et Josh Pate.

visionnaire

Norm

Série Club

Un peu niais, un tantinet magouilleur et banni à vie des patinoires, le hockeyeur Norm Henderson travaille pour les services sociaux de la ville de New-York afin d'éviter cinq années de prison. Grâce à ce job qui pourtant ne l'intéresse guère, Norm va redécouvrir le goût de vivre et le communiquer aux autres.

Lancé au début des années 90 dans le célèbre show *Saturday Night Live* en compagnie d'un certain Jim Carrey, le comique Norm MacDonald anime son show avec une vivacité, un abattage et un talent digne de ses aînés, Jerry Lewis ou Mel Brooks. Comme le joyeux plaisant n'aime guère rester seul en scène, il fait appel parfois à ses confrères comiques tels Drew Carrey ou Tom Arnold (*Roseanne*). Pas convaincu ? Alors sachez que ce pétulant bonhomme a battu l'émission « Comment gagnez des millions ? » à la vague de laquelle dix séries ont succombé ! (The Norm Show, 1999) avec Norm MacDonald (Norm Henderson), Laurie Metcalf (Laurie Freeman), Ian Gomez (Danny Sanchez), Max Wright (Max Denby), Artie Lange (Artie Henderson), Amy Wilson (Molly Carver). Production : Mohawak Prod., Inc et Warner Bros TV. Création : Norm MacDonald.

social

Les Médiums

TF6

Confrontée dès son plus jeune âge à des phénomènes étranges et fréquemment victime de cauchemars, la jeune universitaire Marian Kitt rejoint l'équipe des « Médiums » animée sur le campus par le professeur Miles Ballard. Autour de lui, un groupe de gens dotés comme Marian de pouvoirs paranormaux : Elmer Greentree le fondateur, le Dr Mark Gabriel qui éprouve la souffrance des autres, Warren Day, Ellen Satori ou encore l'aveugle Albert McGonagle doté d'un étonnant sixième sens.

D'ailleurs, la célèbre série télé homonyme de 1972 a inspiré le producteur Steven Spielberg (non crédité) qui a permis aux deux ex X-Filiens Glen Morgan et James Wong de plancher sur le paranormal sans pour cela apporter un souffle nouveau à ce genre dont le cinéma semble s'être emparé avec plus de bonheur si l'on en juge par les récents blockbusters U.S. Reste une belle distribution où chaque acteur semble avoir été taillé pour son rôle.

(*The Others*, 2000) avec Juliette Nicholson (Maria Kitt), Gabriel Macht (Dr Mark Gabriel), Missy Crider (Ellen « Satori » Polaski), Bill Cobbs (Elmer Greentree), John Billinsley (Prof. Miles Ballard), Kevin J. O'Connor (Warren Day), John Aylward (Albert McGonagle). Production : Amblin Entertainment, Sci-Fi Channel. Création : John D. Brancato, Michael Ferris, Glen Morgan et James Wong.

scandales

Sci-Fi Channel à la limite

La chaîne Sci-Fi Channel a commandé 13 épisodes de la série dramatique *News from the Edge*, sur un journaliste qui décroche un job dans un journal à scandales et qui découvre que les histoires les plus abracadabrantes sont en réalité tout ce qu'il y a de vrai. NBC qui envisageait à un moment de prendre la série pour sa mi-saison, a officiellement rejeté le projet l'automne dernier. La distribution comprend ren Sofer, une ancienne de *Beverly Hills*, qui est récemment apparue dans quelques épisodes de la sitcom *Ed* sur NBC.

guest-stars

Des amis par **milliers**

La liste des guests-stars sur *Friends* s'allonge de jour en jour. Les derniers prévus en date sont Jason Alexander (George dans *Seinfeld*) et Susan Sarandon (*Thelma & Louise*). Le premier sera un type aux tendances suicidaires que Phoebe (Lisa Kudrow) appelle quand elle décroche un job dans une boîte de télé-marketing ; tandis que dans un autre épisode, la seconde jouera une actrice renvoyée des *Jours et des vies* à laquelle Joey (Matt LeBlanc) doit annoncer la nouvelle.

retraits

Un Ranger se range

Après *Hercule* et *Xéna*, c'est au tour de *Walker, Texas Ranger*, l'un des derniers gros bras du petit écran de raccrocher son chapeau. Chuck Norris envisage ainsi d'arrêter la série à la fin de la saison actuellement diffusée aux Etats-Unis, la huitième de la série, avec un final de deux heures. L'acteur qui est également producteur exécutif de la série a dit qu'il voulait partir en « vainqueur » : « J'ai le sentiment d'avoir été particulièrement comblé avec ce que nous avons réalisé en huit ans, » a-t-il déclaré. Âgé de 60 ans, Norris veut se remettre au cinéma et consacrer plus de temps à sa vie person-

tueuse

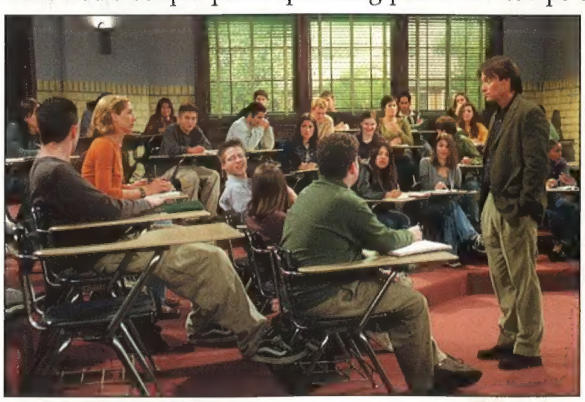
Un nouvel agent pour les **X-Files**

Le département des affaires non-classées vient d'accueillir Annabeth Gish pour un minimum de trois épisodes dans le rôle de l'agent spécial Monina Reyes. Selon l'accueil des fans, l'actrice de 29 ans pourrait inétgrer la distribution régulière dès l'année prochaine. Pas d'inquiétude, elle ne remplacera en aucun cas Gillian Anderson qui, tout comme son nouveau partenaire Robert Patrick, a d'ores et déjà signé pour la neuvième saison même si la chaîne Fox n'a pas encore confirmé quil y aurait effectivement une autre saison. « Il me semble, a déclaré Chris Carter, que nous avons énormément gagné avec l'ajout de Robert Patrick dans la distribution [cette saison], et nous espérons que nous pourrons développer la distribution avec encore plus de réussite avec Annabeth. » La série a d'ailleurs gagné 7% d'audience par rapport à la moyenne de l'année dernière. Le personnage de Gish aura non seulement une expérience dans le domaine des affaires non-classées, mais également une « histoire personnelle » avec John Doggett que joue Patrick. En d'autres termes, la tension sexuelle qui a été la marque de fabrique de la série continuera avec le nouveau couple.

adultère

Dharma et... Hercule ?

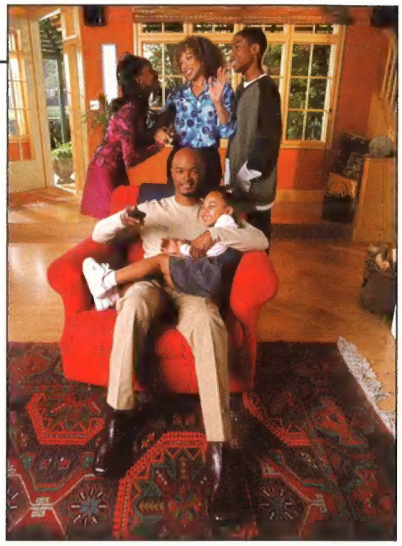
Kevin Sorbo sème la zizanie entre Dharma (Jenna Elfman) et Greg (Thomas Gibson). L'acteur qui s'est fait connaître dans le très seyant costume dans *Hercule* et qui vient d'endosser le non-moins seyant uniforme dans *Andromeda*, joue les guests dans un double-épisode diffusé en février sur ABC où il est un professeur d'université plutôt pas mal de sa personne qui séduit Dharma. « Ça a été intéressant de flirter avec un autre homme, dit Elfman dont l'alter-ego décidé de prendre des cours enseignés par Sorbo. Je sais pas qu'elle est l'héroïne que beaucoup de gens admirent, mais nous commençons à avoir quelques problèmes dans notre couple parce que Greg passe son temps sur une affaire difficile, alors Dharma pense que c'est justifié. » Elle ajoute, comme pour se défendre : « C'est quelqu'un de bien et du coup, elle est vraiment déchirée par cette soudaine attirance pour ce professeur. Nous voulons montrer ses efforts pour résoudre ce problème parce que c'est dur pour elle d'essayer de cacher ses sentiments à Greg. »



familiale

Un nouveau ***Cosby Show*** **?**

Si le comique Damon Wayans a divorcé l'année dernière, l'expérience ne l'a apparemment pas trop marqué - il lance une sitcom familiale intitulée *My Wife and Kids*, qui démarre en mars sur la chaîne ABC. Wayans qui vient d'une grande famille du showbiz et est lui-même père de quatre fils, aimerait suivre la trace du *Cosby Show* mais également « aborder davantage de problèmes qui préoccupent les enfants aujoud'hui. »



encore !

Plus de **sœurs**

NBC a commandé trois épisodes supplémentaires de *Three Sisters*, avec Dyan Cannon (Frimousse dans *Ally McBeal*) qui continue de cartonner en audience malgré des critiques incendiaires.

plébiscite

Ed reste dans le **coin**

NBC a reconduit la série *Ed*, plébiscitée par la critique, pour la seconde saison. La série qui a reçu le People's Choice Award de la nouvelle série de comédie préférée réunit Tom Cavanagh et Julie Bowen.

hémorragie

Fin de service

NBC ne bippera plus le Dr. Mark Greene aux *Urgences* après la saison 2002. Anthony Edwards qui incarne le fameux urgentiste depuis le début de la série en 1994 a annoncé qu'il quittai la série pour passer plus de temps avec sa famille. « Je pense que ce sera tout [pour la saison 2001-2002], a déclaré Edwards. Cela fait huit ans que ma famille s'adapte à mon emploi du temps. Cela fait un bail que je jouer Dr. Greene. » Malgré l'hémorragie des acteurs les plus populaires - souvenez-vous Sherry Stringfield (Susan Lewis), George Clooney (Doug Ross) ou encore Julianna Margulies (Carol Hathaway), *Urgences* reste la série la plus regardée aux Etats-Unis. Les collègues de la première heure d'Edwards, Noah Wyle (John Carter) et Eriq la Salle (Peter Benton), doivent également renégocier leur contrat à la fin de l'année prochaine.

polar

Sale boulot

Dans *The Job*, une nouvelle comédie lancée le 14 mars sur la chaîne ABC, Denis Leary joue Mike McNeil, un détective privé new-yorkais de la vieille école. Ce fumeur invétéré lutte entre une vie personnelle compliquée et un métier qui lui fait souvent penser qu'il est la dernière personne sensée de New York. Son approche pour le moins originale de sa profession en fait un enquêteur compétent, même dans ses plus mauvais jours. La seule chose qu'il ne comprend pas bien, puisqu'il est le plus sain d'esprit de la ville, c'est pourquoi tout le monde le regarde comme si il était fou.

reconduction

The Practice reste sur **ABC**

ABC a reconduit la série judiciaire de David E. Kelley pour trois saisons supplémentaires, jusqu'en 2003-04 pour un montant de 5 à 7 millions de dollars par épisode. La chaîne espère également réaliser des cross-overs en mars entre *The Practice* et sa série médicale *Gideon's Crossing*.

nominations

Les surprises du **SAG**

La course aux récompenses continue. Les nominations pour les Screen Actors Guild Awards sont *New York District*, *The Practice*, *Les Soprano*, *Urgences* et *The West Wing* pour la meilleure série dramatique ; *Ally McBeal*, *Frasier*, *Friends*, *Sex and the City* et *Will & Grace* dans la catégorie comédie. La remise des prix sera diffusée le 11 mars sur la chaîne TNT.

guest-star !

Accro au **sexe**

Jason Priestley vient de diriger l'épisode « The Opposite of Sex » de *Grosse Pointe*, la série parodiant *Beverly Hills* lancée par le propre créateur de *Beverly Hills*, où il fréquente un groupe de désintoxication pour « accros au sexe » !

remake

Jerry Hall, absolument **fabuleuse**

En ce moment, la vie est absolument fabuleuse pour l'ex-Madame Mick Jagger, Jerry Hall. L'ex-mannequin devrait tenir le rôle de Patsy Stone dans une version américaine d'*Ab-Fab*, la célèbre sitcom britannique. Malgré des critiques peu élogieuses sur sa prestation sur une scène londonienne du *Lauréat*, Hall est en discussion avec Roseanne Barr qui a acquis les droits de la série il y a quelques années.

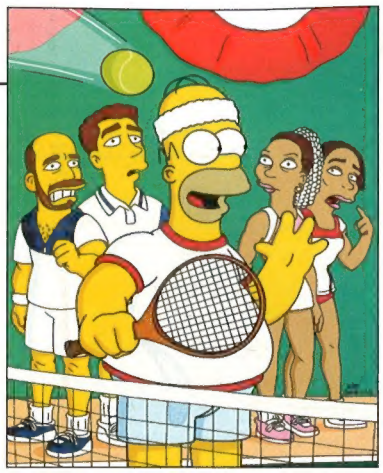
départ

Ils étaient **parmi nous**

Il est temps pour la distribution de *Troisième planète après le soleil* d'être envoyée dans une galaxie lointaine, très lointaine. La sitcom de six ans de NBC tire en effet sa révérence avec ce qui pourrait être l'ultime épisode déjà enregistré. « Vous êtes peut-être les témoins d'un événemnt historique, » a déclaré John Lightgow à l'attention des spectateurs assistant à l'enregistrement du mardi 23 janvier. NBC n'a pas encore officiellement signé avec le producteur de *Troisième planète*, Carsey-Werner, mais tous les signes indiquent que c'est le début de la fin. L'ultime épisode, avec en guest le célèbre rocker Elvis Costello, a été filmé avec la famille d'extra-terrestres quittant la Terre dans une décapotable - dans laquelle ils étaient arrivés dans le pilote.

desseins animés

Un peu d'animation



Ça va mieux pour les dessins animés pour adultes. Fox a reconduit sa série animée de l'Amérique profonde, *King of the Hill* pour la prochaine saison et a commencé à négocier pour une autre année du classique des classiques, *Les Simpson* qui a récemment accueilli en guests les champions de tennis Pete Sampras, Andre Agassi ou encore Venus et Serena Williams. « Je pense que nous marchons bien cette année, aussi bien sur le plan créatif qu'au niveau de l'audience, a dit Greg Daniels, le co-créateur de *King of the Hill*. Je suis très heureux de la tournure de événements. Nous sommes très contents de la reconduction. » Par ailleurs, la chaîne a d'ores et déjà commandé 18 épisodes de *Futurama* créée par Matt Groneing, le papa des *Simpson*, pour la prochaine saison, la quatrième de la série.

casting

D'Onofrio rentre dans **l'ordre**

L'acteur Vincent D'Onofrio aperçu récemment aux côtés de Jennifer Lopez dans *The Cell*, tiendra le rôle principal de la nouvelle série dérivée de *New York District, Law & Order : Criminal Intent*. Le tournage doit démarrer le mois prochain pour un lancement à l'automne prochain sur NBC.

années-lycée

Fox mise sur les vertus de **l'éducation**

La chaîne Fox a en effet reconduit la nouvelle série de David E. Kelley, *Boston Public*, pour une autre saison entière. Cela devrait plaire aux assidus de la série qui est centrée sur la corps professoral et étudiants du lycée fictif de Winslow High. Fox a commandé 22 heures de cours supplémentaires. Depuis ses débuts, *Boston Public* a rassemblé une moyenne de 12 millions de téléspectateurs chaque semaine. C'est une progression de 95 % par rapport à la saison précédente quand la série de jennifer Love Hewitt, *Sarah*, n'attirait qu'un peu moins de 3 millions de personnes à la même heure.

« *Boston Public* est un solide succès qui déclenche aussi bien l'engouement auprès du public que de la critique, » a déclaré Gail berman, le président de la chaîne Fox. David Kelley est un maître pour créer des rendez-vous télévisuel, et maintenant combiné avec *Ally McBeal*, nos disposons d'un ensemble fantastique pour nos soirées du lundi. « L'épisode diffusé le 12 février dernier sur ABC concluait le premier cross-over avec *The Practice*, où Kevin Riley (Thomas McCarthy) cherche une aide judiciaire auprès de sa vieille amie Ellenor Frutt (Camryn Manheim) et le collègue de celle-ci Jimmy Berlutti (Michael Badalucco), du cabinet Donnell & Associés.

d'enfer !

Une nounou... **transexuelle**

La chaîne UPN a commandé un pilote avec en vedette, RuPaul, travesti notoire, dans le rôle d'une nounou transsexuelle. Le projet pour l'instant baptisé *The Tranny*, est produit par le créateur de *The Secret Diary of Desmond Pfeiffer*, une sitcom de très courte durée qui avait déjà déclenché la polémique il y a deux ans sur la chaîne.

double-vie

L'Alias de **Jennifer**

Jennifer Garner qui partage l'affiche de *Eh mec, où est ma caisse ?* avec Ashton Kutch (*That '70s Show*) et *Significant Others*, dans la vie Madame Scott Foley qu'elle a rencontré sur le tournage de plusieurs épisodes de *Felicity*, a été engagée pour le rôle principal de *Alias*, un pilote pour ABC du co-créateur et producteur exécutif de *Felicity*, J.J. Abrams. Garner jouera une jeune espionne qui mène une double-vie.

jeune papa

Entre **devoirs** et **désirs**

Créée par Bill Martin et Mike Schiff (*Troisième planète après le soleil* et *In Living Color*), *Grounded for Life* met en scène le pauvre Sean Finnerty (Donal Logue) qui, avec sa petite amie Claudia (Megyn Price), se sont retrouvés, à peine sortis du lycée, les pas-si-heureux parents d'une jolie petite fille. Depuis, ils se sont épousés et essaient tant bien que mal de se faire respecter de leur fille de 14 ans, Lily (Lynsey Bartilson) et deux garçons - Jimmy (Griffin Frazen) et Henry (Jake Burbage). Entre ses devoirs de mari et de père responsable et ses désirs d'homme en pleine fleur de l'âge, c'est une lutte quotidienne pour Sean. Ajoutez à cela, « un père qui pense tout savoir sur tout » (Richard Riehle) et un insupportable frère (Kevin Corrigan), c'est dire que la vie de Sean est loin d'être un long fleuve tranquille.

machiste

Sex and the **Men**

HBO est sur le point de commander 10 épisodes d'une série que Variety décrit comme la réponse masculine à *Sex and the City*. *The Mind of the Married Man* (l'esprit de l'homme marié) suit trois reporters de Chicago qui essaient de faire de leur mieux pour rester fidèles à leur moitié respective. « Ça parle d'amour, de romance et de monogamie sur le lieu de travail et chez soi, dans sa famille, » a déclaré le producteur exécutif Stu Smiley.

rêve américain

Un pilote pour **Galecki**

Johnny Galecki (*Roseanne* - qu'on apercevra prochainement dans *Bounce* aux côtés de Ben Affleck et Gwyneth Palthrow), jouera l'employé d'une supérette qui rêve de devenir musicien, dans *Bagtime*, une sitcom pour la Fox. Bruce Helford, le co-créateur du *Drew Carey Show* en est le producteur exécutif et Galecki sera crédité également comme producteur.

judiciaire

NBC bat le **fer...**

Dick Wolf, le créateur de *New York District*, a signé un contrat de 13 épisodes avec NBC pour une série décrite comme à mi-chemin entre *La loi de Los Angeles* et *The Real World*. *Trial and Error* suivra la vie professionnelle et personnelle de cinq assistants du procureur débutants.

come-back

La vie après ***Seinfeld***

Cela lui aura pris trois ans, mais Jason Alexander, l'ex-George de *Seinfeld*, est désormais prêt pour son retour sur le petit écran. L'acteur sera ainsi la vedette de Bob Patterson, où il incarne un animateur-radio qui tente de régler les problèmes de ses auditeurs tandis que sa vie est sans dessus-dessous (ça vous rappelle pas *Frasier* ?). Alexander sera également producteur exécutif du projet qui est écrit par Ira Behr, le producteur exécutif de *Star Trek : Deep Space Nine*, et Peter Tilden, un ancien animateur radio de Los Angeles. Co-produite par AngelArk Productions, la société de l'acteur, et la 20th Century Fox TV, la série cherche encore son diffuseur.

Fortuitement, Julia Louis-Dreyfus, l'ex-Elaine de *Seinfeld*, cherche également un diffuseur pour une sitcom qu'elle a créée avec son époux scénariste-producteur, dans laquelle elle joue une « humoriste entourée de personnages singuliers » (ça vous rappelle pas *Seinfeld* ?). Espérons-leur plus de succès que Michael Richards, l'ex-Kramer de *Seinfeld*, dont la série baptisée en tout simplicité *The Michael Richards Show* a fait un four sur NBC.

vampires

Maître et **maîtresses**

Le créateur de *Buffy*, Joss Whedon a signé un contrat de quatre ans avec 20th Century Fox, estimé à 20 millions de dollars. L'accord charge Whedon de la supervision de *Buffy* et de sa série dérivée *Angel* ainsi que de la production de nouveaux programmes pour le studio. Whedon a déjà dans ses tablettes un nouveau pilote qui pourrait être lancé à la prochaine saison. De son côté, Sarah Michelle Gellar vient d'apparaître en guest dans *Grosse Pointe*, la série parodiant *Beverly Hills* lancée par le propre créateur de Beverly Hills. Dans l'épisode en question, intitulé « Passion Fish », Sarah Michelle Gellar (qui tient son propre rôle) suit les mêmes cours de yoga que Marcy (Lindsay Sloane) et accepte d'apparaître en guest dans *Grosse Pointe*, la série « dans » la série, à la condition qu'elle puisse embrasser le personnage de Marcy à l'écran !

quoi de neuf dans l'univers des séries ?

news!

frictions

Brouhaha chez **Bette**

Jeffrey Lane, l'un des co-créateurs de la sitcom *Bette* avec Bette Midler, sur CBS, a perdu son statut de co-producteur exécutif, mais reste à bord comme dans l'équipe de scénaristes. Une rétrogradation qui serait dûe à des « frictions » entre Lane et la star de la série, Bette Midler. Un représentant de la chaîne précise cependant que la rupture s'est faite à l'amiable et de façon mutuelle. Devant la caméra, c'est Robert Hays, plus les *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?* qui a remplacé Kevin Dunn (parti également suite à des « frictions » avec la star) dans le rôle du mari de Bette Midler dans les sept derniers épisodes de la sitcom.

stars

Légendes vivantes

La chaîne ABC a diffusé le 29 janvier dernier le téléfilm *These Old Broads* qui réunit une distribution légendaire : Shirley Maclaine, Debbie Reynolds, Joan Collins et Elizabeth Taylor. Ecrit par l'actrice Carrie Fisher (la célébrissime Princesse Leia de Star Wars - et accessoirement fille de Debbie Reynolds), *These Old Broads* suit trois anciennes stars de l'âge d'or des comédies musicales hollywoodiennes (Maclaine, Collins et Reynolds) qui renouent avec le succès quand la resortie de l'un de leurs films devient un véritable phénomène. On y retrouve également Jonathan Silverman (*Le célibataire*) dans le rôle du fils de Maclaine, Elizabeth Taylor dans le rôle de l'agent des trois stars, Peter Graves (*Mission Impossible*), etc.

country-music

Tout le monde aime **Reba**

La chanteuse de country Reba McIntire qui se produit actuellement sur une scène de Broadway dans *Annie Get Your Gun*, sera la vedette de sa propre sitcom encore non titrée où elle incarne une mère de trois enfants. La chose est prévue sur la WB.

surréaliste

Up and **Down(ey)**

Malgré ses déboires avec la justice, Robert Downey Jr. qui a remporté un Golden Globe pour sa prestation dans la quatrième saison d'*Ally McBeal*, vient de signer pour apparaître dans onze épisodes supplémentaires dans la série de David E. Kelley. Downey qui a sensiblement amélioré la comédie judiciaire depuis le début de la quatrième saison, a repris le chemin des plateaux en dépit du fait qu'il pourrait être condamné à la prison suite à son arrestation en novembre dernier. Au cours des Golden Globes, il a d'ailleurs déclaré « J'aimerais remercier le créateur d'*Ally*, David E. Kelley qui a dit que c'était comme avoir un nouveau jouet que d'écrire pour moi, et je ferai mon possible pour ne pas être renvoyé à l'usine. »

récompenses

58e Golden **Globes**

Voici la liste complète des gagnants des 58e Golden Globes décernés par l'association des journalistes étrangers aux Etats-Unis.

➜ Meilleure série - Drame : *The West Wing* sur NBC

➜ Meilleure performance par une actrice dans une série - Drame : Sela Ward dans *Once and Again*

➜ Meilleure performance par un acteur - Drame : Martin Sheen, *The West Wing*

➜ Meilleure série - Comédie : *Sex and the City* sur HBO

➜ Meilleure performance par une actrice dans une série - Comédie : Sarah Jessica Parker dans *Sex and the City*

➜ Meilleure performance par un acteur dans une série - Comédie : Kelsey Grammer dans *Frasier*

➜ Meilleure mini-série ou téléfilm : *Dirty Pictures* sur Showtime

➜ Meilleure performance par une actrice dans une mini-série ou téléfilm : Judi Dench dans *Last of the Blonde Bombshells*

➜ Meilleure performance par un acteur dans une mini-série ou téléfilm : Kelsey Brian Dennehy dans *Arthur Miller's Death of a Salesman*

➜ Meilleure performance par une actrice dans un second rôle dans une série, une mini-série ou un téléfilm : Vanessa Redgrave dans *If These Walls Could Talk II*

➜ Meilleure performance par un acteur dans un second rôle dans une série, une mini-série ou un téléfilm : Robert Downey Jr. dans *Ally McBeal*

noyade

Alerte rouge à **Malibu**

Deux ans après avoir pris leurs quartiers à Hawai, les célèbres sauveteurs en maillots de bains rouges d'*Alerte à Malibu* vont raccrocher une fois pour toutes leurs bouées. La série qui a démarré il y a plus de dix ans sur NBC avant de devenir un incontestable phénomène, devenant la série la plus regardée dans le monde où elle est diffusée dans plus de cent pays, a vu peu à peu ses scores d'audience fondrent au soleil. Initialement située sur les plages ensoleillées de la Californie du Sud, *Alerte à Malibu* a contribué avec plus ou moins de succès à lancer (ou relancer) les carrières de Pamela Anderson, Carmen Electra, Yasmine Bleeth, Erika Eleniak, Gena Lee Nolan, et bien entendu, le maître de *K2000* lui-même, le chef des sauveteurs, David Hasselhoff. Déplacer la série à Hawai a sans doute beaucoup apporté à l'économie et le tourisme locaux - qui n'en avaient pas réellement besoin - mais pas beaucoup plus de téléspectateurs. Brian Harris, le président de Pearson Television américain, le producteur de la série, a déclaré « Ça a été une incroyable success-story, mais au cours des dernières années, personne n'aurait pu s'étonner de cette annonce. C'est une fin logique et naturelle pour une série. » L'ultime épisode sera diffusé la semaine du 21 mai.

parano

Big Brother

Dans *The Beast* que lancera prochainement la chaîne ABC, Jackson Burns (Frank Langella) est un magnat de l'information qui a bâti une agence de presse télévisuelle hors du commun. Contrairement aux concurrents, son équipe de journalistes dévoués dont Jason Gedrick (aperçu récemment dans *Ally McBeal* où il partageait une relation très physique avec l'héroïne dans un car-wash) ne couvre pas seulement l'actualité. Des caméras sont placées partout dans les locaux, couloirs, voitures, derrière les portes fermées... et alimentent le World News Service (WNS) surnommé « La Bête », une chaîne d'information permanente sur Internet.

amitié

C'est une bande de **potes...**

Créé par Judd Apatow (*Freaks & Geeks*, prochainement sur M6), *Undeclared* est une sitcom qui suit un groupe éclectique de six étudiants en première année qui résident sur le même étage d'un logement universitaire à la fictive Université de Californie du Nord-Est. La vie estudiantine est vue à travers les yeux du « tout nouveau tout beau » Steven (Jay Baruchel) qui a pris dix bons centimètres en deux mois, et est devenu d'un lycéen chétif et boutonneux en un étudiant potentiellement beau. Si seulement sa vie sociale pouvait autant changer que son apparence... Après avoir dit au-revoir à son père Hal (Louden Wainwright III), Steven attaque l'université où il rencontre son nouveau colocataire, le très britannique Lloyd (Charlie Hunnam), un aspirant-acteur qui éclaire Steven sur les mœurs des filles. Ils partagent les parties communes avec Marshall (Timm Sharp) et Ron (Seth rogen) et vivent juste en face du bâtiment résidentiel de Lizzie (Carla Gallo), la fille qui le fait craquer et Rachel (Monica Keena, la regrettée Abby Morgan dans *Dawson*), son étrange colocataire.

en bref

- Les débuts de la nouvelle série dramatique *The Division* a offert à la chaîne Lifetime son meilleur score pour une première en 16 années d'existence.
- TNT a repoussé la diffusion de la première de la seconde saison de sa série *The Bull* jusqu'à cet été à cause des grèves imminentes d'acteurs et de scénaristes.
- Kenneth Brannagh sera la vedette de la mini-série *Shackleton* pour la chaîne A&E, fondée sur la vie du célèbre explorateur de l'Antarctique, Sir Ernest Shackleton.
- Frankie Avalon apparaîtra en guest dans l'épisode du 23 février de *Sabrina*.
- Valerie Harper et Howard Hesseman a joué les parents divorcés de Steven (David Alan Basche) dans l'épisode du 6 février de *Three Sisters* sur NBC.
- CBS a commandé deux épisodes supplémentaires du drame *That's Life*.
- James Garner (*200$ plus les frais*) est en pourparler pour jouer le président de la Cour Suprême américaine dans le pilote *First Monday* pour CBS.
- L'Oscarisé Richard Dreyfuss sera la vedette de *The Education of Max Bickford*, un pilote que prépare CBS, où il joue un professeur d'Histoire qui travaille dans une université pour femmes où son ex-femme est présidente et sa fille, étudiante.
- La chaîne WB discute pour ressusciter la série des années quatre-vingt, *That's Incredible*.
- Mary-Kate et Ashley Olsen seront les vedettes d'une série comique pour la chaîne Fox Family Channel qui sera lancé à l'été prochain.
- NBC a annulé le soap *Titans* et est sur le point de faire pareil avec le *Michael Richards Show*.
- La production de *Frasier* fait monter les enchères et réclame 8 millions de dollars par épisode à la chaîne NBC. CBS, la chaîne-sœur de Paramount, producteur de *Frasier*, espère récupérer la série à l'issue du contrat avec la chaîne NBC qui s'achève à la fin de cette saison.
- En dépit de son changement de titre, la sitcom *Cursed* (maudit) devenue *The Weber Show* a été annulée par la chaîne NBC.
- Fox a annulé *Normal, Ohio*, la sitcom qui devait marquer le retour de John Goodman sur le petit écran dans le rôle d'un père homosexuel.
- ABC a annulé la sitcom *Madigan Men* avec Gabriel Byrne.
- Brian Dennehy sera le père de trois fils adultes dans *The Fighting Fitzgeralds* sur NBC.

Gene Roddenberry's Andromeda

C'est quoi, *Andromeda* ?

Une nouvelle série SF en syndication. Comme *Invasion : Planète Terre,* c'est une production canadienne reposant sur un concept créé par le papa de *Star Trek,* Gene Roddenberry, avant sa disparition en 1991.

Pourquoi s'y intéresser ?

Parce que comme *Star Trek,* il s'agit d'une série de science-fiction sur les aventures d'un vaisseau spatial et de son capitaine.

Le capitaine de l'Andromeda s'appelle Dylan Hunt. Ça me dit quelque chose...

C'est le troisième pilote créé par Roddenberry avec un personnage principal appelé Dylan Hunt. *Genesis II* (1973) et *Planet Earth* (1974) suivaient également l'histoire de Hunt, un homme gelé dans le temps pendant des siècles. Dans les deux cas, Hunt se réveille d'un long sommeil cryogénique pour découvrir que son monde s'est transformé (les deux Hunt ont également une compagne d'aventure baptisée Harper-Smythe).

De quoi parle *Andromeda* ?

Il s'agit d'un capitaine de vaisseau spatial qui, afin d'échapper à de redoutables ennemis, dirige son vaisseau droit dans un trou noir ce qui le cryogénise pendant 300 ans. Il émerge pour découvrir que sa galaxie est désormais sans dessus-dessous.

Roddenberry a-t-il écrit le pilote ?

Non, il repose sur des notes de Roddenberry. Le pilote a été écrit par Robert Hewitt Wolfe qui a signé l'un des derniers épisodes de *Star Trek, La nouvelle génération* et 38 épisodes de *Star Trek Deep Space Nine*.

C'est bien ?

Plutôt oui. Le premier épisode démarre plutôt doucement, mais devient rapidement passionnant. La première demi-heure se concentre sur l'équipage original de l'Andromeda qui fort heureusement, aura totalement disparu à la fin de l'épisode. On a ensuite affaire à l'équipe de sauvetage qui sort l'Andromeda de son sommeil cryogénique - et qui rejoindra finalement Hunt pour rétablir l'ordre dans la galaxie.

Qui sont les personnages principaux ?

• **Dylan Hunt** (Kevin Sorbo), le capitaine de l'Andromeda, veut restaurer « le commonweath », la fédération de planètes qui a sombré peu après qu'il ait été cryogénisé.

• **Beka Valentine** (Lisa Ryder) est la capitaine amazonienne de l'équipe de sauvetage. C'est une blonde endettée jusqu'au cou qui espère que l'Andromeda résoudra ses problèmes financiers.

• **Tyr Anasazi** (Keith Hamilton Cobb) est un superguerrier qu'on ne croise qu'à la fin du premier épisode. Il pourrait être issu de la race génétiquement conçue qui a aidé à détruire le Commonweath de Hunt.

• **Trance Gemini** (Laura Bertram) est une fille très légèrement vêtue, à la peau violette et des oreilles pointues. C'est une spécialiste des environnements artificiels dotée d'une forte personnalité.

• **Rev Bem** (Brent Strait) est un extra-terrestre reptilien dont la race semble beaucoup apprécier manger ou violer les autres races (même si Rev ne le fait pas). La volonté du Commonwealth de faire la paix avec les gens de Rev est apparemment ce qui a causé sa perte.

• **Seamus Harper** (Gordon Michael Wollwett) est l'ingénieur de Beka.

• **Andromeda** (Lexa Doig) est une représentation holographique eurasienne de l'ordinateur de bord.

Comment est Kevin Sorbo ?

Imperturbable, comme à son habitude. Au passage, on aurait aimé que l'ex-Hercule s'offre une nouvelle coupe plus adéquate à sa position.

Y a-t-il des problèmes ?

Rien d'insurmontable, et en particulier les maquillages des extra-terrestres qui gagneraient vraiment à être améliorés. D'ailleurs, la série cartonne aux States depuis ses débuts en syndication, où elle réalise les meilleurs taux d'audience.

Le caméléon 2001

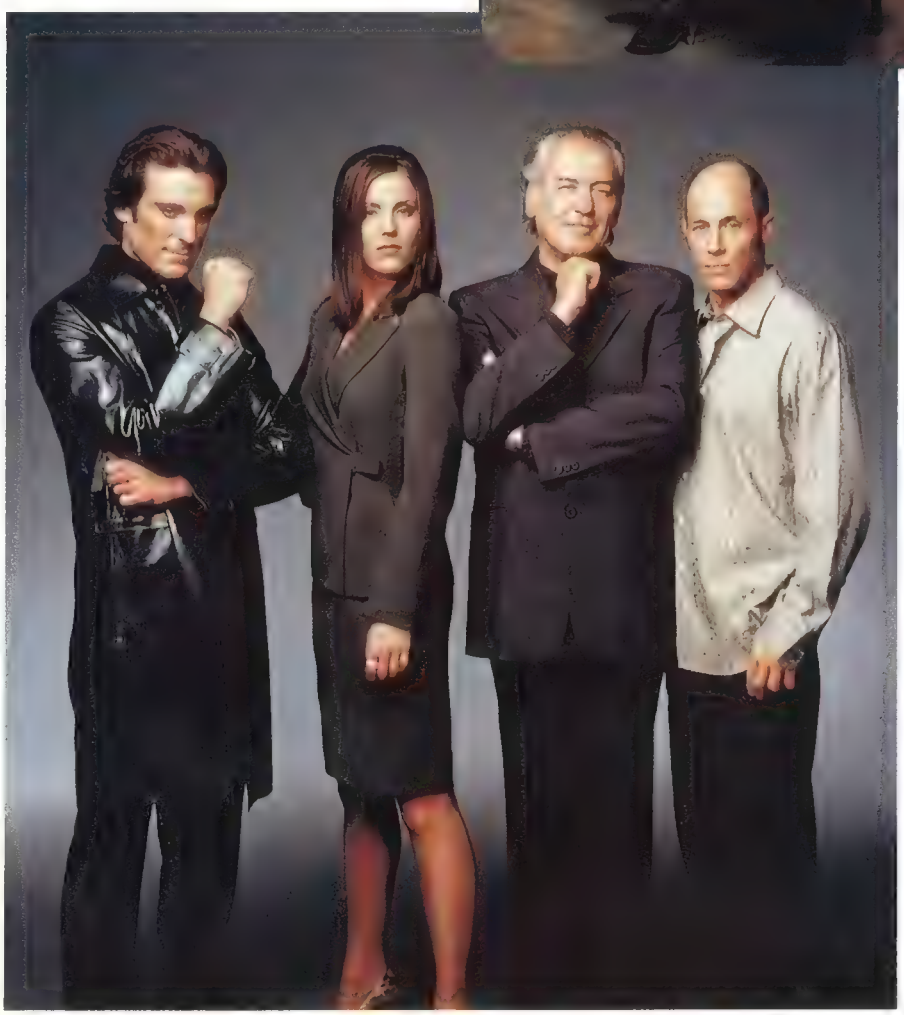
Annulé en pleine gloire par un network en mal d'audience, *Le Caméléon* revient plus fort que jamais, dans des téléfilms produits par TNT, une « petite » chaîne câblée à l'écoute des téléspectateurs.

Quand les créateurs du *Caméléon*, Craig Van Sickle et Steven Long Mitchell ont planché sur le dernier épisode de la quatrième saison, ils ont omis de prendre en compte une règle importante en matière de télévision : que les séries ne sont pas forcément reconduites. « The Inner Sense » était une passionnante histoire qui plongeait encore plus profondément dans l'histoire de la série, avant de s'achever sur un insoutenable suspense où Jarod (Michael T. Weiss), Mlle Parker (Andrea Paker) et leur demi-frère Ethan (Tyler Christopher) sont bloqués dans un train qui explose dans une déflagration mortelle. Si Van Sickle et Long Mitchell avaient évidemment déjà en tête des plans pour la suite, ce ne fut pas le cas de la chaîne NBC qui annule purement et simplement la série. Une décision qui a soulevé un véritable tollé auprès des fans qui se retrouvent, en guise de remerciement pour leur fidélité aux 80 épisodes de la série, avec des mystères et des questions sans réponses et pire, avec des personnages principaux apparemment bel et bien morts.

Sauvé par les fans

De nos jours pourtant, les téléspectateurs disposent de bien de pouvoir que par le passé et les fans du *Caméléon* se sont alors massivement organisés pour manifester leur mécontentement. Ils ont inondé les médias de lettres de protestation, formé des groupes de soutien sur le net, démontrant ainsi la popularité de la série. Le message n'est pas passé inaperçu auprès de TNT, la chaîne câblée qui avait déjà acquis les droits de rediffusion des quatre saisons existantes. Tout comme elle avait déjà évité à *Babylon 5* de disparaître dans le trou noir des séries annulées, la chaîne TNT s'est engagée à produire un certain nombre de téléfilms qui prolongeraient *Le caméléon* au-delà du cliffhanger explosif tout en permettant aux créateurs de résoudre les principales intrigues développées. « Toute l'équipe doit beaucoup aux fans du *Caméléon* qui ont véritablement ressuscité la série, reconnaît Michael T. Weiss. Les fans ont créé un large mouvement sur Internet et organisé une campagne incroyable pour nous revoir dans ces nouveaux téléfilms. »

« Le téléfilm reprend exactement là où s'est arrêtée la série, explique Steven Long Mitchell. Il répond à de nombreuses questions qui étaient restées sans réponses tout en ouvrant la porte à encore d'autres questions. » On ne gâchera donc pas la surprise en révélant que Jarod, Mlle Parker et Ethan survivent à la déflagration, et que les affaires ont repris leur cours. Jarod tente toujours d'échapper aux sbires du Centre, la sombre organisation qui l'avait enlevé



à ses parents quand il était enfant pour utiliser ses capacités hors du commun pour de sombres desseins. Les agents du Centre, Mlle Parker, Sydney (Patrick Bauchau) et Broots (Jon Gries) sont toujours sur le pied de guerre et M. Lyle (Jamie Denton) est toujours aussi psychotique – voire plus. Mais une nouvelle fois, le passé revient les hanter. Jarod doit ainsi faire face aux répercussions de son évasion du Centre ainsi qu'à un redoutable adversaire. « C'est l'adversaire le plus intelligent auquel Jarod ait jamais été confronté, révèle Fred Keller, le réalisateur. Je peux aussi vous dire que cet adversaire est quelqu'un issu de son passé. » De son côté, Mlle Parker explore les secrets derrière la mort de sa mère, et l'agonisant M. Raines (Richard Marcus) revient d'outre-tombe, plus terrifiant que jamais. « Le début du téléfilm ressemble au début de l'histoire du tout premier épisode, poursuit Long Mitchell. Nous découvrons comment Jarod qui a été capturé par une organisation néfaste, s'est échappé et tente de rétablir sa vie. Ce téléfilm réinvente en quelque sorte le pilote en introduisant les nouveaux téléspectateurs à l'univers de la série tout en passionnant les habitués qui en apprécieront tous les nouveaux rebondissements. »

Explosions et cascades

Tout en restant fidèle au style de la série, *Le Caméléon 2001* a été conçu pour séduire les nouveaux venus avec des scènes d'action tonitruantes. « Le téléfilm comporte beaucoup de cascades.

Nous sortions d'un final en deux épisodes avec beaucoup de cascades, et nous voulions continuer dans la même veine. » Au programme, des explosions encore plus impressionnantes, des poursuites automobiles endiablées et la confrontation finale au sommet d'un gigantesque complexe industriel. Avec une distribution régulière composée de six personnages principaux, *Le Caméléon* est une série de grande envergure. Alors que TNT avait minimisé les coûts de fabrication des téléfilms de *Babylon 5* en limitant le nombre d'acteurs utilisés, Long Mitchell et Van Sickle ont pu faire appel à pratiquement l'ensemble des acteurs réguliers, grâce à un confortable budget de 4 millions de dollars. « Le plus difficile a été de réaliser toutes ces scènes différentes, admet Fred Keller, le réalisateur. Il y avait tant de scènes dans le script que c'était un vrai casse-tête de mon point de vue. Nous avons tourné plus de scènes dans ce téléfilm que dans certains films ciné. La plupart des long-métrages comprennent généralement 40 scènes pour deux heures de film alors que nous en avons tourné près de 120 ! » Ce foisonnement permet de développer davantage les relations déjà pourtant bien compliquées entre les différents personnages. « Il y a beaucoup de complexités dans *Le Caméléon*, explique Fred Keller. La série comporte de nombreux personnages qui possèdent, chacun, sa propre histoire et c'est ce qui passionne les téléspectateurs. Tandis que le Centre essaie de retrouver Jarod, de nombreuses intrigues se déroulent en son sein. Du côté de Jarod, il s'agit de savoir quel nouveau personnage il va devenir et qui va l'aider. C'est ainsi que l'histoire évite de se répéter. Les téléspectateurs ne savent jamais quel personnage Jarod va devenir. Ils ne savent pas l'ultime motivation du Centre. Sans oublier la question récurrente de savoir si le Centre réussira un jour à mettre la main sur Jarod. Tout cela pousse les gens à revenir. »

Des jours meilleurs

À l'heure actuelle, l'avenir semble des plus radieux pour *Le Caméléon* dont le premier téléfilm a rassemblé plus de neuf millions de téléspectateurs le 22 janvier dernier, le deuxième meilleur score du mois pour un téléfilm sur la chaîne TNT. Quant au deuxième téléfilm, intitulé *The Island of the Haunted* (l'île des hantés), le tournage a eu lieu en décembre dernier à Toronto et devrait être diffusé sur TNT d'ici la fin de l'année. Avec le succès remporté par le premier, on parle maintenant de deux autres téléfilms supplémentaires. « Vous pourriez penser qu'après cinq ans, nous sommes à court d'idées ou lassés, affirme Steven Long Mitchell, mais c'est exactement le contraire. *Le Caméléon* offre tant de possibilités en matière d'histoires et de développement de personnages, que ça devient au fil du temps encore plus excitant. Nous pouvons continuer pendant encore très longtemps ! »

Michael T. Weiss:

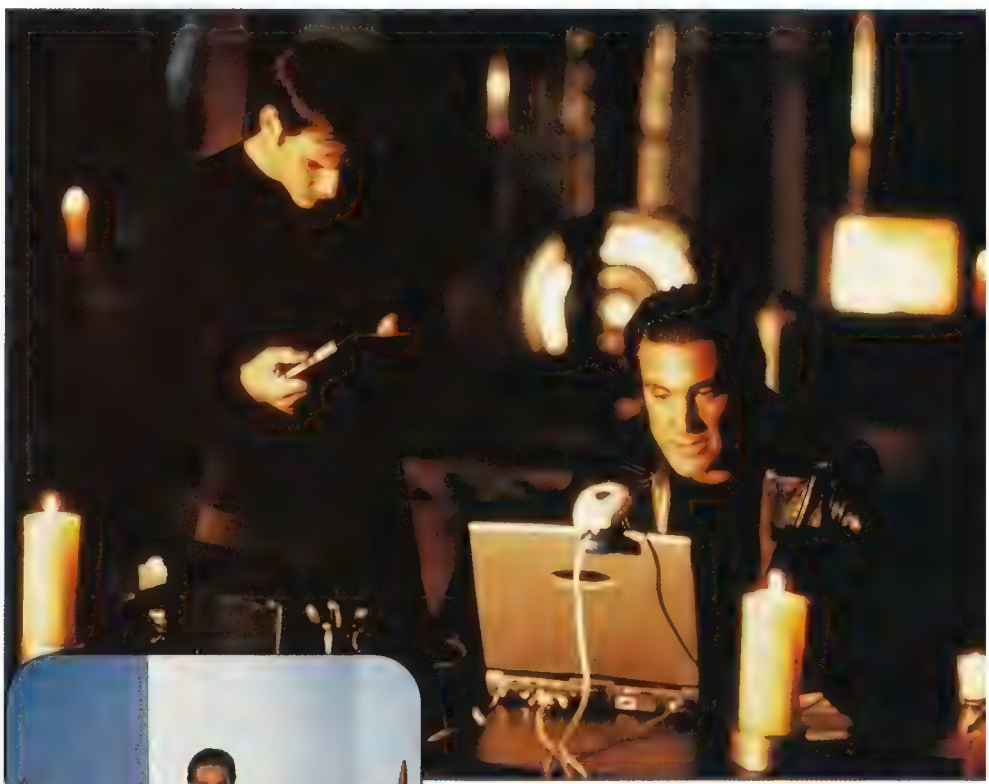
"Je me sens comme un gamin qui joue aux cow-boys et aux indiens tous les jours."

Pour son plus grand plaisir, Michael T. Weiss entre une nouvelle fois dans la peau du Caméléon. Grâce à un budget plus conséquent, l'acteur aux mille visages découvre et prend goût aux scènes d'action.

Quand la série s'est achevée, il restait beaucoup de questions sans réponses à propos de Jarod. Ces téléfilms y répondront-ils ?
Je pense que ces téléfilms vont répondre à tout un tas de questions tout en ouvrant la porte à d'autres mystères en même temps. Mais pour être honnête, je ne connais pas tous les secrets parce que les scénaristes ne nous disent jamais ce qui va se passer jusqu'à ce que nous ayons à apprendre la scène.

Le téléfilm contient beaucoup de scènes d'action. Est-ce nouveau pour vous ?
C'est relativement nouveau pour moi, mais je ne réalise pas toutes mes cascades — seulement une partie. J'ai apprécié faire le téléfilm qui, à la différence de la série, nous permet d'être plus orienté sur l'action. Nous avons davantage de scènes de poursuites ou d'explosions grâce à la durée rallongée.

N'est-ce pas fatigant de jouer toujours le même personnage ?
J'ai été extraordinairement gâté avec ce que je pense être la meilleure opportunité d'acteur à la télévision. Je joue un homme qui peut se transformer en ce qu'il veut. Alors chaque semaine, je vais travailler et être un personnage différent. J'ai eu l'opportunité de jouer plus de 90 personnages. Chaque matin, je me lève en me demandant qui Jarod va jouer ce jour-là. Je me sens comme un gamin qui joue aux cow-boys et aux indiens tous les jours.



Est-ce plus stimulant pour vous en tant qu'acteur d'endosser le rôle de ces différents personnages ?
Ce métier m'a appris à avoir un énorme respect pour les autres professions. Jarod est passé maître dans tous les domaines, ce qui est loin d'être mon cas, et s'il joue à être chirurgien ou professeur ou astronaute, je dois me familiariser avec ces domaines. Habituellement, nous avons un spécialiste du domaine concerné sur le plateau pour m'assister.

Comment Jarod passe-t-il de personnage en personnage tout en restant naïf à propos du monde ?
Jarod a été élevé dans un réservoir à pensée et le Centre l'ont entraîné 24 heures pour 24 à apprendre des langues étrangères, mener des simulations, comprendre les procédures militaires. C'est un génie alors s'il a besoin d'être neurochirurgien, il se contente de prendre un bouquin et d'y apprendre les règles de l'art.

Les fans qui vous croisent dans la rue supposent-ils que vous connaissez toutes ces choses ?
En fait, puisque les fans dans la rue me voient faire les activités de la vie quotidienne, ils me demandent habituellement si je ne suis pas en train de simuler le fait d'aller faire mes courses ou quelque chose comme ça. C'est vraiment drôle !

Andrea Parker:

“Mlle Parker voit le monde à travers les yeux d’un enfant triste.”

C'est à la force des poignets que cette ancienne ballerine est devenue l'un des personnages féminins les plus redoutables du petit écran. Depuis, Andrea Parker a même réussi à se faire un prénom !

Le rôle de Mlle Parker est-il amusant à jouer ?
C’est un rôle génial à jouer. Ça peut être parfois un peu épuisant parce qu’à un moment, je jouais Mlle Parker pendant dix mois de l’année. Quand vous passez autant de temps sur un personnage, il s’immisce forcément dans votre propre vie. Mais je fais de mon mieux pour la laisser au travail.

Les fans de la série vous arrêtent-ils souvent dans la rue pour vous reprocher ce que Mlle Parker a pu faire dans la série ?
J’ai été vraiment surprise et comblée par le soutien des fans. Je pensais qu’au lieu de me soutenir, certains m’insulteraient ! Ça a été une aventure formidable et j’entends la plupart du temps des commentaires de la part des gens dans la rue, du genre « Attrapez donc Jarod ! ». Je pense que mon personnage est extrêmement libérateur, particulièrement pour le public féminin.

Vous partagez rarement de scènes avec Jarod. Est-ce difficile de créer une alchimie avec un acteur que vous ne voyez pratiquement jamais ?
Lui et moi plaisantons souvent sur le fait que nous avons l’impression de tourner deux séries différentes qui s’avèrent juste être diffusées en même temps ! Mais ce n’est pas pour autant difficile d’obtenir cette alchimie. Cela fait partie du métier d’acteur – creuser dans votre imagination pour créer une alchimie avec quelqu’un qui n’est pas à l’écran avec vous.

Jarod dit qu’il voit le monde à travers des yeux d’enfant. Comment Mlle Parker voit-elle le monde ?
À travers les yeux d’un enfant triste. Je suis difficilement objective à propos de Mlle Parker, mais je pense que c’est ainsi qu’elle voit le monde, et d’une certaine façon, cela justifie son comportement. Ce sont ces nombreuses expériences traumatisantes qu’elle a vécues qui lui ont fait devenir ce qu’elle est.

Pensez-vous que Broots en pince pour vous ?
J’adore « Brootsy ». Il est vraiment le seul ami de Mlle Parker – ce qui est parfois triste parce qu’elle le traite davantage comme un petit frère que comme un ami. Dans un épisode, Broots a été maltraité par des gens et je devais le sauver. On en revient à la fraternité – je suis la première à le maltraiter mais également la première à venir à son secours.

Quel est le prénom de Mlle Parker ?
Décidément, tout le monde veut connaître le prénom de Mlle Parker ! Mais hélas, il n’y a pas de prénom à révéler. Si un personnage possède un prénom, vous n’aurez pas son nom de famille. Si vous avez le nom de famille, vous n’avez pas son prénom. C’est la règle !

Mlle Parker apprendra-t-elle un jour à être patiente ?
J’espère que non. L’impatience est indubitablement ce qui lui donne son pouvoir.

Patrick Bauchau:

Sydney, le père par procuration de Jarod, en sait sans doute beaucoup plus que ce qu'il veut bien en dire. Du moins, c'est ce que dit Patrick Bauchau qui l'incarne depuis le début de la série.

Est-ce différent de tourner le téléfilm et la série ?
C'est différent dans le sens où nous avons plus de temps à l'écran pour nous exprimer. Nous pouvons ainsi aller plus loin dans les histoires qu'auparavant. Pour les acteurs, c'est une opportunité merveilleuse pour développer davantage nos personnages.

Pensez-vous que Sydney connaît les réponses aux secrets que Jarod cherche ?
Il détient peut-être des réponses même s'il n'en dit mot. Je découvre tout le temps que je manque d'informations.

Que se passerait-si le Centre recapturait Jarod ?
C'est déjà arrivé une fois. Ça devient de plus en plus compliqué et je dois faire preuve de beaucoup de créativité pour l'aider à s'évader à nouveau sans me faire repérer. Cela dit, je suis intimement persuadé que s'il a déjà réussi à sortir une fois, il y arrivera de nouveau.

Que pense Sydney de Mlle Parker ?
Sydney essaie d'être aussi coopératif que possible, mais il ne peut pas toujours exprimer à Mlle Parker tout ce qu'il voudrait dire à propos du Centre. Ils ont une relation compliquée en ce sens. Il n'approuve pas toujours les méthodes qu'elle emploie. Mais finalement, je pense qu'il éprouve une certaine tendresse pour elle.

Comment est-ce de travailler avec les mêmes gens pendant des années ?
C'est formidable de travailler avec les mêmes personnes pendant aussi longtemps. J'étais justement en train de dire à un membre de l'équipe qu'arrivés à ce stade, ça nous aurait fait bizarre de travailler avec d'autres gens.

Jon Gries:

Souffre-douleur de Mlle Parker, Broots obéit pourtant au doigt et à l'œil de sa « maîtresse ». C'est que, selon Jon Gries, il est amoureux - et est prêt à tout pour sa Belle.

Restez-vous dans la peau de votre personnage entre les prises ?
Non. À moins que la scène soit d'une extraordinaire intensité émotionnelle ou qu'elle requiert beaucoup de concentration, je ne reste pas dans la peau du personnage. Pour garder cette électricité entre nous, nous nous contentons de plaisanter entre les prises !

Pourquoi Mlle Parker maltraite-t-elle Broots ?
Broots lui-même se le demande bien ! Je pense que c'est juste la nature de leur relation. Ça a démarré ainsi dès le début et ça a continué. La première fois que j'ai lu le script, j'espérais que la manifestation physique serait exactement ce qu'elle est – qu'elle me fusille du regard.

Au fil des années, pensez-vous que Broots ait muri ?
Je pense que ce qui est formidable avec Broots est que, quelle que soit la situation, il parvient quand même à s'en sortir. Avec les années, je pense qu'il arrive mieux comprendre comment évoluer dans cet étrange labyrinthe. Il a appris à appréhender ceux qui l'entourent et à les manipuler à sa façon pour obtenir les résultats dont il a besoin. Il se rend également compte qu'on a besoinde lui.

Broots est-il amoureux de Mlle Parker ?
Oui, je pense que Broots est amoureux de Mlle Parker. Il l'aime parce que c'est une personne attirante, incisive et dynamique. Je pense également qu'il l'aime parce que c'est une survivante-née.

Broots est-il le véritable génie du Centre ?
Broots est impliqué dans beaucoup de choses qui se passe au Centre. Je ne le qualifierais pas obligatoirement de génie mais plus comme l'homme de l'ombre.

Broots jalouse-t-il Jarod d'avoir réussi à échapper du Centre ?
Je ne pense pas qu'il y ait un sentiment quelconque de jalousie. Je pense au contraire qu'il en éprouve une certaine satisfaction.

Qui est l'homme le plus dur de la série ?
Je pense que c'est Mlle Parker. Ensuite, il y a moi puisque j'arrive à supporter tout ce qu'elle m'inflige !

Jamie Denton:

Sous ses dehors de gentil garçon, M. Lyle est capable des pires atrocités. et c'est justement ça qui plaît à Jamie Denton, son interprète, qui s'en donne à cœur joie.

M. Lyle est vraiment un personnage horrible. Avez-vous tout de même quelques points communs avec lui ?

Oui, beaucoup je pense. et c'est ça qui est formidable : on est obligé de le comprendre et de s'y reconnaître. C'est une question insidieuse pour un acteur que de lui demander s'il aime son personnage. Parce qu'on y est obligé. Sinon, c'est très difficile de bien l'interpréter - ce serait trop téléphoné. La première chose à faire quand vous lisez un script est de trouver un moyen quelconque de vous y identifier au personnage et de le comprendre. Et c'est un homme qui a été horriblement abusé et trompé pendant son enfance. Cela n'excuse pas forcément ses actes mais cela les explique. Et c'est un vrai sociopathe, dans le vrai sens du terme.

Parce qu'il n'a absolument aucune conscience, pensez-vous qye M. Lyle puisse apprécier un autre personnage dans la série ?

« Apprécier » est un bien grand mot en ce qui le concerne. Mais il y a, de toute évidence, quelque chose entre lui et Mlle Parker. Même s'ils sont frère et sœur, il éprouve une sorte d'affection et d'attirance bizarres à son égard. Je pense, en allant encore plus loin, qu'elle serait la seule personne qu'il voudrait protéger ou sauver, étant donné la situation. Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un d'autre, parce qu'il se place au-dessus de tout le monde et qu'il est prêt à se débarrasser tout le monde, y compris de son père, pour obtenir ce qu'il veut. S'il devait éprouver une certaine tendresse, ce serait indubitablement pour Mlle Parker. Je pense également qu'il ressent quelque chose pour Jarod. Un certain respect et une certaine attirance. Il est complètement fasciné. Il y a une dynamique intéressante entre Lyle et Jarod que j'aimerais bien explorer selon la perspective de Lyle. Lyle fait une espèce de fixation sur Jarod.

Que préférez-vous dans l'interprétationde M. Lyle ?

Ce qui est génial, c'est qu'on vit des situations incroyables qu'on aurait jamais vécu dans la réalité et qu'on dit des choses qu'on aurait jamais osé dire tant elles sont inacceptables. Mais ça va parce que c'est Lyle et que c'est pour ça que c'est drôle. le plus amusant, c'est que c'est typiquement le genre de rôles qu'on ne me confie que très rarement. Je joue rarement les méchants et quand Craig [Van Sickle] et Steve [Long Mitchell] m'ont proposé ce rôle, ils voulaient justement introduire un personnage à la Jimmy Stewart, propre sur lui, qui se révèle finalement être quelqu'un de vraiment horrible.

Richard Marcus:

Non moins horible, M. Raines promène sa silhouette de mort-vivant depuis le début du Caméléon. C'est ce mystère qui entoure son personnage qui séduit le plus Richard Marcus.

Malgré son handicap, pourquoi M. Raines n'est-il jamais perçu comme un faible ?

Raines est l'archétype du dictateur qui a réussi à acquérir et conserver une position de pouvoir. Les gens se demandent souvent comment ces leaders décrépis parviennent à rester à leur place. Tout simplement parce qu'ils ont le bras long. Le mystère de Raines est qu'on ne connaît pas son réseau d'influence. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il a établi sa base de pouvoir il y a très longtemps.

Comment réagiriez-vous si les scénaristes donnaient enfin un cœur à Raines ?

J'adorerais cela même s'il fondrait à coup sûr ! Non, je pense en réalité que Raines est, en son for intérieur, un homme vraiment adorable qui se trouve avoir été modelé par de fâcheuses circonstances.

Qui est le dur à cuire de la série ?

Je dirais que « le dur à cuire de la série », c'est Mlle Parker, même si je crois que Raines pense au plus profond de lui-même qu'il est le plus coriace de tous.

Qu'est-ce qui donne son pouvoir à Mlle Parker ?

Le pouvoir de Mlle Parker vient de son intelligence. Mlle Parker sait ce que les gens pensent avant même qu'ils ne l'expriment. Elle est très observatrice et cela lui confère du pouvoir sur les gens.

Concours

Charmed

1

Comment s'appelait le petit ami de Prue dans la première saison ?

2

Qui interprète la chanson générique de *Charmed* ?

3

Dans quelle série joue French Stewart qui était le génie dans le dernier épisode de la deuxième saison de *Charmed* ?

4

Question subsidiaire :
Combien de réponses exactes allons-nous recevoir ?

50 romans CHARMED à gagner !!!

LE CACHET DE LA POSTE
départagera les gagnants !
RÉPONDEZ VITE !

ATTENTION
Seules les réponses sur cartes postales libres seront prises en compte.

ECRIVEZ
très lisiblement vos réponses et votre adresse complète en majuscules.

Date de clôture
31 mars 2001

Découpez ce coupon réponse (pas de photocopie), collez-le sur une carte postale et envoyez-la à **Séries mania** - 40 Cours Albert 1er 75008 Paris (France).

COUPON RÉPONSE

CONCOURS SÉRIES MANIA 26 - Charmed

1
2
3
Question subsidiaire :

Nom
Prénom
Adresse

Ville
Code postal **Pays**

Séries Mania
ARCANE
40 Cours Albert 1er
75008 Paris France

FLEUVE NOIR

FREQUENCY
PEARSON

Natpe 2001 petite virée dans le désert

Après plusieurs années à la Nouvelle Orléans, le Natpe (National Association of Television Program Exposition), le principal salon professionnel des programmes télévisés aux États-Unis a pris ses quartiers au centre de convention de Las Vegas. Et heureusement pour nous car, à vrai dire, ce premier cru du XXIe siècle est pour le moins pauvre. Peu de programmes étaient... au programme et encore, la plupart d'entre eux, étaient soit des reality-games surfant sur la déferlante vague de *Survivor*, soit des talk-shows américano-américains. Les séries de fiction vraiment inédites se comptaient littéralement sur les doigts d'une main : *Colosseum* avec Andrew Dice Clay, *Hard Knox* avec Thomas Calabro (*Melrose Place*), *Lean Angle* avec Antonio Sabato Jr. (*Melrose Place*), *Mutant X* avec une distribution encore indéterminée et *Tracker* avec Adrian Paul (*Melro...* euh non, *Highlander, la série*). Bref, pas de quoi pavoiser, ce qui laisse pas mal de temps pour profiter du « Strip », le fameux boulevard de Vegas où défilent les plus célèbres hôtels-casinos du monde entier.

Entre deux pièces insérées dans l'une des milliards de machines à sous, entre deux parties de poker ou de blackjack endiablées, nous avons tout de même trouvé le temps d'interviewer trois vedettes des cinq séries citées précédemment. Pauvre journalistiquement parlant, le Natpe n'en a pas moins rempli son office de lieu de business prisé où s'achètent et se vendent les plus grandes séries : les droits de rediffusion en syndication de *Buffy contre les vampires*, *The Practice*, *Dharma & Greg*, *That '70s Show*, *Will & Grace* et *Malcolm in the Middle* étaient ainsi négociés à prix d'or entre producteurs et chaînes locales.

Côté vedettes, est-ce dû à l'influence de la Vallée de la Mort située à quelques kilomètres de là, c'était un peu le désert aride. Parmi les très grosses pointures, seules les stars des productions Columbia TriStar Television ont joué le jeu de la promotion : l'équipe de *V.I.P.* dont Pamela Anderson était fidèle au rendez-vous ; Joshua Jackson et Katie Holmes de *Dawson* sont revenus une nouvelle fois poser avec les visiteurs pour des polaroïds convenues mais néanmoins bienvenues. Signalons au passage chez la 20th Century Fox, la présence furtive de l'équipe de *Malcolm in the Middle*, chez Tribune, la participation plus motivée de Kevin Sorbo et de la distribution de *Gene Roddenberry's Andromeda*. En parcourant les allées, on pouvait également croiser Whoopi Goldberg, un faux Elvis, William Shatner, Wolf Larsen (*L.A. Heat*), le chien du *Grinch* — Jim Carrey avait sans doute mieux à faire, Ian Ziering (*Beverly Hills*), un groupe de blues, la distribution de *C.S.I.* — une nouvelle série policière qui cartonne aux States qui devrait un jour arriver chez nous sur TF1...

Malgré tout, nous sommes revenus avec des souvenirs pleins la tête, des photos d'endroits plus kitchs les uns que les autres et... les poches un peu plus remplies — comme quoi, notre bonne fortune ne nous a pas lâchés dans tous les domaines, en espérant un Natpe 2002 plus intéressant...

Maria Dao

Adrian Paul :

"Sur *Highlander IV*, c'était moi qui donnais des conseils à Christophe Lambert."

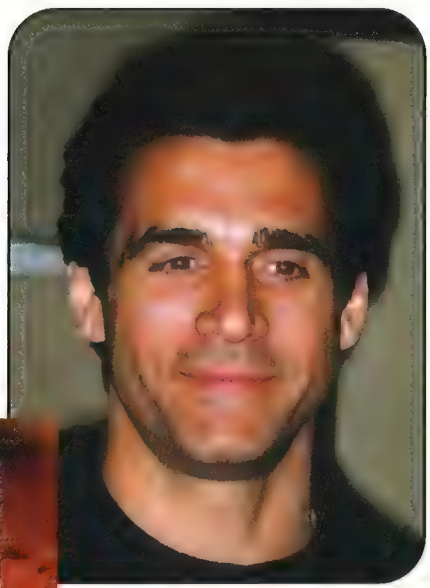
Amateur de science-fiction, le Duncan MacLeod de *Highlander* revient dans une série futuriste. Mais cette fois-ci, c'est lui, le chasseur.

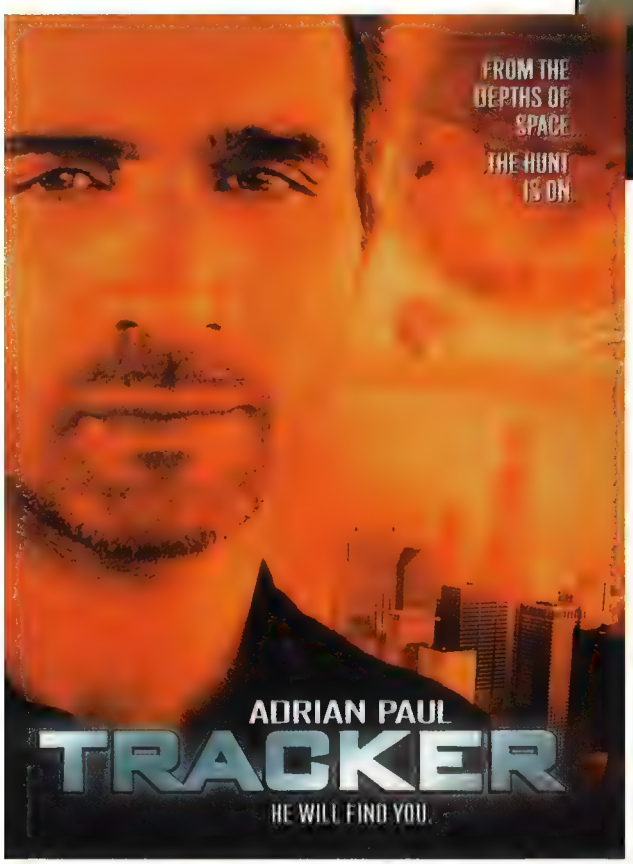
De quoi parle *Tracker* ? Quel personnage jouez-vous ?

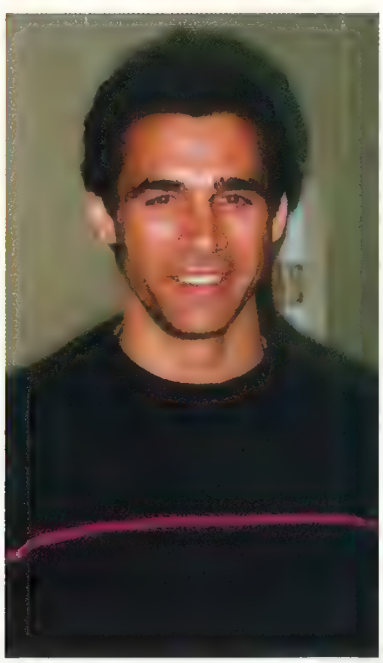
Après *Highlander,* je ne voulais plus faire de série, mais *Tracker* est intéressant à plus d'un titre. D'abord, j'en suis producteur exécutif. Ça me tient à coeur car je voulais avoir un certain contrôle. Dans *Tracker,* il s'agit d'une sorte de chasseur de primes à la recherche de prisonniers échappés d'une prison spatiale, un peu par sa faute. Il ne pourra rentrer chez lui qu'après avoir attrapé tous les criminels. Ce n'est pas facile pour lui car il est comme un poisson hors de l'eau ; il n'a pas l'habitude de vivre comme les gens normaux. Par ailleurs, nous avons beaucoup soigné le design de la série car je ne voulais pas que ça ressemble à du déjà-vu. C'est important d'utiliser les techniciens et les compétences de toutes origines.

Vous semblez être de plus en plus attiré par des projets qui font appel à votre créativité, cela marque-t-il un tournant dans votre carrière ?

Non, pas vraiment car sur *Highlander* déjà, je m'impliquais beaucoup à tous les niveaux, même si le public n'en a pas forcément connaissance. C'est vrai que j'aime créer mais je ne veux pas pour autant arrêter de tourner, pour le cinéma par exemple. Je viens justement de finir un téléfilm qui s'appelle *A Breed Apart* [avec Bai Ling (*Anna et le Roi*) et Zen Gesner (*Les aventures de Sinbad*)], un peu dans la veine de *Blade Runner* ou de *Dark City,* où je joue un vampire dans un monde futuriste. Il y a aussi *The Void*... J'aime faire des choses créatives qui m'offrent la possibilité de produire et de réaliser. Ce que je gagne en tant qu'acteur me permet de créer d'autres choses par ailleurs.







Sur *Highlander IV: End Game,* le dernier volet ciné, étiez-vous justement libre de faire ce qui vous intéressait ?

Oui, c'était le cas, même si je trouve qu'il manque certaines choses. Ceci dit, je ne sais pas si la version qui sortira en Europe sera identique à celle que j'ai vue ici aux Etats-Unis...

Comment s'est passé votre collaboration avec Christophe lambert sur le film ?

Nous nous sommes vraiment beaucoup amusés. J'étais Duncan MacLeod et lui, Connor MacLeod, il est en quelque sorte mon maître et c'était assez drôle car dans les scènes de combats, comme j'ai beaucoup plus l'habitude que lui de me combattre à l'épée grâce à la série, c'est en réalité moi qui lui donnais des conseils ! Mais c'était une collaboration des plus agréables et fructueuses.

Vous avez d'autres projets ?

Principalement au niveau de la production. Je n'arrête pas ! J'en profite tant que je peux car le vent peut vite tourner.

Propos recuellis par Lise Wakselman

Thomas Calabro :

"Mon personnage me ressemble mais il a plus de succès auprès des filles."

Sorti de sa semi-retraite depuis la fin de *Melrose Place*, Thomas Calabro a troqué son stéthoscope de Michael Mancini contre un flingue flambant neuf dans *Hard Knox*.

Parlez-nous de *Hard Knox*, votre nouvelle série.
C'est une série qui mélange action, aventure et arts martiaux.

Quel personnage jouez-vous ?
Je joue un ancien policier qui ne veut plus être confronté à la violence mais qui, d'un autre côté, a été engagé dans une équipe de détectives dirigée par Kim-Maree Penn. Et elle ne fait que m'attirer des ennuis.

Pourquoi avez-vous accepté ce rôle ?
Comment dites-vous en Français... « money » ? (rires). Non, vous savez, j'avais arrêté après *Melrose Place* et j'ai décidé de ne travailler que sur un projet qui me tenait vraiment à cœur. J'ai adoré *Hard Knox* dès la première lecture. Ça ne ressemblait vraiment à rien d'autres. C'est une femme qui fait un karaté, une vraie héroïne... Mais il y a également un côté très sérieux. J'ai été vraiment séduit par la sensibilité de la série.

Ressemblez-vous à votre personnage ?
Physiquement, il me ressemble beaucoup ! On a un peu le même genre, même s'il est plus beau que moi et que je pense qu'il a plus de succès auprès des filles que moi. C'est un vrai héros.

C'est un rôle très physique du moins, plus que celui de Mancini dans *Melrose Place*, avez-vous suivi un entraînement spécial ?
Vous savez, Mancini était un rôle très physique... (rires). Celui-ci est finalement plus statique. Non, en fait, c'est Kim qui réalise toutes les scènes d'action. Elle a beaucoup d'expérience en arts martiaux et s'est entraînée pour ainsi dire toute sa vie.

Parlez-nous de votre collaboration avec Lee Majors.
C'est un vrai professionnel qui a une expérience énorme. Il sait exactement ce qu'il faut faire, quand il faut le faire. C'est un vrai plaisir de travailler avec lui.

***Hard Knox* rappelle par certains côtés, *Clair de Lune*...**
Ce sont effectivement deux séries qui parlent de rapports entre deux personnes de sexe opposé. Ils n'ont pas beaucoup de points communs et sont pourtant irrésistiblement attirés l'un par l'autre.

Qu'avez-vous pensé de l'évolution de Mancini dans *Melrose Place* ? C'est quelqu'un de très gentil qui est devenu horrible par la suite. Était-ce difficile à interpréter ?
Les gens très gentils sont souvent très ennuyeux aussi. Donc j'étais plutôt content de cette évolution.

Étiez-vous impliqué dans le développement de vore personnage ?
Non, pas vraiment. Vous savez, je ne suis qu'acteur... comment dites-vous en Français, un prostitué... C'est moi ! (rires)

Et pour *Hard Knox*, vous impliquez-vous dans le développement de votre personnage, Steve Ford ?
Steve Ford ? non... ça vient de changer, c'est devenu Steve Hard [dur]. Mais je ne voudrais pas vous mener sur ce terrain...

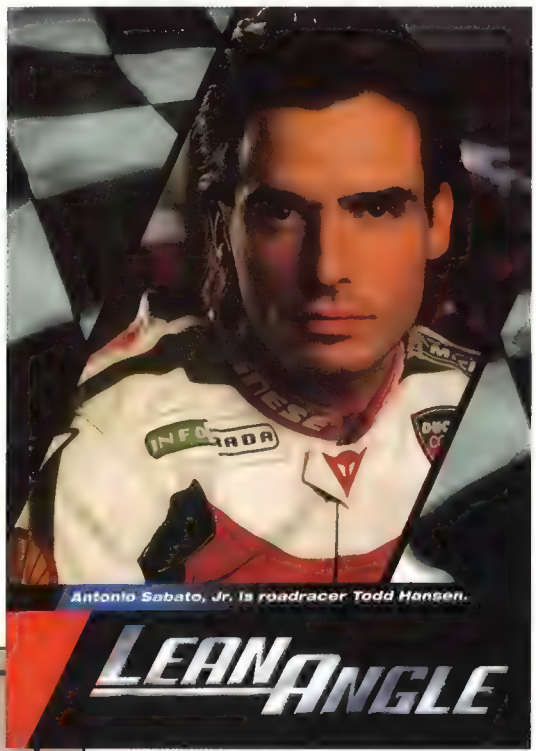
Vous semblez préférer travailler pour des séries de longue haleine plutôt que des « unitaires », films ou téléfilms...
D'une façon générale, je préfère ne pas travailler du tout ! (rires). Non, ça n'a pas d'importance. J'adore mon métier. J'adore être sur un plateau, jouer mes scènes. Vous savez, il y a pire qu'être acteur ! Ce n'est pas si horrible !

Propos recueillis par Marie-Ange Durham

Antonio Sabato Jr. : “Pour rien au monde, je n’aurais cédé ma place sur cette moto. Je suis comme un gamin !”

Après s’être fait remarqué dans bon nombre de séries, de *Melrose Place* à *Ally McBeal*, le bel Italo-Américain Antonio Sabato Jr. réalise enfin son rêve de gosse avec *Lean Angle*.

De quoi parle *Lean Angle* ?
Lean Angle est une série de courses de moto. Ça parle d’un homme, d’un motard professionnel qui se retrouve contraint à prendre en charge ses neveux, les enfants de son frère. Il essaie tant bien que mal de concilier les deux, même si ce n’est pas toujours évident. En tant que motard, il parcourt le monde pour gagner sa vie. Un peu comme *Magnum* et sa Ferrari. Vous savez, j’ai toujours admiré Tom Selleck et cette série me permet en quelque sorte de réaliser mon rêve. Par ailleurs, c’est une série de voyages. Ça permet de faire découvrir aux enfants américains d’autres pays, d’autres cultures, d’autres modes de vie.



Vous avez des points communs avec votre personnage ?
Oui, tout à fait. Je suis à 100 % impliqué sur ce projet depuis le début. J’adore la moto, c’est une véritable passion dans la vie et cette série me permet de réaliser mon rêve en tant que producteur et acteur. C’est particulièrement excitant pour un acteur d’avoir un rôle tout spécialement écrit pour lui. En plus, la série me permet de voyager à travers le monde, ce qui est formidable.

Concrètement, comment vous impliquez-vous dans la série ?
Nous produisons une saison complète de 22 épisodes ce qui permet de développer pas mal de choses. On aborde aussi la vie de famille. Il doit s’occuper de ces enfants qui ont à peine quelques années de moins que lui. Et comme je l’ai dit, nous parcourons le monde et c’est vraiment passionnant.

Pensez-vous que cette série vous permettra enfin de vous débarrasser de votre image de sex-symbol ?
Je pense franchement que c’est cette moto la vraie vedette de la série. Non mais regardez-la, elle est quand même beaucoup plus « sexy » que moi. C’est une merveille de technologie ! Soit dit en passant, la télévision a beaucoup changé ces dix dernières années ; elle ne cantonne plus les acteurs dans tel ou tel rôle. Je pense que cette série offre beaucoup de possibilités. Je trouve ça vraiment excitant de pouvoir voyager à travers le monde, vous savez, le mythe de la Route 66, la liberté... C’est une série différente qui éveille la curiosité de beaucoup de monde.

Est-ce vous qui réalisez vos propres cascades dans la série ?
Si vous voulez parler des accidents ou ce genre de choses, non, ce n’est pas le cas. C’est vraiment trop dangereux, il y a de professionnels qui font ça à ma place. Cela dit, c’est effectivement moi qui pilote ce bolide. Pour rien au monde, je n’aurais cédé ma place sur cette moto ! Je suis comme un gamin à Disneyland ! Donc oui, vous me verrez sur la moto sur les circuits, en dehors des circuits, dans les rues de Barcelone, de Rome...

La série est-elle vraiment filmée partout dans le monde ?
Oui, nous tournons à travers le monde. Nous venons de filmer à Montréal, nous allons filmer en Espagne, en Italie, en Belgique, en Allemagne. Les possibilités sont infinies !

Propos recueillis pas Maria Dao

ABONNEZ VOUS !

EN CADEAU

Bon de commande ci-dessous à découper (ou photocopier) et renvoyer, accompagné du règlement à
Séries Mania – Commandes – 40 Cours Albert 1er – 75008 Paris
Renseignements, abonnements, commandes Tél : 01 56 43 25 09

Oui, je désire m'abonner à partir du numéro de Mai/Juin 2001 à

Séries Mania

- ❑ 4 numéros (2 normaux + 2 spéciaux) : 115 F (Étranger : 230 F)
- ❑ 6 numéros (3 normaux + 3 spéciaux) : 170 F (Étranger : 340 F)
- ❑ 12 numéros (6 normaux + 6 spéciaux) : 340 F + 1 cadeau* (Étranger : 680 F)

et/ou Séries Mania Stars

- ❑ 6 numéros : 175 F + 1 cadeau* (Étranger : 350 F)

* Je choisis mon cadeau en indiquant mon ordre de préférence (uniquement en France métropolitaine) :

- Buffy , *Les métamorphoses d'Alex* ❑ n°.....
- Le coffret K7 des *Sopranos* ❑ n°.....

Ci-joint mon règlement de.....francs à l'ordre de Arcane par : ❑ Chèque bancaire ou postal ❑ CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

❑ Mandat-lettre Date de validité : |_|_|_|_|

pour l'étranger, exclusivement par : ❑ Mandat international Signature obligatoire :

Nom..... Prénom..... Age.....

Adresse.....

Code postal..... Ville..... Pays.....

Gillian Anderson :

“J’espère ne jamais me prendre pour l’un de mes personnages ! Pour être franche, jusqu’à présent je n’ai jamais vraiment aimé ce que j’ai fait. Excepté, Dana Scully ! ”

La célébrissime Dana Scully rassemble tous les critiques dans son dernier film, *Chez les heureux du monde*, un film en costumes où, engoncée dans des corsets, elle laisse libre cours à l’étendue de son talent.

Vous êtes un modèle pour ma nièce et ses copains de classe ! Grâce à vous et à *X-Files*, ils ont tous envie de devenir policiers scientifiques. Vous êtes fière ?
En fait, l’un des points positifs d’*X-Files*, c’est que les femmes sont maintenant réellement considérées dans le milieu de la médecine et de la communauté scientifique. Beaucoup de femmes, jeunes et moins jeunes, se sont rendu compte que le personnage de Dana Scully était un modèle à suivre. C’est une fille honnête, indépendante, intelligente et les femmes se disent : « Moi aussi je peux le faire ! D’ailleurs, je vais le faire ! Je vais devenir comme elle ! » Et puis, entre aussi en ligne de compte le fait que je m’occupe d’associations caritatives. Grâce à Dieu, certains jeunes commenceront aussi leurs propres activités caritatives et trouveront les moyens financiers pour créer des foyers d’hébergement pour femmes battues

> “PLEINS DE SÉRIES TÉLÉ ONT REPRODUIT LES MÊMES SCHÉMAS QU’*X-FILES*. UNE FEMME FORTE ET UN HOMME FORT C’EST FANTASTIQUE ! LE MONDE DU PETIT ÉCRAN A TOTALEMENT CHANGÉ EN DIX ANS. ”

Scully est la première femme à l’aise avec une arme à feu dans les mains. À votre avis, les commentaires sur la femme moderne et sans complexes ont-ils commencé avec elle ?
Oui. Mais ce qui est assez amusant, c’est qu’au début Fox Mulder disait : « Ah non, pas elle, ça ne marchera jamais ! » Deux ans plus tard : « Super, ça c’est Scully ! ».

Ensuite, pleins de séries télé ont reproduit les mêmes schémas qu’*X-Files*, non seulement en ce qui concerne le style télévisuel mais aussi le type de partenariat. Une femme forte et un homme fort c’est fantastique ! Le monde du petit écran a totalement changé en dix ans.

Que va-t-il se passer dans la série ?
Honnêtement, je n’en sais rien et croyez bien que je le regrette !

Comment tenez vous le choc ? David [Duchovny], lui, disait qu’il était fatigué.
J’étais toujours la première à dire que j’étais fatiguée ! Mais ce qui est bien d’un autre côté, c’est que j’ai l’impression que nous sommes arrivés à obtenir tout ce que

nous voulions. David va tourner quelques épisodes avec nous puis il partira faire des films. Le miracle dans cette histoire c'est que Robert Patrick, qui avait déjà cinquante-quatre films à son actif, vienne nous rejoindre. C'est un excellent acteur et il est très reconnaissant d'avoir obtenu ce job stable. Il est présent sur le plateau tous les jours ! Il en veut et, Dieu merci, il nous a tous secoués ! Je ne sais pas combien de temps cette série aurait pu durer étant donnée la tournure qu'elle prenait... Réaction de tout le monde : « Je n'ai pas vraiment envie d'en parler ». Certains téléspectateurs ont été les premiers à l'admettre. Ils m'ont avoué qu'ils n'avaient pas regardé la série depuis un an et demi... ! À présent, les scénaristes sont tout excités à l'idée de créer un nouveau personnage, une nouvelle dynamique et de nouvelles histoires qui n'auraient probablement pas vu le jour sans ce changement. Nous avons de sacrées journées ! Et, nous en sommes ravis.

Dans votre nouveau film, *Chez les heureux du monde*, votre personnage Lily Bart est vraiment fort et tragique. Comment êtes-vous arrivée à jouer ce rôle sans le rendre pathétique pour autant ?

Il est vrai que cet aspect était l'une des difficultés du rôle. Le truc génial était que ce roman équivalait à avoir le *Profil d'une œuvre* et je pense ne pas m'en être trop mal tirée. Et puis, Edith Wharton [la romancière] nous a psychologiquement décrypté son merveilleux livre point par point, avec de l'émotion à tous les niveaux. Ça a été le plus facile de mes rôles en fait, parce qu'Edith m'a littéralement expliqué comment m'y prendre. Les personnages et les faits de l'époque étaient vraiment complexes. Durant une longue période, au moment du passage au XXe siècle, on se cachait derrière un masque de franche sympathie. Il aurait été impensable de dire certaines choses, y compris ce que l'on pensait réellement. Tout était limité, étriqué... comme les corsets que l'on devait porter à cette époque et qui vous obligeaient à respirer et à parler d'une certaine façon si l'on voulait être entendue. Tout n'était qu'apparence. Terence [Davies, le réalisateur] a réussi une excellente performance en nous dirigeant. Pour certains personnages, on a même l'impression d'une sorte de monotonie dans les dialogues, mais l'effet était voulu.

Qu'avez-vous ressenti en portant ces vêtements et ces corsets ?

Comme challenge, c'est assez génial, extraordinaire même ! Ce qu'il y a de super avec les corsets, c'est qu'ils vous transposent en lieu et place des gens de l'époque. Ils vous obligent à vous comporter de telle et telle manière. Vous réagissez exactement comme les femmes de l'époque. Mais, que vous travailliez sur un film de Martin [Scorsese] ou sur un film historique, l'effet est le même. En fait, le costume contribue à informer l'acteur. À l'instant même où vous endossez votre costume, vous êtes transportée ailleurs.

« ROBERT PATRICK NOUS A TOUS SECOUÉS ! JE NE SAIS PAS COMBIEN DE TEMPS CETTE SÉRIE AURAIT PU DURER ÉTANT DONNÉE LA TOURNURE QU'ELLE PRENAIT... »

Le film est assez compliqué. A-t-il été difficile pour vous d'être le point central de l'histoire et surtout d'être présente à chaque scène ?

Vous savez, il vaut mieux ne pas s'attarder trop longtemps là-dessus et prendre chaque scène l'une après l'autre sinon, cela peut devenir très lourd à porter. Il ne faut pas oublier que nous parlons d'un roman extraordinaire que beaucoup de gens adorent. Je suis sûre que beaucoup de ses lecteurs ont une idée bien précise du personnage ; ce qu'il pourrait être, devrait être, ce qu'il aurait pu faire ou ne pas faire. Ce qui est sûr, c'est que nous avons tous fait notre maximum. Que ce soit Terence, les acteurs, les producteurs, nous avons tous donné ce que nous avions en nous. Je pense que cela se voit à l'écran.

Quelles ont été vos luttes personnelles pour avoir du succès ? Existe-t-il un parallèle entre vous et votre personnage ?

Le parallèle le plus évident est que j'ai choisi de faire des films émouvants, plus socialement corrects que d'autres qui auraient pu me rapporter plus d'argent. J'ai beaucoup de chance en ce moment alors que je n'ai pas vraiment besoin de travailler. Dans ces conditions, tout est facile pour moi. Mais, et c'est valable pour tout le monde, on nous offre chaque jour de belles opportunités que nous pouvons accepter ou refuser. Une chose que je trouve extraordinaire et qui fait aussi partie de la complexité du rôle, est que nous voyons le combat que mène Lily entre le choix de se marier par amour ou de se marier par intérêt. Elle est déchirée entre la raison et les sentiments. Elle n'arrive pas à se résoudre à épouser un homme riche qu'elle n'aime pas, histoire d'avoir une place dans l'échelle sociale, ni à épouser l'homme qu'elle aime vraiment. C'est tragique ! Elle n'arrive pas à choisir. Je pense que nous vivons tous des expériences dans lesquelles nous nous sentons coincés. Selon moi, la plus belle route qu'aurait pu suivre Lily Bart aurait été de ne pas se marier pour de l'argent et de s'unir à Lawrence Selden [joué par Eric Stolz], son véritable amour. Elle aurait fini par accepter que finalement la position sociale ne représentait plus grand chose pour elle. Et en ne choisissant pas Lawrence, elle ne l'admet pas complètement. Je crois que, quand l'ego prend le dessus, on ressent toujours le même dilemme. Même si quelques pensées altruistes nous animent, même si nous pensons faire des choses bonnes pour l'humanité ou pour nos proches, un aspect de notre personnalité nous dira très souvent : « Bon, si cette porte s'ouvre, peut-être que je pourrais aller voir de l'autre côté ce qu'il s'y passe ». Et ça, ça me fascine !

Les hommes se mettent tous en quatre pour Lily.

Oui. Franchement, je pense qu'elle flirte tout au long du film. Le seul moment où elle comprend vraiment est uniquement dans le livre. Dans la version cinématographique, elle prend une leçon quand elle est humiliée coup sur coup et là, vous la voyez comprendre petit à petit. Le public n'est pas épargné, lui aussi prend une leçon pendant le film...

> « CE QU'IL Y A DE SUPER AVEC LES CORSETS, C'EST QU'ILS VOUS TRANSPOSENT EN LIEU ET PLACE DES GENS DE L'ÉPOQUE. VOUS RÉAGISSEZ EXACTEMENT COMME LES FEMMES DE L'ÉPOQUE. »

Quelle a été la scène la plus exigeante et quelle a été la plus drôle ?

La plus exigeante ? La plus stimulante en tout cas c'est quand Lily s'écroule devant Selden près de la cheminée. Quant à la plus amusante, je vous en prie...

Bien. Comment cette histoire a-t-elle été construite ?

En fait, arrivés au milieu du tournage, nous avons commencé à voir des choses nouvelles, à éprouver des sensations différentes. Et quand nous visionnions les scènes, l'angle était encore différent. Il faut savoir que le seul contrôle que nous avons, nous les acteurs, se situe au moment des scènes. Puis, très souvent, une fois assis dans une salle de cinéma, on a l'impression que le film est une fois de plus complètement différent. C'est bien mieux ou bien pire que ce que vous aviez imaginé... Pour toute formule, équation, plan, etc., il faut s'adresser à Terence.

En général, combien de temps mettez-vous pour vous identifier parfaitement à un rôle ?

Mon Dieu, dans un certain sens, j'espère ne jamais me prendre pour l'un de mes personnages ! Pour être franche, jusqu'à présent je n'ai jamais vraiment aimé ce que j'ai fait. Excepté, Dana Scully (!) semaine après semaine. Non seulement c'est simple, mais en plus j'apprécie. J'ai l'impression qu'elle me ressemble de plus en plus, un véritable territoire à explorer... C'est un terrain d'apprentissage. Beaucoup de changements ont eu lieu dans ma vie privée, ça n'aide pas forcément, mais ça se sent à l'écran. J'espère qu'il existera toujours des chances de s'améliorer. Je prie Dieu pour pouvoir dire un jour : « Je suis vraiment fière ! » Je sais que cela viendra [rires] !

Êtes-vous toujours à la recherche d'une comédie ?

Oui, « Offrez-moi une bonne comédie ! » Jusqu'à aujourd'hui, je n'en ai pas lu de valables. Les comédies sont très difficiles à écrire. Mais, si un jour il y en a une vraiment bonne, je prends !

Peut-on espérer voir un jour *X-Files 2* ?

On m'a dit qu'il y aurait une suite au film. Mais je suis aussi à la recherche d'autre chose. Du théâtre, peut être... Je ne sais pas encore.

Propos recueillis par Robin Lynch et traduits par Ingrid Kramp

Demain

Going into overdrive
Chicago Sun-Times
Chicago Sun-Times
NO MONEY DOWN
JOE RIZZA
Charged battery for C
Chinese dissident woos U.S. labor

à la Une de A à Z

Depuis le 28 septembre 1996 sur CBS, *Demain à la Une* fédère tous les fans de fantastique, de suspense et de fantaisie autour de Gary Hobson, son journal et ses bonnes actions.

A COMME AMIS

Pour Gary Hobson, le héros de *Demain à la Une* (*Early Edition*), les amis ont une grande importance dans sa vie quotidienne. D'abord, ses deux anciens collègues de travail à la Bourse, la standardiste aveugle Marissa Clark (l'actrice Shanesia Davis-Williams) à laquelle il offre un chien, et Chuck Fishman (Fisher Stevens).

B COMME BARMAN

Pete, le barman (Mike Houlihan dans la saison 1996-97) était un personnage inévitable de l'établissement acquis par les trois inséparables. Personnage secondaire, Pete est souvent présent, « celui qui est là pour annoncer l'arrivée du héros ». Pour les producteurs de la série, ce bar est « un espace télévisuel important, à la fois public et intime, lieu obligé de passage et de rencontre ».

C COMME CARL

Vedette incontestée de *Demain à la une*, Carl est apparu dans tous les épisodes sans exception mais n'a aucune ligne de dialogue car c'est... le chat qui apporte le journal en se bornant à miauler. Dans le « privé », Carl se prénomme Panther, il avait neuf ans en 1996 et son « papa », l'entraîneur Bill Casey, est très fier de lui, autant que de Trucker alias Spike, le chien de Marissa.

C COMME CROSS-OVER

Le 8 mai 1999, afin de s'assurer le retour des téléspectateurs devant un audimat défaillant, les producteurs ont tourné un cross-over entre *Demain à la Une* et *Le flic de Shanghaï*, un épisode très enlevé où les deux personnages faisaient des étincelles. Malgré une vague promesse, les deux acteurs n'ont jamais remis ça, ce qui est fort dommage car la confrontation des deux héros était palpitante.

D COMME DEVANE

C'est l'acteur William Devane, la star de *Côte Ouest*, qui incarne Bernie Hobson, le père de Gary qui apparaîtra à plusieurs reprises dans la série. Rappelons que Devane est considéré comme l'un des acteurs les plus « mauvais coucheurs » d'Hollywood.

D COMME DÉTECTIVE

Parti en 1998, le détective Marion Zeke Crumb (Ron Dean) est l'un des personnages secondaires parmi les plus importants de *Demain à la Une* puisqu'il aide assez régulièrement le héros dans sa quête.

D COMME DINNER

Michael Dinner, producteur de la série, fut d'abord chanteur avant d'être réalisateur pour les studios Disney puis producteur exécutif de nombreuses séries dont la récente *Dellaventura* en 1997. À ce titre, il réalise de nombreux épisodes.

D COMME DURNING

Acteur de composition parmi les plus doués d'Hollywood, le vétéran Charles Durning (65 ans à l'époque) a accepté de camper le juge Romick dans plusieurs épisodes parce qu'il adorait, confia-t-il « la franche gentillesse de la série ». Rappelons que Durning, après plus de cent films, a presque été tiré de sa semi-retraite pour camper le papa de Dylan McDermott, l'avocat-vedette de la série *The Practice*.

E COMME EMMANUEL CURTIL

La voix française de Gary est familière à plus d'un d'entre nous, fans de séries, puisqu'il doublait déjà Dean Cain alias Superman dans *Loïs & Clark*. Mais il prête également sa voix à Matthew Perry dans *Friends*, Michael Worth dans *Agence Acapulco*, Paul Gross dans *Un tandem de choc*, Danny Ponce dans *Côte Ouest* et, côté cinéma, à Jim Carrey dans (presque) tous ses films.

F COMME FISHER STEVENS

Saviez-vous que cet acteur fit se pâmer d'amour la belle Michelle Pfeiffer et que, murmure-t-on, c'est même lui qui l'a « larguée » ! Curieux pour un bonhomme au crâne dégarni, dégingandé et, au demeurant, doté d'un physique plutôt banal mais dont la carrière est un modèle pour nombre d'élèves de son cours de comédie. Sinon, la plupart des fans de la série l'ont découvert ici dans son rôle de Chuck Fishman qu'il a abandonné en 1998, un an avant le terme de la série.

G COMME GARY HOBSON

Héros emblématique de la série, agent de change au chômage et divorcé, Gary Hobson est devenu dans la série l'objet d'un miracle quotidien. Ce nom est en réalité celui d'un des amis des créateurs et dont la guigne, semble-t-il, était légendaire. C'est donc pour lui rendre hommage qu'ils ont utilisé son nom.

H COMME DUSTIN HOFFMAN

On a vaguement cité le nom de l'acteur pour reprendre au cinéma l'adaptation du rôle principal de *Demain à la Une* car il aime, dit-on, beaucoup le sujet. C'est du moins ce qu'aurait annoncé Fisher Stevens (Chuck Fishman), son partenaire dans le film *Héros malgré lui* tourné en 1992.

I COMME IAN ABRAMS

Ian Abrams, Vic Rubenfeld et Patrick Q. Page sont les co-créateurs de la série. Entre autres scénarios, Abrams est surtout connu pour être l'auteur du film *Undercover Blues* avec Dennis Quaid et Kathleen Turner.

J COMME JOURNAL

Gary reçoit mystérieusement tous les matins le journal *Chicago Sun-Times* daté du lendemain. La patte parfois délicatement posée sur la première page, un curieux chat roux est toujours là quand le héros fait sa découverte quotidienne. C'est ce journal qui est l'argument principal de

la série, un quotidien qui, soit dit en passant, n'a jamais existé que dans la seule imagination du scénariste de la série.

K COMME KYLE CHANDLER

L'acteur-vedette, né le 17 septembre 1965 à Buffalo, marié, une fille et deux chiens, a débuté à vingt ans dans la série *L'Enfer du devoir* où il campait le jeune militaire William Griner. Mais c'est avec une autre série, *Homefront* en1991, qu'il décroche la timbale. Depuis, il a tourné dans de nombreuses séries dont *Nord et Sud III* en 1994 dans le rôle de Charles Main.

L COMME LORRAINE BRACCO

La star de *Soprano* où elle incarne la psy du mafioso Tony Soprano, aurait été contactée pour jouer les guest-stars dans *Demain à la une*, mais aurait poliment refusé l'invitation. En revanche, on la dit assez amie avec Fisher Stevens dont elle a été la partenaire dans le film *Hackers* en 1995.

M COMME MARCIA

C'est par elle que tout arrive. Épouse du héros Gary Hobson, jeune agent de change plein d'avenir, elle le chasse du domicile conjugal. Également renvoyé de son travail, il en est réduit à vivre à l'hôtel et ne peut plus compter désor-

mais que sur son meilleur ami Chuck et une ancienne collègue, non-voyante, Marissa. Le plus curieux, c'est qu'on ne verra jamais Marcia !

N COMME NON-VOYANTE

En dépit des apparences et de son jeu, l'actrice Shanesia alias Marissa Clark, la standardiste du bureau de change où travaillait Gary, n'est absolument pas aveugle. Pour tenir ce rôle, elle a dû se rendre dans un institut spécialisé de Chicago afin de mieux répéter certains comportements des non-voyants. On a vu cette comédienne dans le film de Ron Howard avec Kurt Russell et Robert de Niro, *Backdraft* en 1991.

O COMME ORDINAIRE

Selon Bob Brush, scénariste et co-producteur exécutif de la série, le succès de cette dernière reposait sur un élément capital : il fallait que Gary Hobson soit un homme... ordinaire. « Gary, pour nous tous, c'était vraiment "monsieur tout le monde", un gars très ordinaire mais un chic type sur qui repose soudain, au quotidien, une tonne de responsabilités » ! En effet, au fil des 90 épisodes, Gary a été confronté à de véritables cas de conscience, contraint de choisir le moindre mal parmi les catastrophes annoncées dans le journal.

P COMME PRISON

L'un des mystères sinon l'une des ambiguïtés de la série demeure bien évidemment ce joli chat roux. Mais un autre mystère, tout aussi épais, subsiste. Pourquoi donc la maman de Gary a-t-elle dû sortir de prison alors qu'il était adolescent ? Qu'a donc fait ce charmant garçon toujours prêt à aider son prochain pour connaître ainsi l'obscurité d'une cellule ?

Q COMME QUINN

En 1998, Patrick Quinn (Billy Worley) est l'un des nouveaux personnages introduit dans la saison finale.

Q COMME QUATRE-VINGT-DIX

C'est le 27 mai 2000, avec la diffusion de l'ultime épisode « Luck of the Irish », que sera donc confirmé le nombre total des épisodes des quatre saisons de la série : 90. Une bonne cuvée selon certains, mais pas assez pour beaucoup d'autres qui avaient souhaité voir continuer les pérégrinations de Gary et de ses amis.

R COMME RÉALISATEURS

Juste avant qu'il ne quitte la série et visiblement mécontent que son rôle soit parfois singulièrement réduit, Fisher Stevens a exigé une contrepartie financière qui lui a d'abord été refusée et finalement consentie sous la forme d'un contrat supplémentaire de réalisateur. Il a, en effet, dirigé un épisode au grand dam de ses camarades. De son côté, Kyle Chandler s'est octroyé la poste de co-producteur tandis que, pour la petite histoire, trente-quatre réalisateurs se sont relayés derrière la caméra. Citons parmi eux deux noms fort connus, Bob Ginty qui fut le célèbre Lieutenant T.J. Wiley de la série *Les Têtes brûlées*, et Adam Nimoy, le fils prodigue du célèbre Spock.

R COMME RENÉ CLAIR

C'est ce célèbre cinéaste français (1898-1981) qui a donné au scénariste l'idée de base de la série. En effet, en 1944, René Clair a réalisé *C'est arrivé demain*, film où un journaliste reçoit pendant trois jours un journal daté du lendemain : il devient ainsi le roi du scoop en prévoyant un vol de bijoux, un suicide et même... sa propre mort. Curieusement, c'est le même René Clair qui, avec un autre de ses films, *Ma Femme est une sorcière* en 1942, avait déjà inspiré le créateur de la série *Ma Sorcière bien aimée* avec Elizabeth Montgomery.

S COMME SATURNE

Le Saturne Award, l'équivalent canadien des Emmy Awards américains, est à peu près la seule récompense importante décrochée par la série en 1997. Cette année-là, elle obtenait aussi l'Emmy de la meilleure musique pour l'épisode « The Wall » et,

avant qu'elle ne s'achève, la nomination du comédien Myles Jeffrey pour le titre de meilleur jeune acteur pour son rôle d'Henry Paget durant la saison 99 : il venait d'avoir 8 ans.

S COMME SWANSON

C'est bien Kristy Swanson, celle qui fut la première Buffy au cinéma en 1992, qui incarnait Erica Paget durant l'ultime saison 1998-99. Elle était le plus souvent flanquée de son fils Henry (Myles Jeffrey). Certaines mauvaises langues affirment que c'est son arrivée dans la série qui apporta la poisse et la dégringolade des sondages !

T COMME TESS HARPER

Dans le rôle de la maman du héros, Loïs Hobson, certains d'entre vous reconnaîtront Tess Harper, l'héroïne de deux mini-séries à succès, *Celebrity* diffusé en1986 sur France 3, et *Chiefs*, inédite en France. Un détail : on raconte que c'est l'acteur Kyle Chandler lui-même qui aurait choisi sa « maman » parmi les comédiennes pressenties pour la production.

U COMME UNE

Lorsque M6, « la petite chaîne qui monte », a décidé de mettre à la Une du dimanche soir, à 19 heures, cette nouvelle série face aux deux mammouths de l'audimat, les deux Michel (Field et Drucker), elle a choisi une stratégie aléatoire mais finalement payante puisque depuis cette date, *Demain à la Une* n'a pratiquement jamais quitté la grille des programmes.

V COMME VIVIER

Vivier de stars en effet que *Demain à la Une* où nombre de célébrités actuelles du petit écran ont fait un bref passage. Pour n'en citer que quelques-unes, notons que dans le seul épisode « Baby », on peut reconnaître Cynthia Nixon (Miranda dans *Sex and the City*) et Jane Krakowski (Elaine dans *Ally McBeal*) ou encore, dans « La Médaille », Robin Lively, l'héroïne de *Savannah*.

W COMME SNUFFY WALDEN

Multi-instrumentiste de talent, le compositeur W.G. Snuffy Walden est, entre autres références, le partiteur musical, côté séries, de *Roseanne, Les Années coup de cœur, Ellen* et *The Outsiders*. Côté disques, il mène également, une carrière très chargée puisqu'il compte à son actif une trentaine d'enregistrements et quelques hits de l'autre côté de l'Atlantique.

X COMME XANADU

et

Y COMME YENTL

Deux des spectacle musicaux produits à Broadway et au cinéma dont Kyle Chandler aurait aimé être l'interprète. Rappelons que l'acteur possède un beau filet de voix et qu'il a effectivement fait de la scène à ce titre. Pour mémoire, *Xanadu* fut un célèbre film des années 80 avec Olivia Newton-John et Gene Kelly, et que *Yentl* a été en 1984 produit, écrit, réalisé et interprété par Barbra Streisand dont Kyle est un fervent admirateur.

Z COMME ZISK

Le réalisateur Randal Zisk qui a signé *Le retour à la vie*, un premier excellent téléfilm en 1994 avec Ken Howard, est un habitué des séries puisqu'on lui doit des épisodes de nombreuses séries dont *Dawson, Beverly Hills* ou *Melrose Place*. Un détail : même si Kyle Chandler n'est jamais passé derrière la caméra, il a toutefois obtenu un poste de co-producteur dès la fin de la troisième saison de *Demain à la Une*.

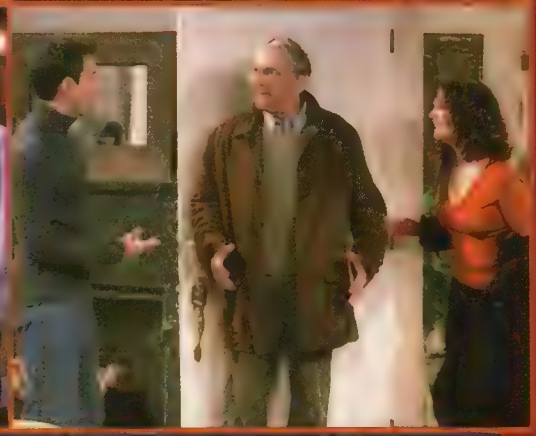
J.-J. J.-B.

FICHE ARTISTIQUE

Eric McCormack (*Will Truman*), Debra Messing (*Grace Elizabeth Adler*), Megan Mullally (*Karen Walker*), Sean Hayes (*John « Jack » Phillip McFarland*)

FICHE TECHNIQUE

Production : Everything Entertainment, NBC Studios et Three Sisters Entertainment - Musique : Jonathan Wolff - Origine : USA - Année : 1998 - Durée : 30' - En couleurs - Genre : Sitcom



ÉPISODES ENREGISTRÉS

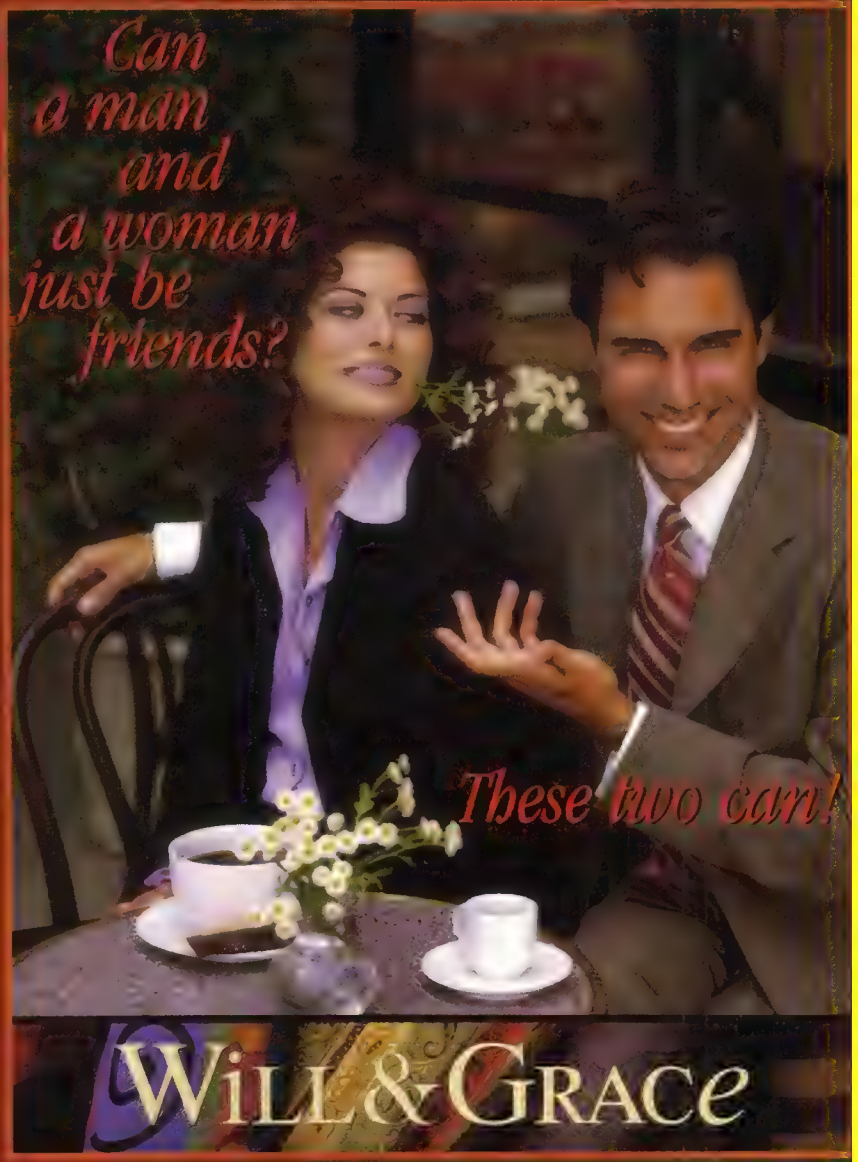
Photos : NBC Studios

Cette cassette, réservée aux lecteurs de Séries Mania, est destinée exclusivement à un usage privé et ne peut en aucun cas être utilisée pour la commercialisation de programmes enregistrés sous peine de poursuites pénales.

Will & Grace

SÉRIES mania

MESSING



WILL & GRACE

David James Elliott :

“ J.A.G. n’est pas qu’une série « militaire » ! C’est une série qui utilise l’armée comme décor ... En fait, il s’agit de rapports humains et de beaucoup d’autres choses, c’est divertissant et intéressant. ”

Plusieurs fois classés parmi les personnalités les plus sexy, David James Elliott, le héros de *J.A.G.*, ne se fait décidément pas à l’idée d’être un sex-symbol. S’il savait l’effet qu’un bel uniforme fait sur la gent féminine...

Parlons un peu des débuts de la série et de sa suppression sur NBC.

Effectivement, *J.A.G.* a été déplacé de nombreuses fois sur NBC sans que qui que ce soit n’en soit averti. Je crois qu’à l’époque, cette chaîne était plus un réseau de sitcoms et on ne savait pas vraiment quoi faire d’une série comme la nôtre. D’après ce que je sais aussi, il n’y a eu que très peu d’argent déboursé pour la promotion... Mais, bien sûr comme je n’étais pas là, j’ai peut-être loupé certains spots publicitaires...

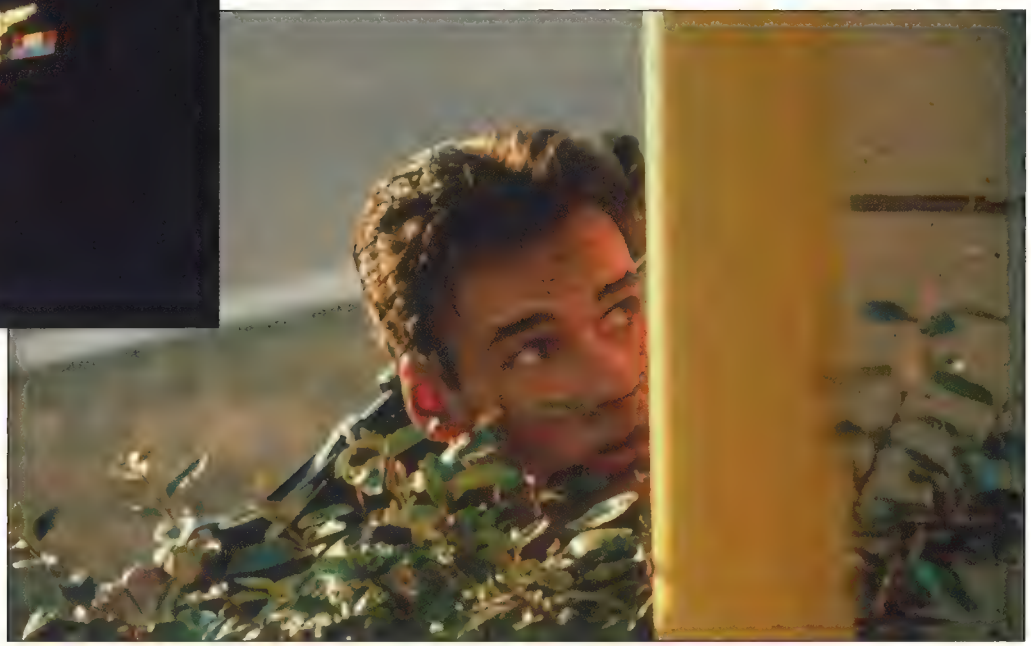
“ NOUS AVONS TOURNÉ LE DERNIER ÉPISODE TOUT EN SACHANT QU’IL NE SERAIT JAMAIS DIFFUSÉ. VOUS IMAGINEZ CE QUE NOUS AVONS PU RESSENTIR. ”

À mon avis, la NBC a finalement décidé que cette série n’était pas pour eux. Nous avons tourné le dernier épisode tout en sachant qu’il ne serait jamais diffusé. Vous imaginez ce que nous avons pu ressentir. « Mais, dans ce cas pourquoi continuer ? » Nous avions tous le sentiment d’avoir perdu la bataille. Mais Don [NDLR : Donald P. Bellisario, le créateur de la série] est resté très positif et a bien insisté sur le fait que cela ne s’arrêterait pas. Un jour, il m’a appelé d’un avion en direction de New York [pour un congrès TV] pour me dire : « Nous avons été rachetés par CBS pour un remplacement de demi-saison ! ». À ce moment-là, c’était assez chaud, plein de choses étaient en route, mes agents m’appelaient sans arrêt et tout le monde était vraiment très tendu. Alors, quand j’ai appris la nouvelle, j’ai réagi en disant : « Ah vraiment ? » Une demi-saison, encore un pas de plus et nous étions morts. Don m’a répondu : « Ça n’a pas l’air de t’enthousiasmer beaucoup... ». « Oh si, c’est super ! Je suis transporté de joie ». Finalement, c’était la meilleure chose qui pouvait nous arriver. Il nous fallait le mardi et nous avons commencé le vendredi... Heureusement, la programmation a été modifiée et enfin nous sommes passés le mardi. C’était fantastique pour nous. C’est bizarre, mais ce n’est qu’au cours de la cinquième saison que la série est devenue un hit. Cent épisodes, ça fait un bail en télé ! De plus en plus de gens regardent la série... Et tous les jours, ça augmente. C’est phénoménal ! Réussir aussi tardivement veut dire que cela durera longtemps...

À votre avis, pourquoi cette série a-t-elle un tel succès maintenant ?

Tout d’abord, je crois que ce qui a ralenti sa réussite est qu’elle a été prise à tort pour une série militaire. Ce n’est pas qu’une série « militaire » ! C’est une série qui utilise l’armée comme décor et cela a certainement joué... En fait, il s’agit de rapports humains et de beaucoup d’autres choses, c’est divertissant et intéressant. Son environnement, c’est le monde, nous vivons au rythme de la mondialisation. Ce qu’il se passe sur le

© H. Rosenberg / SHOOTING STAR / O. MEDIAS



reste de la planète est présent à tout moment grâce à CNN, à CNBC et aux chaînes d'actualité 24 heures sur 24. Cette série parle de tout ça et je pensais que c'était le bon moment. Au début, et même longtemps après, la presse s'en est complètement désintéressée. Ce n'est que très récemment que les journalistes ont commencé à vouloir en parler, ils ont bien vu que *J.A.G.* ne s'arrêterait pas. Je suppose que dans leurs esprits, ils avaient décidé que c'était une série d'extrême droite, ce qu'elle n'est pas du tout. Nous avons souffert de beaucoup d'a priori et d'idées fausses. Heureusement, le bouche-à-oreille et le soutien de la CBS ont conduit *J.A.G.* au succès. On nous a fait de la publicité et on nous a même bloqué un créneau le soir. Les raisons du succès sont multiples, finalement. Beaucoup de choses avaient conduit la série à sa perdition, beaucoup d'autres l'ont mené à la réussite ! C'est une série patriotique, sans être excessive ni difficile à digérer. Je fais toujours très attention qu'il en soit ainsi en lisant un script. Une autre chose intéressante c'est que, du premier technicien à Leslie Moonves, chez CBS, tout le monde est motivé pour en faire une super série et saute de joie devant le succès ! Cela veut aussi dire que la totalité de l'équipe a son opinion sur les scénarios et donne son avis sur le déroulement d'une scène ou sur ce qui peut être important. Vivre dans une telle ambiance est passionnant et l'attrait de la nouveauté existe toujours. C'est encore et toujours captivant de travailler dessus et tout le monde donne le meilleur de soi-même. Moi, je note mes réflexions sur les scénarios et nous nous réunissons avec les scénaristes pour parler des changements, des coupes, etc. Tout se fait toujours dans une ambiance fertile et créatrice. Cela rend la série passionnante pour tout le monde, surtout pour le téléspectateur.

“ NOUS AVONS SOUFFERT DE BEAUCOUP D'A PRIORI ET D'IDÉES FAUSSES. HEUREUSEMENT, LE BOUCHE-À-OREILLE ET LE SOUTIEN DE LA CBS ONT CONDUIT *J.A.G.* AU SUCCÈS. ”

Et, le fait que les épisodes sont à chaque fois différents...

Oui, la trame des épisodes est différente à chaque fois. Soit, il y a de l'action ou un drame, du mystère et parfois l'épisode tourne à la comédie... Ça aide, on ne peut pas tenir cinq ans et faire cent épisodes en gardant toujours le même canevas. Beaucoup d'acteurs se sentent frustrés et ralentis dans leur évolution professionnelle et quittent ce qu'ils font. En ce qui me concerne, je ne ressens rien de tel...

La relation entre Harm et Mac est fine et nuancée...

Je pense que c'est probablement ce qui arrive à la plupart des séries. Les acteurs vous montrent le potentiel et les scénaristes l'utilisent ou le combattent. Cela a été timide au départ, cela a un peu duré et même encore maintenant cela arrive. Parfois, on se retrouve en train de chercher à jouer une scène à l'opposé de ce qui avait été écrit au départ. Au début, tout le monde s'entend sur la façon de jouer et la minute d'après, ils décident de changer ! Alors, vous dites : « Eh les gars, on ne peut pas établir un truc dans cet épisode, faire comme si cela n'avait jamais existé dans le suivant, et puis revenir brusquement dessus l'épisode d'après ! On a besoin d'un fil directeur, ce n'est pas possible autrement ! » Sur le plateau, on parle sans arrêt de couper cours aux choses sur différents niveaux, comme dans la vie. Il se passe beaucoup de trucs dans nos vies qui influencent notre façon de gérer les évènements... Parfois, Catherine [Bell] et moi devons faire avec les scénaristes qui ont, soit oublié, soit ignoré la direction établie. Dans la majorité des épisodes, il faut attendre longtemps avant de pouvoir totalement comprendre. Autrement, les téléspectateurs se diraient : « Super ! Ça y est, c'est arrivé, on n'a plus besoin de regarder... » Par exemple, l'amour secret est beaucoup plus intéressant que deux personnes qui se le sont déclaré...

Une histoire romantique est tout à fait possible entre eux, ils ont le même grade...

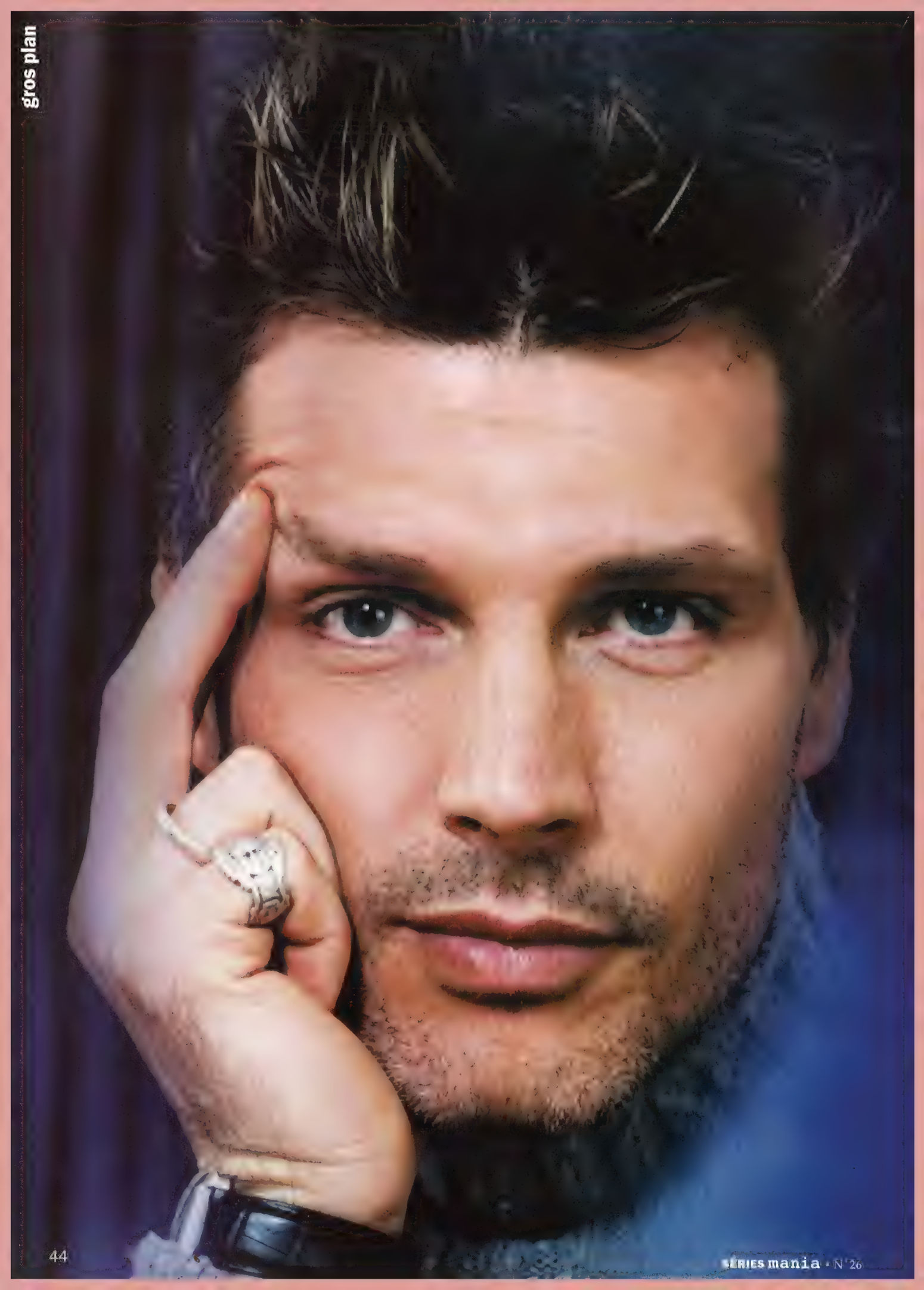
Effectivement, ça pourrait arriver... Lors de la première saison, l'une des raisons pour laquelle ma relation avec le Lt. Meg Austin [Tracy Needham] était pratiquement inexistante, c'était qu'elle était d'un grade inférieur. Il n'y avait pas vraiment beaucoup de matière à travailler. Elle devait toujours suivre des ordres. Don et moi en avons parlé et la décision de mettre quelqu'un de rang équivalent a été prise. Et le personnage de Catherine a été intégré. Nous avons discuté de leur relation et de ce qui allait se passer. Ce n'est qu'une question de temps et d'évolution des évènements... En attendant, on s'amuse en compliquant les choses.

Avoir un sex-symbol dans la série donne un petit coup de pouce, non ?

Vous savez, quand on est « sur le front », à bosser seize heures par jour, on ne sait plus vraiment... Je pensais à ça en arrivant. Mon agent, mon manager, et moi allons au cinéma et je dis en regardant les acteurs évoluer sur grand écran : « Eux, ils sont célèbres... ». « Non, tu es plus célèbre qu'eux ! ». « Vraiment ? On ne dirait pas pourtant... ». « Parce que l'arbre cache la forêt et tu ne sors jamais ! ». Un jour, quand j'ai commencé la série, j'ai discuté avec Scott Bakula [lé héros de *Code Quantum*] et il m'a dit : « Tu sais, c'est bizarre... Tu travailles, tu ne connais pas vraiment le retentissement que peut avoir ta série. Puis, un soir tu sors et tout le monde te regarde. Là, tu te dis " Mon Dieu, tout a changé " ! ». C'est exactement ce qui est arrivé. En Australie, c'était de la folie ! J'ai dû prendre un garde du corps, je ne pouvais plus aller nulle part ! Il fallait que je parte à toute vitesse du plateau par une porte de derrière. Partout, j'étais assailli. Dingue !

Propos recueillis par Kenneth Hubbs et traduits par Ingrid Kramp.

> « TU SAIS, C'EST BIZARRE... TU TRAVAILLES, TU NE CONNAIS PAS VRAIMENT LE RETENTISSEMENT QUE PEUT AVOIR TA SÉRIE. PUIS, UN SOIR TU SORS ET TOUT LE MONDE TE REGARDE... »



Largo Winch

De la BD à la TV

Adaptée de la B.D. après dix années de succès en librairie, *Largo Winch* s'inscrit dans la grande tradition des héros d'aventures. Petite histoire d'un Européen (il est yougoslave) parti à la conquête de la planète télévision.

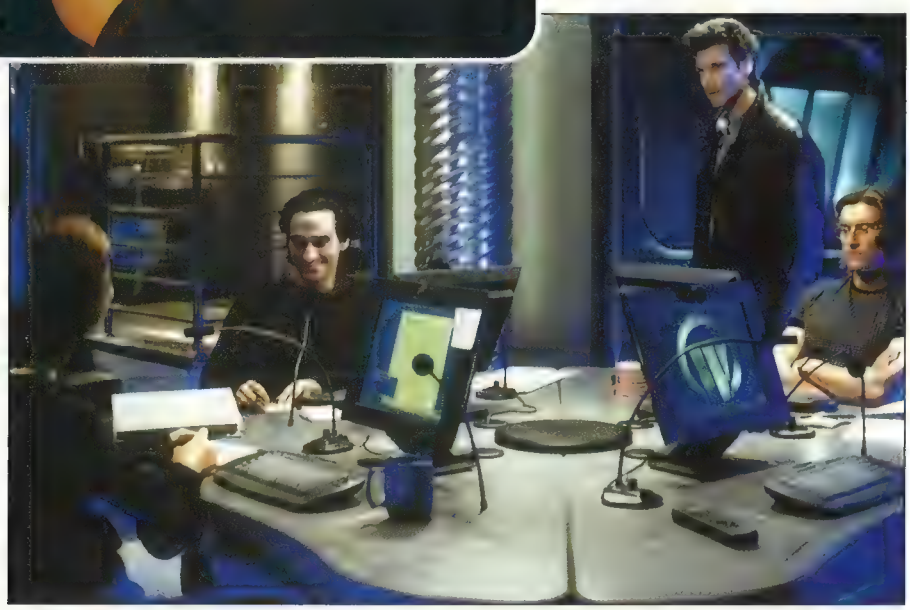
Dans le monde de la bande dessinée, le scénariste belge Jean Van Hamme occupe une place particulière. Pendant le caniculaire été 1976, ce fondé de pouvoir de la firme Philips démissionne de son poste pour se lancer dans l'écriture. Son premier roman *Le Groupe W* met en scène un certain Largo Winch.

Édité, il ne sera vendu qu'à onze mille exemplaires. Parallèlement, côté B.D., il crée d'autres personnages comme Thorgal ou l'espion amnésique XIII. Entre temps, il effectue deux incartades vers l'écran, le grand avec *Diva* sur l'adaptation duquel travaille Jean-Jacques Beineix, ou encore à la télévision sur la série *Les Maîtres de l'Orge*. Or, voilà qu'en 1989, sous l'impulsion graphique du dessinateur Philippe Francq et de la célèbre maison d'édition Dupuis, Largo Winch devient un personnage de B.D. Quelle est cette histoire qui va passionner bientôt les foules ? Orphelin qui a été adopté pour devenir l'instrument de l'avenir d'une dynastie financière, Largo accepte l'héritage d'un père adoptif mort mystérieusement. Mais, rebelle à l'autorité de l'argent, Largo refuse d'entrer dans le système de la multinationale. Riche mais libre, il se bat contre de mystérieuses forces occultes au fil d'albums passionnants.

En 1999 et après neuf aventures de *Largo Winch*, plus de 2 millions d'exemplaires de la B.D. ont été vendus. Pourquoi donc ce beau gosse milliardaire n'intéresserait-il pas les producteurs de cinéma ? C'est ce qui décident les éditions Dupuis qui s'associent pour un projet avec la télévision. De son côté, son géniteur Van Hamme s'inquiète un peu : « Mon univers va changer de nature mais comme j'ai un contrat d'approbation sur l'adaptation, j'essaierai de limiter les dégâts, » déclare-t-il. Qui sera Largo Winch ?

Kurt Russell ou Patrick Swwayze

Lorsque du roman, *Largo Winch* est devenu un héros de B.D., il a fallu que Philippe Francq lui concocte un visage : un savant mélange (!) entre Kurt Russell , le héros de *Stargate* (le film) et Patrick Swayze, celui de *Dirty Dancing*. Lorsque Dupuis, associé à M6 mais aussi à Motion International (Canada), Beta Film (Allemagne) et Paramount (U.S.A.) décident de monter une série télé sur le personnage, ils investissent un budget prévisionnel total de 185 millions de francs. Plus personne alors ne songe à Kurt Russell ou Patrick Swayze dont l'engagement, si d'aventure ils acceptaient, grèveraient le budget par leur seul cachet ! Commence alors la valse des auditions et des castings un peu partout en France comme au Canada et aux Etats Unis. C'est là que réside l'acteur américano-italien (de Naples) Paolo Seganti que l'on a pu voir dans divers épisodes de séries télé dont *Une Nounou d'enfer* et *Nash Bridges* et, pour de très courtes apparitions, dans *L.A. Confidential* de Curtis Hanson et *Tout le monde dit : I Love You* de Woody Allen. Le choix est fait : c'est Paolo Seganti, l'acteur idéal du rôle. Surtout pour les co-producteurs d'M6, le partenaire français du projet et instigateur d'une idée assez novatrice : tourner divers épisodes en France. Le tournage entamé en novembre 1999 à Montreuil puis dans des entrepôts de La Courneuve, se déplacera successivement dans le quartier des Buttes-Chaumont, au Casino d'Enghien puis au Stade de France, enfin dans divers châteaux, manoirs, abbayes et monastères du patrimoine historique national. Pour entourer le séducteur milliardaire en jeans, la production a choisi une équipe cosmopolite autour de Paolo Seganti. Son meilleur ami, Simon Ovronnaz a pris les traits d'un acteur natif d'Hambourg, Diego Wallraff aperçu dans une série allemande dont il était le héros, *Delta Team*. Pour John Sullivan, l'ex-bras droit du père de Largo, on a fait appel au Canadien Serge Houde, partenaire de Bruce Willis dans *Le Chacal* mais aussi de John Travolta dans *Allo maman, ici bébé*. Pour ce golden boy charismatique, il fallait une femme séduisante laquelle, hélas, n'existait pas dans la B.D. : Joy Arden, ex-agent de la C.I.A., spécialiste de la sécurité rapprochée engagée aux côtés de Largo, était un rôle idéal pour l'actrice Sydney Penny. Depuis sa toute première apparition dans *Les Oiseaux se cachent pour mourir*, elle mène une carrière tout azimut, de *Pale Rider* avec Clint Eastwood, à la fameuse *Bernadette* de Jean Delannoy sans oublier ses participations à deux soaps cultes, *Santa Barbara* et *Beverly Hills 90210*. Co-production européenne de prestige, la grande aventure a commencé à Montréal, Canada.



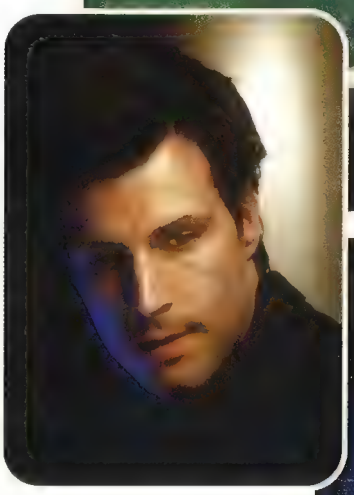
Largo, citoyen du monde

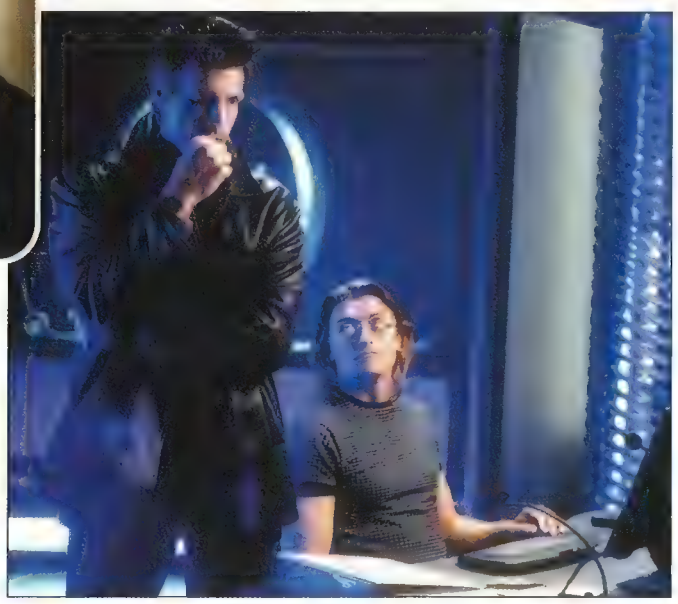
Le pilote de la série, inspiré de la B.D., intitulée « L'Héritier » a été tourné comme un long-métrage par David Wu, le monteur et collaborateur attitré du célèbre cinéaste John Woo. Pour les besoins du tournage, la célèbre tour IBM de la ville a revêtu un immense W pendant toute une semaine.
Pas simple, toutefois, de « monter » une telle production aux quatre coins de la planète. En France, cela a nécessité une très grande préparation à commencer par l'engagement d'une équipe qui, déjà, avait fait ses preuves sur *Highlander*, l'une des premières coproductions de M6, puis s'était retrouvée par exemple sur *Sydney Fox l'aventurière*. Le réalisateur français Paolo Bazman (une vingtaine d'épisodes de *Highlander*) sera l'un de ces artisans consciencieux. Inutile de préciser que, « copro » internationale oblige, *Largo Winch*, même en France, a été tourné en langue anglaise, puis doublé en français pour la diffusion en France en exclusivité

mondiale. En effet, le pilote de la série a été diffusé le 26 janvier 2001 sur M6 avant tous les pays co-producteurs, Allemagne, Canada et surtout les Etats-Unis où la Paramount, partenaire du projet, a préféré attendre les premiers résultats en France.

Largo Winch, connais pas !

Car, curieusement, il est paradoxal de constater que la B.D. célèbre chez nous, n'est vendue ni en Allemagne, ni au Canada ou aux Etats-Unis. Malgré cela, chacun des pays co-producteurs a été séduit par le projet d'une adaptation série. Seul des acteurs à ne pas ignorer l'existence de ce héros de B.D., Paolo Seganti lequel, vivant à Paris de son métier de mannequin au début des années 90, avait feuilleté quelques ouvrages. Quant à Sydney Penny-Joy Arden, elle et devenue une vraie fan et a ramené chez elle une collection (elle parle et lit suffisamment bien notre langue). Enfin, Diego Wallraff-Simon Ovronnaz raconte que, selon lui « chacun a beaucoup travaillé pour être honnête envers les fans de la B.D. Adapter une B.D. pose toujours un problème ; Vous allez toujours vous référer à ce que vous avez aimé de la version originale et vous allez toujours trouver des trucs qui ne vous plairont pas dans l'adaptation. »





Ce qui fut à l'évidence, dès la projection du pilote, le cas des accros de la B.D. reprochant aux adaptateurs des 25 premiers épisodes certaines « trahisons » par rapport à l'histoire originale. Ainsi ont été escamotées la fuite de Largo et Simon de leur prison turque et leur folle cavale. Toutefois, en dépit de ce qu'il serait convenu d'appeler « certaines libertés », l'adaptation tient la route. Chaque épisode s'inspire plus ou moins d'un album existant et la plupart des personnages ont été respectés presque à la lettre. Quant au héros choisi, Paolo Seganti (ils étaient plusieurs centaines d'acteurs en lice), il possède beaucoup de charisme, du charme et de la séduction de son modèle de papier. Pas facile de s'identifier à un héros de B.D. si l'on songe aux projets, inaboutis, d'un *Lieutenant Blueberry* avec Jean-Paul Belmondo ou d'un *Archie Cash* avec Charles Bronson ! Pour le créateur de *Largo Winch*, Jean Van Hamme, c'est une autre carrière qui commence pour son héros. A ses yeux, un autre public et certainement pas les vrais fans vont faire connaissance avec le personnage. Passer royalement du dessin à l'écran a parfois aussi de belles compensations comme celle de découvrir, dans le rôle du personnage central mais quasi absent dans la B.D., Nerio Winch, le père multimilliardaire assassiné dès les premières séquences : à l'écran, il a pris les traits du célèbre acteur David Carradine dans un court rôle où personne ne l'attend. Incontestablement, c'est l'une des (bonnes) surprises de cette adaptation fleurie et musclée. Baroudeur milliardaire et charmeur confronté à une sombre machination, *Largo Winch* est incontestablement à la B.D. ce que *James Bond* fut au cinéma : chic et choc. Souhaitons lui au moins la même carrière à l'écran !

J-J J-B

Des acteurs en série

- On a vu **Paolo Seganti** dans *Babylon 5* (Philippe dans l'épisode « Ligne de communication ») et surtout, à ses débuts, dans le soap *As the World Turns* où il incarna quatre années durant le personnage, italien bien sûr, de Damian Grimaldi.
- **Serge Houde** (Sullivan) a débuté dans deux épisodes de *MacGyver* où il jouait le délégué français. Il est canadien.
- **Georgie Johnson** (Kerensky) a joué dans un nombre considérable de séries dont *Highlander*, *Tekwar et Kung Fu : l'aventure continue*, mais il a surtout été l'un des héros de *Haute Finance* actuellement diffusée sur Cinestar.
- **Diego Wallraff** incarne Andy Sanchez dans la série allemande *Delta Team* diffusé également sur M6. Mais on l'a vu aussi dans *Tatort* et *Cracker*.
- Enfin, **Sydney Penny** a incarné Josie Oliver dans l'ultime saison 2000 de *Beverly Hills* mais elle était aussi dans *Sunset Beach* (Meg) et *Santa Barbara* (B.J.), *La Croisière s'amuse*, *St Elsewhere* et *Fame*.

Kelli Williams :

“Si j’oublie une réplique, il m’est impossible d’improviser dans le jargon juridique. Lindsay est une femme très éloquente, alors comment voulez-vous que je fasse ? Que je sorte mes répliques d’un chapeau ?”

Discrète et réservée, Kelli Williams campe depuis près de quatre ans, la très intègre Linday Dole dans la série judiciaire *The Practice*, l’une des meilleures séries actuelles, signées David E. Kelley, pourtant massacrée par une programmation française aberrante.

Est-ce difficile de passer de la vie de famille à celle de *The Practice* ?

Non, ce n’est pas très difficile. Mon emploi du temps est très chargé, mais l’été dernier je suis partie au Canada où j’avais deux boulots différents et ça a été très pénible. Être loin de chez soi, emmener son fils, le mari qui vous rend visite... Essayez d’imaginer tout ce que cela représente ! La vie en elle-même n’est pas dure, loin de là, beaucoup de gens vous donnent un coup de main, mais tout ce que cela représente est difficile. Ne rien avoir d’autre à faire pendant les quatre dernières saisons, que prendre l’autoroute pour aller bosser et faire des allers et retours, ça situe un peu les choses. Aujourd’hui, je peux me dire : « Au moins là, je suis à la maison ! » Et, chose totalement inouïe, j’ai une semaine de congé ! Dylan [MacDermott, qui jour Bobby Donnell] participe en ce moment au *Saturday Night Live*, donc j’ai du temps. D’habitude, j’ai une foule de scènes avec lui.

Comment vous êtes-vous lancée dans cette aventure ?

À l’époque, j’étais guest star dans *La ville du grand secret*. Je n’avais jamais rencontré David E. Kelley, mais j’avais entendu dire qu’il avait autre série en vue et je me suis mise en tête de la faire. Comme j’avais environ vingt minutes devant moi, j’ai couru passer l’audition. Je n’ai pas eu le temps d’avoir le trac, j’étais même plus inquiète d’être en retard pour retourner travailler. Je jouais le rôle d’une amish maltraitée et j’ai passé l’audition avec un coquard... c’était plutôt marrant ! En y repensant, je pensais vraiment obtenir le rôle. En fait, j’étais au bon endroit au bon moment. David et dix autres personnes étaient présents dans la pièce. J’étais tendue, oui, mais ce n’était pas du tout le genre de trac qui pouvait détruire une prestation... De plus, les dialogues de David coulaient naturellement de ma bouche, je n’avais pas l’impression de simuler quoi que ce soit. L’une des scènes, qui n’a malheureusement pas été conservée dans la version finale du pilote de *The Practice*, était très drôle. Voir Lindsay Dole, mon personnage dans la série, pleurer parce qu’elle passait son temps à gagner les affaires dont elle s’occupait, c’était à mourir de rire. Je suis en salle de conférence, Dylan entre, me voit effondrée et dit : « Je parie que tu as gagné ! » et je sanglote : « Ouiiii... » !

“DANS LA VIE, DYLAN [MCDERMOTT] N’EST NI TIMIDE, NI MÊME RÉSERVÉ... EN REVANCHE ON NE SAIT PAS GRAND-CHOSE DE LUI, C’EST UNE ÉNIGME !”

C’est assez étonnant de voir comme les personnages évoluent avec le temps.

C’est vrai que c’est drôle quand on pense à la première saison. J’ai changé... J’étais jeune, fraîche émoulue de la fac de Droit, un peu effrayée, très forte en thème, mais pas très douée pour les choses de la vie. À cette époque, je ne savais pas que quelques années plus tard, j’aurais une liaison avec mon patron et que je l’épouserais. Je suis passée d’un caractère un peu timide... au port de talons de dix cm ! Tous les ans, je monte d’un cran... L’année prochaine, je

serai sur des plates-formes. Je mesurerais 1m 80 ! Lindsay est beaucoup plus élancée que vous ne l'imaginez.

Comment la décririez-vous ?

Hum ... Elle est devenue beaucoup plus compliquée avec le temps. Je pense que c'est une très bonne avocate. C'est difficile à expliquer vu que je l'interprète tous les jours, mais, sauf en ce qui concerne le droit bien sûr, c'est comme si elle me ressemblait beaucoup...

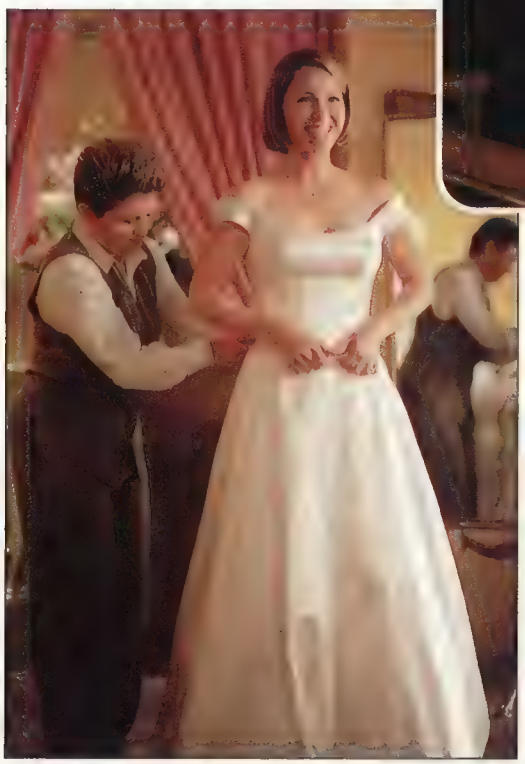
Comment ça ?

Dans son désir d'avoir une relation solide et de bien communiquer, car elle n'y arrivait pas forcément tout le temps... Parfois, elle n'aime pas parler de ce qu'elle ressent et je suis exactement pareil. Dans ce cas-là, je pique comme une guêpe mais bon, j'apprends. Elle est avocate de la défense, elle se démène comme elle peut entre son travail et sa vie privée. Elle essaye d'intérioriser le moins possible et de ne pas se laisser envahir par les émotions. Je n'arrive pas à imaginer faire ce qu'elle fait dans la vie. J'aurais besoin d'un psychiatre pour m'aider à gérer la responsabilité de la vie d'autrui et des criminels. Pour moi, ce serait trop ! Mais, il y aussi des affaires intéressantes à traiter. Au tribunal, chacun a son jour ! Il y a des vides juridiques dans les lois et David aime explorer ce genre de truc.

David s'implique-t-il beaucoup dans la série ? Comment se passe la collaboration ?

Il est très présent. Pendant un temps, écrire tous les épisodes l'a terriblement occupé, mais il s'est calmé. David est vraiment quelqu'un de gentil, il est comme Monsieur-Tout-Le-Monde, il aime jouer au hockey avec ses copains. Si les gens ne le connaissaient pas physiquement, personne n'imaginerait en le voyant qu'il est quelqu'un de très important. Il ne prend jamais d'air hautain, jamais. C'est sa famille qui l'inspire et c'est normal. Ses côtés les plus extrêmes ressortent par le biais de son travail. Il réalise les fantasmes des gens, mais quand vous le voyez, c'est un type doux et raffiné.

> **« À MON AVIS, DAVID E. KELLEY CONNAÎT LES PERSONNAGES SUR LE BOUT DES DOIGTS ! DANS SON MONDE VIRTUEL, ILS SONT COMME SES PROPRES AMIS. »**



Il crée des mondes compliqués, aussi différents l'un de l'autre qu'*Ally McBeal* et *The Practice*. Pourtant même si les personnages sont un peu tordus, ils ont l'air vraiment authentiques.

Oui, ces séries sont l'antithèse l'une de l'autre. Parfois, je suis jalouse de toutes les pitreries d'Ally. Je ne sais pas du tout comment il arrive à jongler avec les deux... À mon avis, il connaît les personnages sur le bout des doigts ! Dans son monde virtuel, ils sont comme ses propres amis. Quelquefois, j'essaye d'imaginer quel genre d'enfant était David, je me demande s'il était aussi imaginatif. Il devait être une sorte de génie qui prenait le bus pour aller jouer au hockey et qui, pendant le trajet, écrivait comment faire jouer certains rôles et notait des idées pour de futures séries.

***The Practice* a eu des débuts difficiles. Pensiez-vous que la série deviendrait populaire ?**

Non, pas vraiment. D'ailleurs, nous étions à deux doigts de tout annuler. La programmation a été déplacée de soir en soir, il n'y avait pas eu beaucoup de promotion et il n'en fallait pas beaucoup pour que tout s'arrête. Évidemment, vis-à-vis de la réputation de David, nous espérions que ce ne serait pas le cas.

***Ally McBeal* n'a débuté qu'après. Pensez-vous que son succès ait contribué à la réussite de *The Practice* ?**

Je ne sais pas si la chaîne avait un engagement à tenir vis-à-vis de David. La programmation de *The Practice* était prévue le dimanche sur ABC et le public a décidé que c'était une bonne série. Puis, le bouche à oreille a fonctionné et de plus en plus de gens l'ont regardée. Une fois, avant que la série ne commence à fonctionner et qu'en revanche *Ally* marchait très fort, j'étais chez le dentiste et il m'a demandé ce que je faisais dans la vie. Je lui ai répondu, avec un truc dans la bouche : « Je tourne une série appelée *The Practice* de David Kelley ». Et il m'a répondu : « Ah oui ! Bien sûr, *Ally McBeal* ! » Tout le monde connaissait *Ally*. J'avais beau expliquer que je travaillais sur une autre série moins farfelue, qui mettait aussi des avocats en scène, personne n'en avait jamais entendu parler. Finalement, *The Practice* a rattrapé son

retard. Cela confirmait que nous avions fait du bon boulot. Pourtant, la série avait été déplacée quatre fois et plus personne ne savait où nous trouver... Finalement, les Emmy Awards ont renforcé notre position.

L'ambiance de la série se fait-elle sentir sur le plateau ?

Oui. Nous sommes tous très différents les uns des autres. Mais je pense que nous sommes parfaitement complémentaires et nous passons d'excellents moments ensemble. Il est quelquefois bizarre de faire partie d'un groupe qui travaille ensemble depuis quatre ans. D'habitude, les acteurs sont tellement habitués à passer d'un projet à l'autre ! Ils restent quelques mois à tel endroit et partent après. À cause de ce genre de pratique, on n'aime pas être lié, on veut pouvoir bouger. En ce qui me concerne, grâce à cette expérience, je suis moins stressée, je ne suis plus aussi critique avec moi-même quand il m'arrive de rater une réplique. Alterner comme nous le faisons est également une bonne chose, la répartition du temps durant les épisodes est beaucoup plus équitable. J'ai énormément de chance, David écrit beaucoup pour moi mais je suis aussi ravie d'être en congés, comme maintenant !

Les mécanismes juridiques sont-ils difficiles à saisir ?

Parfois. Si j'oublie une réplique, il m'est impossible d'improviser dans le jargon juridique. Lindsay est une femme très éloquente, alors comment voulez-vous que je fasse ? Que je sorte mes répliques d'un chapeau ? Maintenant, je m'y suis faite et tout me vient plus facilement. Cependant, quand l'heure de la plaidoirie finale à sonner, l'avocat doit marteler certains mots et parfois cela ne semble pas très naturel.

On vous demande souvent : « Quel effet ça fait d'embrasser Dylan McDermott ? » Alors pour changer un peu, travailler avec lui, ça donne quoi ?

Nous nous entendons bien même si c'est un peu compliqué, de temps en temps. Nous n'en parlons pas, nous avons simplement confiance dans le fait que la connexion se fera d'elle-même. Nous ne sommes pas obsédés par les soucis de nos personnages.

Vos personnages respectifs partagent souvent des moments intenses.

La façon d'écrire de David nous motive à donner le meilleur de nous-mêmes. Quand je dis à Bobby : « Ouvre-toi à moi, tu ne le fais jamais ! », c'est intéressant car en fait, dans la vie, Dylan est très gentil, nous nous entendons vraiment bien et c'est facile de

travailler avec lui. Il n'est pas timide, ni même réservé... en revanche on ne sait pas grand-chose de lui, c'est une énigme. Il ne vous donne aucun indice et ne s'étale pas sur sa vie. J'essaye de le comprendre et j'essaye aussi de comprendre Bobby. C'est un parallèle. Je pense que David l'a très bien compris et qu'il écrit de cette façon, exprès pour lui. Steve Harris [qui joue Eugène Young] est vraiment mystérieux. On n'obtient rien de lui. Mais, il est tellement drôle ! J'aime beaucoup sa mère. Elle l'accompagne aux Emmys et elle est très fière. Elle me fait marcher tout le temps, elle plaisante à propos de mes « effets de manches » en disant « Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Vous tenez toujours votre veste comme ça ? » Tout le monde aime bien taquiner les autres sur leurs petites manies.

Votre équipe est-elle très soudée ?

Nous nous respectons tous, nous nous aimons beaucoup et nous passons de super moments mais je n'irais pas jusqu'à dire que nous passons nos week-ends ensemble. Je suis allée dîner avec Michel Badalucco [qui a récemment gagné un Emmy pour le rôle de Jimmy Berluti]. Et puis, comme David reçoit à peu près une récompense par semaine, toute l'équipe assiste à ces soirées et il m'arrive d'y rencontrer Lara [Flynn Boyle, qui joue Helen Gamble]. De temps en temps aussi, on essaye d'aller déjeuner entre filles en dehors du boulot.

Aimeriez-vous faire des longs-métrages ?

Je suis heureuse à la télévision, mais j'aimerais bien tourner un film l'été prochain. J'ai lu quelques bons scénarii, je dois simplement faire le bon choix. C'est un chapitre différent, mais auparavant, c'est le métier qui me conduisait et pas moi. Je n'avais pas le choix, ce qui m'importait c'était de bosser. Lorsqu'on m'offrait un rôle, je me disais : « Super, j'ai obtenu ce job là-bas, j'y vais ! ». Quand ça change, c'est vraiment agréable.

Votre mère est actrice et vous avez grandi dans l'atmosphère des plateaux. Cela vous a inspiré ?

Oui, je crois. Je ne sais pas exactement à quel moment j'ai pris ma décision, mais je ne me suis jamais posé la question. Toute petite, je jouais déjà. Je donnais une représentation dans ma chambre et je faisais payer l'entrée ! Je pense que j'avais une vue assez réaliste de ce métier. J'avais aussi compris qu'il n'y avait du travail que pour une petite poignée de personnes et qu'il fallait passer une tonne d'auditions pour décrocher un rôle de temps en temps. Je me souviens que ma mère travaillait de façon ponctuelle, en revanche mon père se débrouillait bien. Gérer le fait d'avoir un père chirurgien esthétique et une mère actrice - très Hollywood, non ? - aurait été beaucoup plus compliqué si ma mère avait été une actrice très célèbre.

Propos recueillis par L. Stein et traduits par Ingrid Kramp

Buck Rogers : 2487, odyssée spectaculaire

Bande dessinée de science-fiction par excellence, *Buck Rogers* est à ce genre ce que *Tarzan* est à l'aventure, le maître étalon de référence en la matière. Aujourd'hui, à bientôt 73 ans, le vénérable astronaute n'a pas perdu de son aura originelle. Histoire du plus étrange voyageur du siècle dernier.

En août 1928 paraît dans la très populaire revue de science-fiction *Amazing stories* une courte nouvelle de Philip F. Nowland intitulée *Armageddon, 2419 A.D.* où un jeune ingénieur, Anthony Rogers, bloqué au fond d'une mine envahie par un gaz radioactif, s'éveillait cinq cents ans plus tard. Première bande dessinée de science-fiction apparue aux États-Unis, elle allait évidemment marquer les esprits d'autant que le Buck Rogers en question sera longtemps sans rival puisque Flash Gordon n'arrivera que six ans plus tard en 1934. En son genre, le graphisme de la B.D. fait donc office de pionnier dans un domaine qui sera ensuite largement utilisé par l'écran. À la télévision, les premières aventures de Buck Rogers débarquent le 15 avril 1950 sur ABC avec Kem Dibbs dans le rôle-titre, rapidement remplacé par un acteur inconnu, Robert Pastene qui lui aussi ne fera pas long feu. En effet, la série sera arrêtée le 30 janvier 1951. Pourtant, *Buck Rogers* possède bien des atouts.

Un héros idéal

Casqué, cuirassé, puissamment armé, intelligent, courageux et beau, Buck Rogers triomphe des méchants, représentant type de l'idéal américain bien avant Superman et autres Brick Bradford ou Don Dixon. Sa vogue démarre en réalité cinq années après sa création sur le papier des Comics, d'abord par un feuilleton radiophonique dès le 7 novembre 1932 diffusé dans une puis vingt-six stations. Aussitôt, c'est la grande mode des jouets, son fameux pistolet à fusées, le XZ-31, suivi du désintégrateur X2-44 à hélium liquide, puis une fusée à moteur crachant sa traînée d'étincelles,

des costumes et des panoplies complètes, des patins à roulettes fusées, des montres, des coffrets de chimie, des cartables, des cahiers, bref une gamme de près de quatre vingt produits. *Buck Rogers* fut ainsi la première grande passion de toute une génération dans laquelle on compte par exemple le célèbre Ray Bradbury. « À cette époque, écrit-il, même avec un million de dollars, vous n'auriez pu acheter, et encore moins trouver, un magnétoscope. La télévision ? Elle serait peut-être inventée en 1999, » ironise-t-il.

Le cinéma venait à peine de commencer à parler, à se servir du son, quelques mois avant que Dick Calkins ne s'installe à sa table de dessin pour créer *Buck Rogers*. Cinquante ans plus tard, le producteur Glen A. Larson, après *Galactica, la bataille de l'espace*, s'intéresse à son tour avec Leslie Stevens (l'auteur de *Opération Vol* avec le duo Robert Wagner-Fred Astaire) à l'histoire de *Buck Rogers*. En cette année 1978, Larson cherchait depuis longtemps

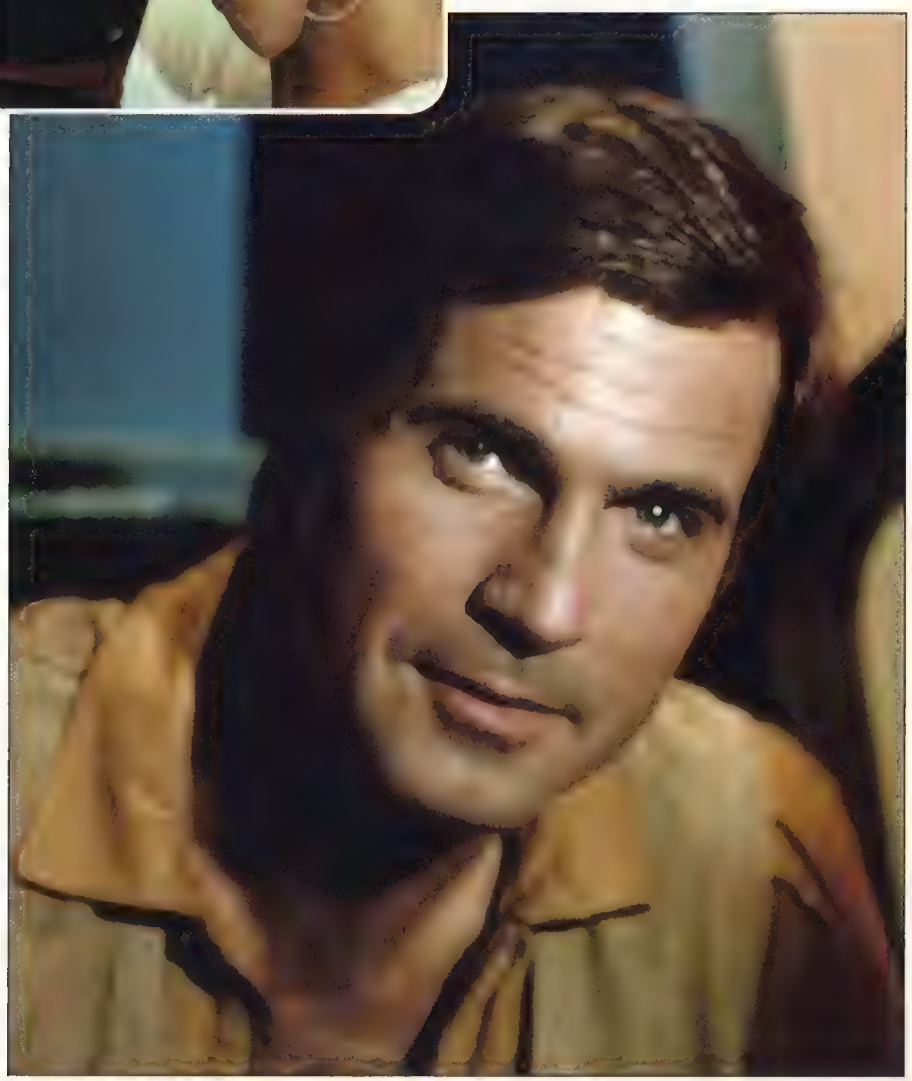
dans ses tiroirs une idée qui se rapprocherait du grand succès de l'année : *Star Wars*. Devant les images un tantinet dépassées de *Buck Rogers*, il s'emballe : c'est comme si, d'un coup, Walt Disney avait rencontré Jules Verne. Aussitôt, il fait confectionner des maquettes par des techniciens des effets spéciaux. Puis, il réunit son état-major. Curieusement, ce n'est pas une série mais un film qui sera d'abord produit : *Buck Roger au XXVe siècle* (*Buck Rogers in the 25th Century*). Pour le réaliser, il fait appel à un jeune spécialiste du film fantastique et ami de Coppola, Daniel Haller connu pour ses adaptations de Lovecraft. Ancien décorateur d'une série de films adaptés d'Edgar Poe (*La chute de la maison Usher, Le corbeau, Le masque de la mort rouge*, etc.), Haller possède le souci du détail vrai. Le plus difficile reste à faire : trouver l'acteur idéal capable de camper le héros, faire de cette icône de papier, un homme de chair et de sang. Mais il faut éviter d'employer une star à l'image trop connue, attachée à un rôle ou un personnage.

Monsieur Connie Selleca

Après quelques tâtonnements, c'est finalement un acteur, ancien conseiller du Gouverneur Rockfeller, un certain Gil Gerard (33 ans) surtout connu pour être, à la ville, l'époux d'une star : Connie Selleca. En effet, cette jeune actrice américaine est la révélation d'une série-vedette de la chaîne CBS, *Embarquement immédiat* (*Flying High*), sorte de version aérienne des *Drôles de dames* où trois hôtesses de l'air connaissent moultes aventures. Dotée d'une soudaine et vertigineuse notoriété, Connie Selleca allait d'ailleurs faire rapidement de l'ombre à son fade mari d'autant qu'après leur divorce, en 1987, la belle continuera avec un grand succès, toujours dans le même registre, des séries à succès : *Hôtel, Enquêtes à Palm Spring, Cadillac Blues*, etc.

Revenons au sieur Gil Gerard qui, révélé quelques années plus tôt par un petit rôle dans la série *The Doctors*, est apparu également au cinéma, partenaire de Lee Grant dans *Les naufragés du 747* (*Airport 77*). Déjà un signe ! Lorsque son agent lui propose d'auditionner pour *Buck Rogers*, il est aux anges. « J'ai été littéralement élevé, bercé par la passion des espaces inter sidéraux des revues Comics que je dévorais à longueur de journées ».

Engagé pour le rôle, il n'en revient pas : « Reprendre ainsi les traits d'un authentique héros de l'Amérique, c'est un rêve que je n'arrive pas tout à fait à réaliser ! » affirme-t-il.



Tout comme Emma Peel pour Steed, il faut à Buck Rogers une équipe de choc et de charme qui ralliera ainsi à sa cause le plus grand nombre de téléspectateurs. Pour camper la séduisante Colonel Wilma Deering, commandant des forces de défense spatiale, Larson a immédiatement pensé à une jolie blonde aux yeux bleus, sous contrat avec la firme Universal : à 27 ans, Erin Gray a derrière elle une belle carrière de mannequin. De son côté, Pamela Hensley, 29 ans, après avoir débuté au cinéma dans *Rollerball*, hérite du rôle de la Princesse Ardala, une nymphette évaporée à la beauté sculpturale du camp des Draconniens, qui tente perpétuellement de séduire Buck Rogers avant de disparaître lors de la seconde et dernière saison de la série. Deux scientifiques assisteront à ces aventures, d'abord le Dr Huer (Tim O'Connor), puis le Dr Goodfellow (Wilfrid Hyde-White). Ensuite, toute une armada d'étranges personnages rehaussent le côté futuriste de l'ensemble : Twiki, un incroyable robot d'aspect humain campé par l'acteur Felix Silla, 1,17 m, dont la voix en V.O. appartient au célèbre Mel Blanc ; Hawk (Thom Christopher), curieux personnage, seul survivant d'une race supérieure dont les oiseaux de proie étaient les maîtres de cette lointaine galaxie ; le Dr Theopolis,

sorte de gros ordinateur chronomètre assez sympathique (la voix en V.O. d'Eric Server) ; le robot Crichton, supérieur à l'homme (avec la voix, en V.O., de Jeff David) ; enfin le personnage de Kane, tenu dans la première saison par l'acteur Henry Silva puis remplacé par Michael Ansara, le célèbre indien Cochise de la série *La Flèche brisée* (1956-58). Doté d'un tel casting, le projet ne peut que perdurer. Or, entre temps, les ennuis commencent.

La guerre des étoiles

En 1979, *Buck Rogers au XXVe siècle* exploité d'abord comme un « pilote prospectif » à la télévision américaine puis comme un film cinéma dans la salles européennes (et en France où il est sorti sur les écrans en plein été 1979, le 25 juillet) est très rapidement comparé au succès parallèle de *Star Wars*. Rapidement, cette comparaison vaudra à Glen A. Larson de s'attirer les foudres d'un certain George Lucas. À l'évidence, personne ne peut contester que Twiki, le robot de *Buck Rogers*, ressemble étrangement à celui de *La Guerre des étoiles*. L'affaire s'arrangera et Larson évite de peu le procès. D'ailleurs, *Buck Rogers*, sans être meilleur que *Star Wars*, est une jolie anticipation à épisodes tournée sur le mode cocasse, ironique et aussi très romantique. Beaucoup de jolies femmes sont essaimées dans les trente-cinq épisodes que composent les deux saisons diffusées entre le 20 septembre 1979 et le 16 avril 1981. Pour ne pas perdre une seule place à la course à l'audience, Larson a convoqué tous ses amis acteurs parmi lesquels on reconnaît le héros de *Mission impossible*, Peter Graves (dans l'épisode « Retour en 1969 ») mais aussi et surtout de grandes stars de cinéma comme Jack Palance (qui apparaît dans « La Montagne du sorcier » et « La Légion noire ») ou encore Roddy McDowall, Cesar Romero et Vera Miles. Côté débutantes, on découvrira, au détour de l'épisode « Femme enchaînée », le charmant minois de Jamie Lee Curtis ou encore Morgan Brittany, future star de *Dallas*. Tout cela, sept années avant la folie *Superman*, était reconnaissons-le, formidablement en avance.

Surnommé « le play-boy du Cosmos », *Buck Rogers* a remis la S-F au goût du jour grâce à divers talents conjugués entre les acteurs et bien sûr l'équipe technique. En effet, cette projection dans des temps lointains a été reconstituée par une équipe de spécialistes qui ont imaginé une catastrophe atomique balayant toute vie du globe exceptée dans une mégapole du Middle West américain dont les alentours ne sont plus que terre désolée et villes saccagées livrées à des hordes de criminels cachés dans les décombres de ce que fut jadis la ville basse de Chicago. Pour l'équipe de spécialistes dirigée par David Garber, *Buck Rogers* doit mettre en relief deux mondes opposés : la cité du futur, empire de verre et de métal où l'électronique impose sa loi, où l'individu se fond dans une collectivité uniforme, « un univers comparable à celui de la ville d'Oz où la science absolue est souveraine » explique-t-il.

En face, l'empire de l'ennemi invisible des Dracons, baignant dans l'opulence d'un baroque futuriste chargé de sensualité empruntée, selon certains, au dessinateur français Philippe Druillet dont on commençait beaucoup à parler à la fin des années 70. Beaucoup d'« emprunts » mais aussi des trouvailles dont celle du costumier Pierre Dorleac qui a eu l'idée des tenues provocantes de Pamela Hensley, Princesse Ardala, en moulant une couche de plastique sur le corps de la comédienne. Du meilleur effet !

Durant les deux années du tournage de la série, on raconte que le climat fut empreint d'une grande convivialité. D'ailleurs, tous ceux qui ont fait partie des proches de l'équipe technique et artistique de la série ont eu les honneurs de la table de Gil Gerard et de Connie Selleca. Amateurs de fine cuisine, ils étaient également passionnés par tous les vins fins en provenance de France, en particulier certains crus de Bordeaux aux appellations célèbres. Bonne chère n'a jamais nui à personne disait l'acteur. Surtout pas à Buck Rogers !

J.-J. J.-B.

FICHE ARTISTIQUE

Eric Close (*Michael Wiseman*), Dennis Haysbert (*Dr. Theodore Morris*), Margaret Colin (*Lisa Schleigelmilch Wiseman*), Gerrit Graham (*Roger Bender*), Heather Matarazzo (*Heather Wiseman*), Chip Zien (*Gerald Misenbach*), Chad Lowe (*Craig Spence*)

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Now and Again - Production : CBS Productions, Paramount Network Television Productions et Picturemaker Productions - Série créée par Glenn Gordon Caron - Musique : Christopher Franke - Origine : USA - Année : 2000 - Durée : 60' - En couleurs - Genre : Science-Fiction

ÉPISODES ENREGISTRÉS

PHOTOS : France 2

Cette jaquette, réservée aux lecteurs de Séries Mania, est destinée exclusivement à un usage privé et ne peut en aucun cas être utilisée pour la commercialisation de programmes enregistrés sous peine de poursuites pénales.

SCIENCE FICTION

UN AGENT TRÈS SECRET

SÉRIES mania

HAYSBERT CLOSE

UN AGENT TRÈS SECRET

NE RATEZ PAS !!

le dernier numéro !!!

SÉRIES mania
HS N°15 Fév. 2001/Mars 2001
4 EN CADEAU POSTERS Buffy
EXCLUSIF !!!
les 1ères photos des Brumes d'Avalon
Mini séries pour Maxi impact
T 8361 - 15 - 35,00 F - RD
LA BICYCLETTE BLEUE · LES MISERABLES · NORD ET SUD · L'AMOUR EN HERITAGE · V · SHOGUN · COLORADO · LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR · HOLOCAUSTE · RACINES · LES GENS DE MOGADOR · LES ROIS MAUDITS

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

FICHE ARTISTIQUE

Vincent Ventresca (*Darien Fawkes*), Paul Ben-Victor (*Robert Hobbes*), Eddie Jones (*Charles Borden*), Shannon Kenny (*Claire Keeply*), Rebecca Chambers (*Casey*), David Burke (*Kevin*)

FICHE TECHNIQUE

Production : Stu Segall Productions, The Sci-Fi Channel et USA Cable Network - Série créée par Matt Greenberg d'après H.G. Wells - Musique : Jonathan Elias et Jimmy Haun - Origine : USA - Année : 2000 - Durée : 60' - En couleurs - Genre : Science-Fiction

ÉPISODES ENREGISTRÉS

PHOTOS : TF1

Cette jaquette, réservée aux lecteurs de Séries Mania, est destinée exclusivement à un usage privé et ne peut en aucun cas être utilisée pour la promotion de la location de programmes sous peine de poursuites pénales.

SCIENCE FICTION

INVISIBLE MAN

SÉRIES mania

VENTRESCA BEN-VICTOR

His past is checkered.
His future is clear.

INVISIBLE M·A·N

The best secret agent you've never seen.

FICHE ARTISTIQUE

Shannen Doherty (*Prue Halliwell*), Holly Marie Combs (*Piper Halliwell*), Alyssa Milano (*Phoebe Halliwell*), Brian Krause (*Leo Wyatt*), Dorian Gregory (*Inspecteur Darryl Morris*), Julian McMahon (*Cole Turner*)

FICHE TECHNIQUE

Production : Spelling Entertainment et Spelling Television - Série créée par Constance M. Burge - Musique : Tim Truman - Origine : USA - Année : 1998 - Durée : 60' - En couleurs - Genre : Fantastique

ÉPISODES ENREGISTRÉS

Photos : The WB/M6

Cette jaquette, réservée aux lecteurs de Séries Mania, est destinée exclusivement à un usage privé et ne peut en aucun cas être utilisée pour

FANTASTIQUE

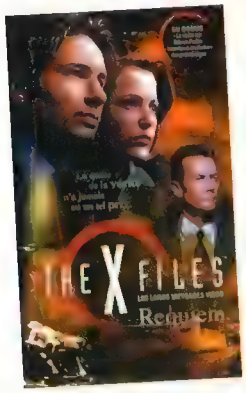
Charmed

DOHERTY MILANO

SÉRIES mania

shopping

The X-Files « Requiem »



Comprenant le dernier épisode de la septième saison et les deux premiers épisodes, inédits, de la huitième, cette vidéo permet de découvrir avant la diffusion sur M6, le nouvel agent spécial partenaire de Scully, John Doggett (Robert Patrick). *The X-Files « Requiem »*. VHS chez PFC Vidéo.

Jeux de société

Après le jeu *Friends* présenté dans le précédent numéro de *Séries Mania*, les Éditions Tilsitt préparent d'autres jeux de société inspirés de *Buffy* et de *Stargate SG-1*.

Précisons qu'il s'agit de jeux originaux et non de simples adaptations des jeux américains. *Buffy - Menace sur Sunnydale* et *Stargate SG-1 - La vengeance d'Apophis*. Editions Tilsitt.

Le Prisonnier

Toujours aussi alerte, le fan-club français du *Prisonnier* propose dans son dernier fanzine toutes les informations indispensables aux amateurs du N°6. Articles de fond ou d'opinions alternent avec les indispensables news parfois illustrées par des photos de célébrités habillées volontairement ou non à la mode du Village, qui témoignent de l'acuité des membres de l'association.
Le rôdeur, BP 2046, F-69616 Villeurbanne Cedex, France.
Site www.leprisonnier.net. E-mail lerodeur@leprisonnier.net.

Accords & Désaccords

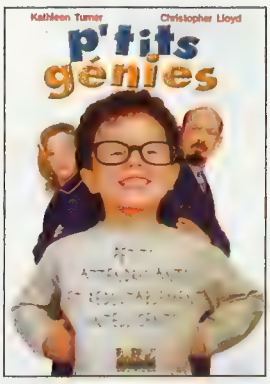
Jazzman accompli, Woody Allen se lâche dans ce film particulièrement rythmé où les fans d'Anthony LaPaglia auront le plaisir de le découvrir dans un rôle bien éloigné de celui de Jimmy Wyler dans *Murder One*.
Accords & Désaccords, de Woody Allen avec Sean Penn, Uma Thurman... DVD chez TF1 Vidéo

Le ciel s'est trompé

Heureux en ménage avec son épouse Corinne (Cybill Shepherd - *Clair de Lune, Cybill*), Louie (Christopher McDonald - *Les dessous de Veronica*) décède le jour de son premier anniversaire de mariage et se réincarne en Alex (Robert Downey Jr. - *Ally McBeal*). Vingt ans plus tard, le destin fait rencontrer Alex et Miranda (Marie Stuart Masterson), la propre fille de Corinne et Louie...
Le ciel s'est trompé de Emile Ardolino, avec Cybill Shepherd, Robert Downey, Jr., Mary Stuart Masterson... DVD chez Columbia TriStar

P'tits génies

Employés du leader mondial des produits pour bébé, les Dr. Elena Kinder (Kathleen Turner) et Dr. Heap (Christopher Lloyd) recherchent en secret le code qui permet de comprendre le langage des bébés qui se révèle être très sophistiqué. Les choses se compliquent quand Sly, le plus intelligent des bébés, s'échappe du laboratoire... Cette comédie loufoque permet de voir quelques visages familiers des séries comme Kim Cattrall (*Sex and the City*), Peter MacNichol (*Ally McBeal*)...
P'tits génies de Bob Clark, avec Kathleen Turner, Christopher Lloyd, Kim Cattrall, Peter MacNichol... DVD chez Columbia TriStar



Star Trek VI : Terre inconnue

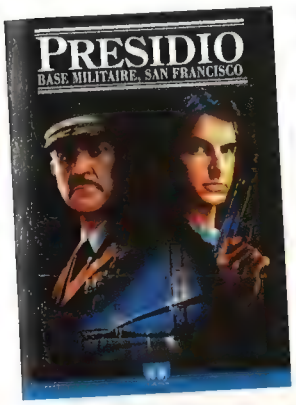
Après une explosion sur leur Lune, il ne reste plus aux Klingons qu'une petite cinquantaine d'années avant que leur couche d'ozone ne disparaisse complètement. Leur seule chance de survie est de rejoindre la Fédération, mettant ainsi fin à 70 ans de guerre. Grâce à son expérience avec les Klingons, l'Amiral James T. Kirk (William Shatner) est appelé pour prêter main-forte dans les négociations...
Star Trek VI : Terre inconnue, de Nicholas Meyer avec William Shatner, Leonard Nimoy, DeForest Kelley, James Doohan, Walter Koenig, Nichelle Nichols et George Takei. Kim Cattrall, David Warner... DVD chez Paramount

Double jeu

Dans ce thriller efficace où Tommy Lee Jones est confronté à Ashley Judd, on reconnaîtra Bruce Greenwood (*L'homme de nulle part*) dans un rôle complexe, Bruce Campbell (*Hercule, Xéna*) ou encore Annabeth Gish qui vient de rejoindre la huitième saison de *X-Files*.
Double jeu de Bruce Beresford, avec Tommy Lee Jones, Ashley Judd, Bruce Greenwood... DVD chez Paramount

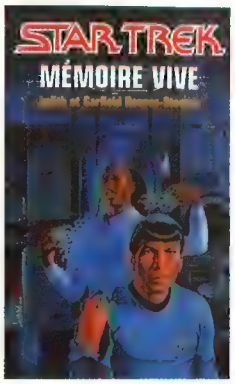
Presidio

Fort bien entouré, Mark Harmon (*La vie à tout prix*) incarne un enquêteur militaire reconverti en détective privé qui se retrouve aux prises avec le Lieutenant Colonel Caldwell (Sean Connery), son ancien supérieur hiérarchique, au cours d'une enquête sur une série de meurtres. Une situation épineuse exacerbée par le fait qu'il sort avec la propre fille de Caldwell (Meg Ryan).



Presidio de Peter Hyams, avec Sean Connery, Mark Harmon, Meg Ryan... DVD chez Paramount

Star Trek - Mémoire



Les éditions Fleuve Noir continue à étancher la soif des fans de séries avec une autre histoire originale dans l'univers de Star Trek Classique. Pour les plus jeunes, signalons la sortie prochaine des romans qui ont inspiré la série *Roswell* actuellement diffusée sur M6.
Star Trek - Mémoire Vive de Judith et Garfield Reeves-Stevens chez Fleuve Noir.

La ligne verte

Un des films les plus remarqués de l'année dernière, *La ligne verte* est une belle histoire teintée de fantastique mais surtout beaucoup d'humanité. Une humanité qui n'est réellement pas le fort du gardien de prison Percy Wetmore interprété par Doug Hutchison, le fascinant Eugene Tooms de *X-Files*.
La ligne verte de Frank Darabont, avec Tom Hanks, David Morse, Doug Hutchison... VHS chez Universal et DVD chez Gaumont Columbia TriStar.

A lire

Pour les *Buffy*-maniaques anglophones et pressés, signalons deux ouvrages indispensables chez Pocket Books : le deuxième volume du *Watcher's Guide* est une réédition du fameux Guide officiel réactualisée avec les informations de la troisième et de la quatrième saison tandis que le second, le *Monster Book*, apporte encore plus d'approfondissement sur tous les personnages et créatures fantastiques croisés dans *Buffy*. À noter que ces ouvrages seront disponibles dans le courant de l'année chez Fleuve Noir.
The Watcher's Guide Volume 2 de Nancy Holder, Jeff Mariotte et Maryelizabeth Hart et *The Monster Book* de Christopher Golden, Stephen R. Bissette et Thomas E. Sniegoski. En V.O. chez Pocket Books - en V.F. prochainement chez Fleuve Noir.

La Guilde de Buffy

Le dernier magazine de la très dynamique (et sympathique) Guilde de Buffy vient de sortir et comprend un article très instructif sur le look de Buffy, les portraits de Marc Blucas/Riley (avec l'interview de Bruno Rama, sa voix française) et de Amber Benson/Tara, ainsi que les habituelles pages bourrées à craquer de news.
La Guilde de Buffy, 7 rue des Ardennes, 75019 Paris. Tél. 01-40-38-17-44.
Site www.laguilde.net.
E-mail planetblue@netcourrier.com.

Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion 2 ?

Inutile de vous expliquer l'histoire de ce classique qui n'est que prétexte aux gags les plus gros et aux vannes les plus lourdes. Surveillez attentivement les arrière-plans où il se passe toujours tout un tas d'événements impromptus ! Au passage, peut-être remarquerez-vous la présence de Raymond Burr (*Perry Mason*), Peter Graves (*Mission Impossible*) ou encore William Shatner (*Star Trek*).
Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion 2 ?, de Ken Finkleman avec Robert Hays, Lloyd Bridges... DVD chez Paramount

American Graffiti

Hommage aux années soixante par George Lucas avant qu'il ne se lance dans sa *Guerre des Etoiles*, *American Graffiti* marque les débuts du tout jeune « Ronny » Howard qui deviendra par la suite le légendaire Ritchie Cunningham de *Happy Days*, un rôle qui n'est pas sans rappeler celui qu'il tient dans ce film.
American Graffiti de George Lucas, avec Richard Dreyfuss, Ronny Howard... DVD chez Columbia TriStar

FICHE ARTISTIQUE

Shiri Appleby (*Liz Parker*), Jason Behr (*Max Evans*), Katherine Heigl (*Isabel Evans*), Majandra Delfino (*Maria DeLuca*), Brendan Fehr (*Michael Guerin*), Colin Hanks (*Alex Charles Whitman*), Nick Wechsler (*Kyle Valenti*), William Sadler (*Shérif Jim Valenti, Jr.*)

FICHE TECHNIQUE

Production : 20th Century Fox Television, Jason Katims Productions et Regency Television - Série créée par Jason Katims d'après Melinda Metz - Musique : W.G. Snuffy Walden et Joseph Stanley Williams - Origine : USA - Année : 1999 - Durée : 60' - En couleurs - Genre : Science-Fiction

ÉPISODES ENREGISTRÉS

PHOTOS : 20th Century Fox/The WB/MP

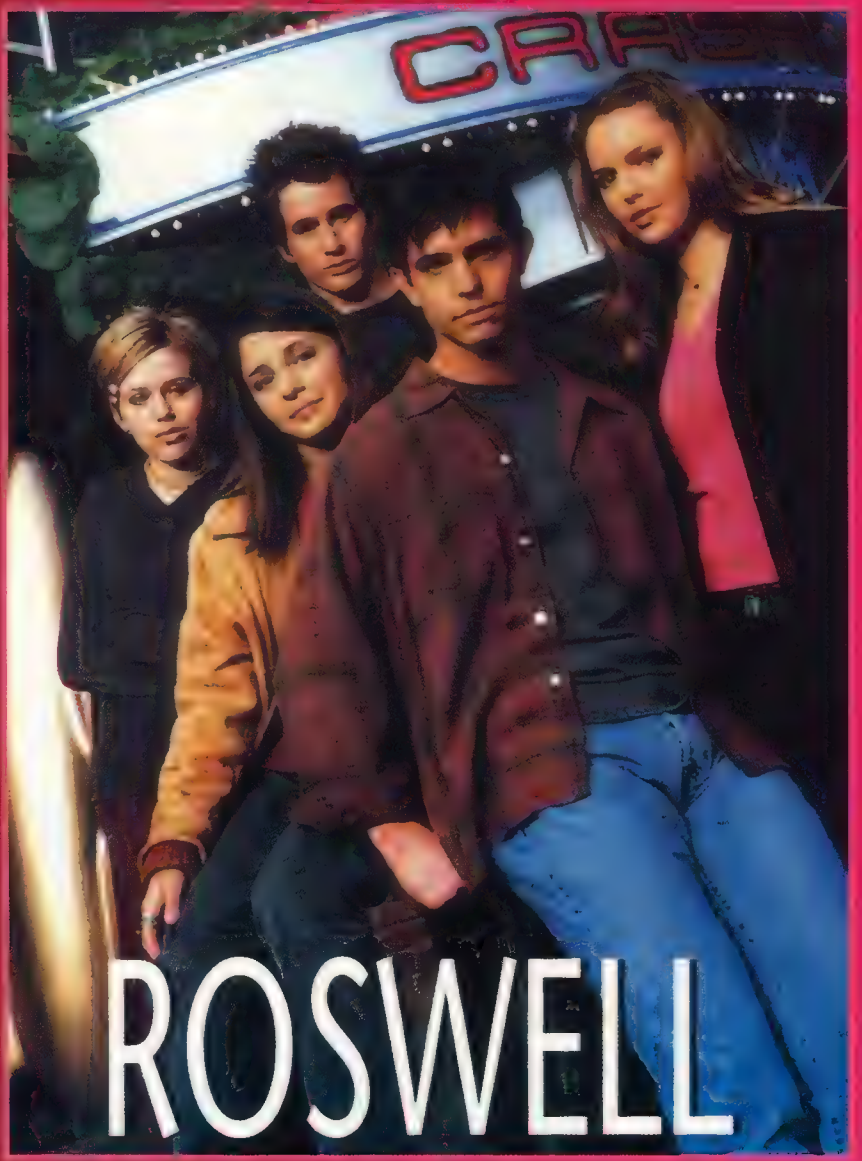
Cette cassette, réservée aux lecteurs de Séries Mania, est destinée exclusivement à un usage privé et ne peut en aucun cas être utilisée pour la commercialisation de programmes enregistrés sous peine de poursuites pénales.

SCIENCE FICTION

ROSWELL

SÉRIES mania

APPLEBY BEHR



ROSWELL

COUP DE GUEULE

Je suis un fan de toutes les séries existantes, je trouve qu'elles sont toutes géniales (même celles du siècle dernier!), mais il y a un problème. Pourquoi certaines chaînes de télévision (TF1 pour ne pas la nommer) achètent-elles les droits de diffusion de séries pour ne pas les passer (*Angel*) ? Ne serait-ce pas là un signe de non respect envers ses téléspectateurs ? Ou alors les fans seraient-ils obligés d'écrire trop de lettres de protestations pour voir la série diffusée au rythme d'un épisode le vendredi soir une fois tous les dis ans ? L'alliance TF1/M6 n'a pas arrangé les choses. La plupart d'entre nous, fans de séries, ne possédons pas la télévision par satellite (encore trop coûteuse).

Un exemple : samedi soir, je m'installe devant mon poste de télévision et met M6 pour rearder la célèbre Trilogie du Samedi. Arrivé au générique de *Buffy*, j'entends « ...et précédemment dans *Angel* » Ah bon ?! Il existe une série Angel ?! Mais pour quoi nous prennent-ils ? Heureusement qu'il y a des magazines comme *Séries Mania* pour nous apprendre les dernières infos sur cette série, sinon que deviendrons-nous ? Cette situation s'est produite et se reproduira. Sauf si les fans réagissent.

J'écris donc cette lettre dans le but de pousser un grand « coup de gueule » contre ces chaîne qui se croient tout permis, et d'inciter les fans de séries à lutter contre ce problème. À bon entendeur.

AURÉLIEN - ESTRÉES

Bonjour chez vous !
Pour nous écrire,
adressez vos lettres* à

SÉRIES mania
Rubrique Courrier
40 Cours Albert 1er
75008 Paris

*inutile d'envoyer enveloppes ou timbres, nous ne répondons qu'à travers le magazine.
Merci de votre compréhension.

COUP DE GUEULE LE RETOUR

Je suis désespérée.
Désespérée je suis
(je pourrais continuer longtemps...).

M6 a osé déprogrammer *The Practice* après seulement quelques semaines... tout ça pour mettre *Les Routes du paradis* à la place ! C'est... extraordinaire !

Comment vouliez-vous qu'à un pareil créneau horaire (15h20 !!), la série puisse trouver son public ! C'était la condamner d'avance : entre les gens qui bossent et les étudiants qui sont en cours, il est évident qu'il restait peu de personnes si ce n'est les retraités qui, effectivement, seront plus intéressés par *Les Routes...* Pour ma part, heureusement qu'il y a le magnétoscope !

Enfin avant de me plaindre pour l'horaire, je m'offusque (ouais !) que l'on ait pu enlever une des séries les plus intelligentes, intéressantes... et primées (preuve que...). Aussi, je voulais vous demander si, en tant que média, vous ne pouviez pas vous renseigner sur une hypothétique reprogrammation (je suis reneuse sur n'importe quel horaire même si c'est faire peu d'égard à la série) ? Parce que mes lettres à M6 (et aux autres mag) sont restées sans réponses !

Je ne comprends pas pourquoi ne pas avoir mis *The Practice* au même créneau qu'*Ally McBeal*... vu ce qu'ils ont mis à la place !

Enfin, ne pouvons-nous pas faire une pétition ?

Sincèrement, c'est peut-être stupide, mais ne plus voir cette série série me terrorise !

Quant à l'arrêter en pleine saison...

Enfin, vous serait-il possible de pblier la suite du guide des épisodes que vous aviez fait dans le numéro d'avril/mai 2000, cette fois sur les saisons 4 et 5... n'importe quoi, pourvu que je sache ce qui se passe... S'il vous plaît... vraiment...

Je sais que vous n'aurez pas nécessairement la place de me publier, mais je pense ne pas être la seule à regretter cette diffusion et j'aimerais réellement savoir si une reprogrammation est prévue... (y'a intérêt !).

Merci d'avance de votre aide.

Une fan désespérée.

AGATHE - SAINT GEORGES

Chers Aurélien et Agathe,

À la rédaction de Séries Mania, *nous déplorons tout autant que vous ces pratiques fâcheuses. A fortiori quand cela touche effectivement à deux séries qui nous tiennent particulièrement à cœur que sont* Buffy/Angel *et* The Practice.

Dans le premier cas, c'est d'autant plus regrettable que Joss Whedon s'emploie à développer un univers fouillé au travers de ses deux séries, grâce à de passionnants cross-overs. C'est justement cet univers qui a séduit le public - et qui a fait que TF1 a dû « mettre le paquet » pour remporter les enchères face à M6 (devenue depuis, « son amie de trente ans »). En guise de consolation, on se dit qu'on n'est pas les seuls perdants dans l'histoire : TF1 a perdu de l'argent pour acquérir Angel *(que nous avons, avec beaucoup de sympathie, retitré « Angélienne » en référence à « l'Arlésienne »), M6 a perdu* Angel. *Même la Fox qui produit les deux séries, si elle a dû toucher un gros chèque pour les droits de diffusion, elle aussi y perd puisque la non diffusion d'*Angel *ne génère du coup absolument aucune royalties sur, par exemple, les produits dérivés qui se vendent outre-Atlantique, comme des petits pains.*

Dans le deuxième cas, c'est tout aussi scandaleux ! Et là, je me permettrais de m'impliquer personnellement dans l'affaire Public contre M6. The Practice *est, à mon sens, l'une des meilleures séries actuelles. Les scénarios sont d'une intelligence rare avec des cas de conscience auxquels on aimerait vraiment pas être confrontés, des personnages attachants et pourtant tout aussi crédibles... Le pire avec cette série, c'est qu'une fois qu'on a vu un épisode, c'est pratiquement inhumain de ne pas voir la suite. Des qualités qui font l'unanimité chez les Américains (pour dire...) qui, ceci étant dit, ont tout de même mis un certain temps à s'en rendre compte. Sur M6 (je joue les avocats du diable), la série a d'abord démarré effectivement à peu près au même créneau qu'*Ally McBeal. *Mais faute d'audience (pauvre France !), elle a été reléguée après* X-Files, *en troisième partie de soirée le vendredi soir (ou première partie de la matinée le samedi matin plutôt). On pouvait penser que cette tentative de reprogrammation, certes à 15h30 en pleine semaine, permettrait à* The Practice *de tenir plus de temps à l'antenne - après tout, la guerre à l'audimat est plutôt calme à cette heure-là, mais c'était sans compter, une fois de plus, sur ces fameuses ménagères de plus de 50 ans (no offense) qui, semble-t-il, préfèrent les séries allemandes à deux francs (no offense) ou les séries dégoulinants de bons sentiments (no offense) !*

MARIA - SÉRIES MANIA

FICHE ARTISTIQUE

Linda Cardellini (*Lindsay Weir*), John Francis Daley (*Sam Weir*), Samm Levine (*Neal Schweiber*), Martin Starr (*Bill Haverchuck*), Chauncey Leopardi (*Alan White*), Joe Flaherty (*Harold Weir*), Becky Ann Baker (*Jean Weir*), James Franco (*Daniel Desario*)

FICHE TECHNIQUE

Production : Apatow Productions et DreamWorks SKG - Série créée par Judd Apatow - Musique : Michael Andrews - Origine : USA - Année : 1999 - Durée : 60' - En couleurs - Genre : Comédie Dramatique

ÉPISODES ENREGISTRÉS

PHOTOS : Série Club

Cette jaquette, réservée aux lecteurs de Séries Mania, est destinée exclusivement à un usage privé et ne peut en aucun cas être utilisée pour la commercialisation de programmes enregistrés sous peine de poursuites pénales.

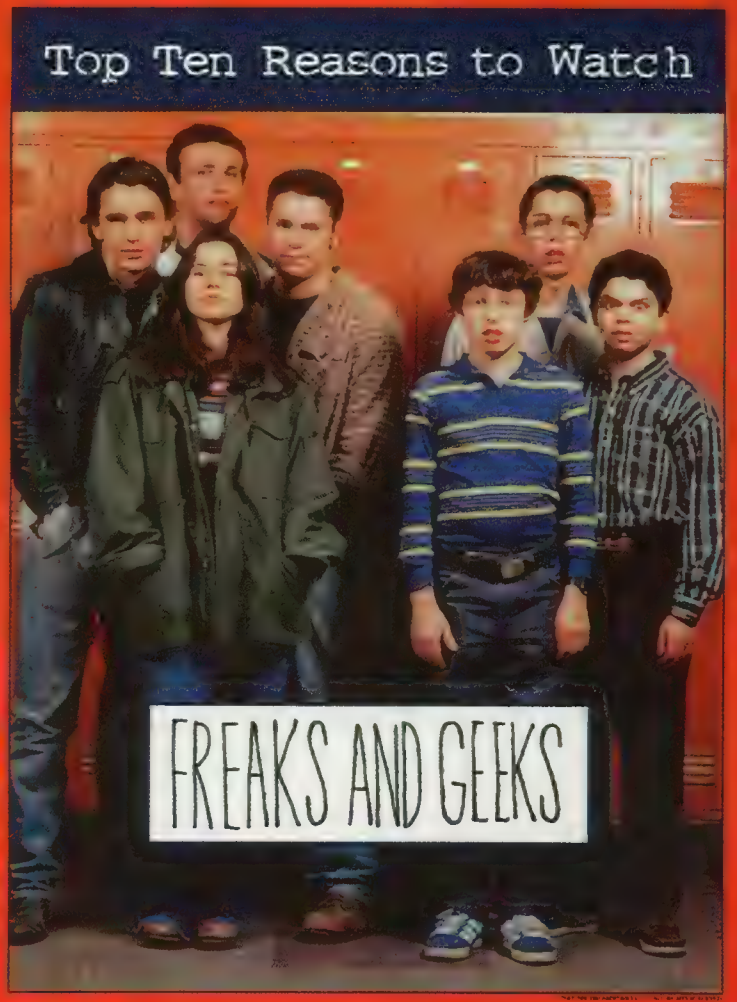
COMÉDIE DRAMATIQUE

FREAKS & GEEKS

SÉRIES mania

CARDELLINI DALEY

1. "The Best Television of 1999" - Time Magazine
2. "The Very Best of TV '99" - TV Guide
3. "The Best of 1999" - Entertainment Weekly
4. "One of The Season's Best Shows" - Rolling Stone
5. "One of the best shows on television" - Details Magazine
6. "Best New Show" - Newsday
7. "The Season's Best New Show By Far" - Chicago Tribune
8. "Fall's Best Drama" - Teen People
9. "Best of the Fall's crop of teen shows" - Houston Chronicle
10. "Best new show of the season" - San Francisco Examiner

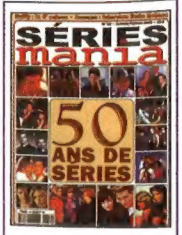


COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

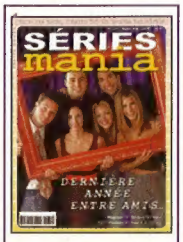
Séries Mania

N°11
Perdus dans l'espace – la série, le film, LeBlanc, Chabert, Graham

N°17
S. Wolf, K. Holmes, P. Anderson, D.F. Kelley, Cosmos 1999...

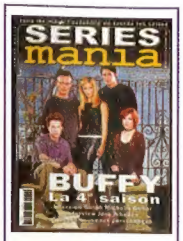


N°19
1950-2000
50 ans de séries

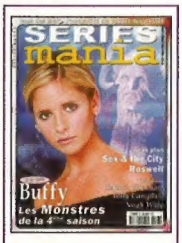


N°20
Friends, Tom Selleck, *Sept à la maison*, *Sliders*, *V*...

N°21
Etes-vous Buffy-maniaque ? Invasion Planète Terre...



N°22
Buffy, la 4ème saison : Interviews, Sarah Michelle Gellar, Whedon



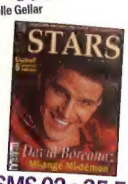
N°23
Buffy, les monstres de la 4ème saison; Interviews, Calista Flockhart, Noah Wyle...

N°24
Buffy, révélations sur la 5ème saison; Interviews: Michaël J. Fox...; Snoops, Urgences...

N°25
The X-Files sans Mulder : révélations; Interviews: S. J. Parker, Goran Visnjic...

Séries Mania Stars

SMS 01 • 35 F
Sarah Michelle Gellar



SMS 02 • 35 F
David Boreanaz

SMS 03 • 35 F
Courteney Cox Arquette

SMS 04 • 35 F
Nouvelle formule

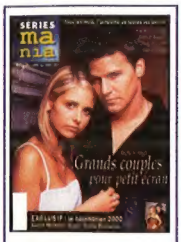
SMS 05 • 35 F
Nouvelle formule

SMS 06 • 35 F
Nouvelle formule

SMS 07 • 35 F
Nouvelle formule

Séries Mania Hors-Série

HS 06 – 35 F
Le règne du Girl Power : *Charmed, Buffy, Sabrina, Super Jaimie...*



HS 08 – 35 F
Buffy, Friends, Clair de Lune, Chapeau melon, Urgences, X-Files...

HS 10 – 35 F
Ally McBeal, The Practice, Perry Mason, Tribunal de nuit, La loi de L.A....

HS 11 – 35 F
Hollywood Nouvelle Génération : S.M. Gellar et les autres...

HS 12 – 35 F
Buffy contre Charmed, David Boreanaz (interview)...

HS 13 – 35 F
Secrets de la nouv.saison: toutes vos séries,Buffy, The X-Files, Charmed...

HS 14– 35 F
Les 20 plus grands héros de séries : Fox Mulder, Emma Peel, J.R. Ewing...

HS 15– 35 F
Un spécial mini-séries : La bicyclette bleue, Les Misérables, Nord et Sud...

Bon de commande ci-dessous à découper (ou photocopier) et renvoyer, accompagné du règlement à
Séries Mania – Commandes – 40 Cours Albert 1er – 75008 Paris
Renseignements, abonnements, commandes Tél : 01 56 43 25 09

✂

Oui, je souhaite recevoir
les numéros de Séries Mania au prix unitaire de 25 F : .....
les Hors-Séries de Séries Mania au prix unitaire de 35 F : .....
les Séries Mania Stars au prix unitaire de 35 F : .....

Soit..... (quantité) x 25 F + ... (quantité) x 35 F =.....F Total

(Port + 10 F par commande [quel que soit le nombre d'exemplaires] – Pour l'étranger + 25 F par commande)

❑ CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date de validité : |_|_|_|_|

Ci-joint mon règlement de.....francs à l'ordre de Arcane par :

❑ Chèque bancaire ou postal
❑ Mandat-lettre
❑ Mandat international

pour l'étranger, exclusivement par :

Signature obligatoire :

Nom..... Prénom..... Age.....

Adresse.....

Code postal..... Ville..... Pays.....

Recherche tout sur Buffy, Charmed, Sept jours pour agir, Ally McBeal. Merci beaucoup. réponse assurée à 100%. Marserou Christelle, 9 rue Jean Baptiste Greuze, 11090 Carcassonne

Vends les quatre premiers numéros du magazine du fan-club La Guilde de Buffy pour 120 F. Boucherat Marion, 24 rue du Bret Cidex 219, 38090 Villefontaine

Ach. tout sur Buffy et Urgences à prix raisonnable. Saisons, gadgets, interviews, posters, CD, etc. Réponse assurée. Merci d'avance. Mathiez Alice, 36 avenue de la gare, 91470 Limours

Rech absolument tout sur Goran Visnjic (Dr. Lukas Kovack dans Urgences) et Scott Speedman (Ben dans Felicity). Echange poss Caméléon, Dawson, etc. Merci d'avance. George Camille 1 rue de la Piquerie, 59800 Lille

Gde fan d'Une nounou d'enfer rech tt sur la série, les acteurs, etc. Possibilité d'achanges et de correspondance. Cherche aussi à acheter Séries Mania n° 7 et 8. Merci d'avance. Grappin Florence, 4 impasse Champ Perrin, 21110 Longchamp

Grande fan recherche tout sur la série Urgences, sur George Clooney ou Julianna Margulies (Carole). MErci. Gries Marion, 26 rue de la Mossel, 67490 Dettwiller

Grand fan de Sept à la maison, je recherche les saisons 1, 2, 3 en V.F. Contactez- moi, même pour une seule saison. Réponse garantie. Merci. Arellano Bruno, 30 rue des voies du bois, 92700 Colombes

Rech photos du net : K. Holmes, M. Williams, A. Milano + Gpes Dawson ; Sept à la maison, tirées des sites officielles + Multimana si vs vendez, prix raisonnables. Merci. Mauviard Diane, 31 rue Romain Rolland, 27000 Evreux

Vends photos sur Amour Gloire et Beauté, Sunset Beach, YR, Melrose Place, Santa Barbara, Dallas, Dynastie, Falcon Crest, Amoureusement Vôtre. Abily Gérard, 3 route de Lesneven, 29260 Ploudaniel

Recherche tout sur Kerr Smith (Jack dans Dawson), sur Le Caméléon et dans du Caméléon, écrivez-moi. Réponse assurée à 100%. Villeret Jessica, 11 F rue de la Justice 21220 Geurey Chambertin

Recherche Mega Fan de X-Files pour correspondance surable. Ayant plus de 18 ans. Réponse assurée. Crouzille Michel, 3 rue Eugène Maës, 14000 Caen

Vends K7 Friends S1 à S5 inclus spéciale Friends, VF, SM18, 20, 21, 23, SM HS4, 5, 7, 10, 13 et Stars 2 ainsi nbx art divers stp joindre timbre pour réponse. Narbey Sandrine, 28 rte de l'Union, App 44 Bât D Bonne Fontaine, 64600 Anglet

Vends véritables photos/portraits de très nombreuses célébrités. Joindre 1 timbre pour liste à Lucien Ludovic, 39 rue Jule Vercruysse, 93170 Bagnolet

Recherche des documents ou des posters sur la série Urgences et des épisodes de la saison 1 et 2 contre docs sur les séries Buffy, X-Files, etc. Merci. Hebert Marie, 36 allée du Roi Harold, 14390 Cabourg

Recherche S3 et S4 The Practice pour prêt (je paie tous les frais) ou achat (à votre prix). Recherche aussi quelqu'un pour enregistrer S5 sur Série Club. Lorne Agathe, 5 allée de la genotte, 89000 Saint Georges

Vends vidéos Le Prisonnier tous les épisodes en 6 cassettes et une trentaine de livres et de revues sur les X-Files. Liste contre 1 timbre à 3 F. Hibert Christian, 28 rue Abbal, 31390 Carbonne

Recherche corres fans de Buffy, Roswell, Once and Again, Popular, de plus de 15 ans. À très bientôt. Dumortier Elodie, 13 rue Barni, 59800 Lille. E-mail : elodie.dumortier@waika9.com

Recherche fans de Poltergiest (la série), Xéna, Hercule, Hercule contre arès, Buffy, Charmed, The Crow, Janet Jackson, Mark Dacascos pour correspondre. Brochon Stéphanie, 34 rue des Brandes, 17890 Chaillevette

Je donne tout sur Ricky Martin, Roch Voisine et pleins d'autres encore contre tout sur Urgences, Enrique Iglesias, Une nounou d'enfer. Merci d'avance. Dugauquier Isabelle, 10 allée Komarou, 92000 Nanterre

Achète pour pas trop cher coffrets Buffy Saison 1 et deuxième partie de Saison 2 en bon état stp joindre timbre pour réponse Merci.Lespinasse Aurélie, Le Rozel, 24590 Saint Geriès

Rech docs sur Mac Gyver, Jon-Erik Hexum, Sliders, JAG, The Crow et Invasion Planète Terre. Echange possible sur vos séries. Devouges Stéphanie, 22 rue des Dragons, 59360 Le Pommereuil

Recherche tout tout tout sur l'acteur Scott Cohen. Un grand merci d'avance. Dos Santos Sandrine, 58 av P.V. Couturier, 93330 Neuilly sur Marne

Vends épisodes inédits Santa Barbara, Amour Gloire et Beauté (en VF avec générique original), séries Dallas, X-Files, V, Buffy, Charmed, Lois & Clark, Manimal. Huriau Yannick, 29 place du Général Leclerc, 29530 Le Guesnoy

Vds trading cards Star Trek, Star Wars, Babylon 5, X-Files, Batman, 007, etc. Migout Martial, 25 sq. Charmed Hermite, 77350 Le Mee sur Seine

Je vends des lots de docs étrangers sur Beverly Hills, Melrose Place, Friends et je peux en avoir sur Buffy, Urgences, X-Files, Dawson. 3F la page. Trouvé Magali, 30 rue du Grand Maine, 16730 Fléac

Vends K7 X-Files en VO, Saison 7 et saison 5. Cherche aussi docs sur cette série. Barberger Claire, 32 rue Lafayette, 70000 Vesoul. E-mail : claire.barberger@voila.fr

Vds coffrets Buffy Saisons 1 et 2 VHS + Coffret Saison 2 VHS X-Files. Puchler Sandy, La Croix, 09350 Bordes s/Arize

Recherchons corres et docs sur les séries Stargate SG-1, Sliders, Docteur Quinn, ainsi que sur leurs acteurs : Alexi Cruz, Joe Lando, Jerry O'Connell et Michael Shanks. Rigaud Mylène et nathalie, 2 rue de la Loire, 11800 Trebes

Je cherche à acheter le livre biographique sur Gillian Anderson. J'étudie toute proposition. Ensalran Claire, 2 rue Les Marguerites, 06100 Nice

Recherche docs siur Sunset Beach, Hartley Coeurs à Vif, Sous le seol, Ally McBeal, Mois & Clark, The Practice et Melrose Place. Echange contre toute autre série. Fleuriot Sophie, 42 rue des Pins, 06140 Canet-Plage

Rech tt sur Star Trek en général ainsi que sur Total Recall 2070 sans oublier EFC, Stargate SG-1 et Sept jour pour agir. Echange possible alors écrivez-moi. Scherrer Sandra, 32 Grande Rue, 54370 Coincourt

Recherche épisode de Buffy «La boule de Thésulah» en VO ou VF ainsi que tous docs sur Buffy et Friends. Vanney Mélanie, 54 avenue Foch, 69006 Lyon

Recevant CanalSatellite/TPS propose d'enregistrer des séries. Possède déjà beaucoup de séries diffusées. Soupart Jean-Robert, 15 rue Bernard Chochoy, 62300 Eleu Dit Leauwette

Vends photos de toutes les séries TV : Sunset Beach, Wonder Woman, Buffy, Angel, Charmed, Friends, Dawson, Xéna, SClub7, Sauvés par le gong, etc. Cartes de visite personnalisées avec photos de séries TV, calendrier, etc. Altamore Salvatore, 8 rue du moutier, 93300 Aubervilliers

Recherche tt sur X-Files et Neve Campbell. En échange docs sur de nombreuses séries TV et stars. réponse assuréee. Cartes, CGS, Vidéo X-Files à échanger. Houssaye Nathalie, 1A rue de la gare, 76190 Yvetot

Vends nombreuses revues et nbreux documents sur toutes séries. Liste contre enveloppe timbrée. Louis Marie-Pierre, Chemin de l'Amandier, 34120 Pezenas

Fan de JAG recherche tout sur cette série et sur ses acteurs contre docs sur n'importe quelle série. Echerverria Sophie, 3 chemin de la Palombière, 33610 Cesias

Rech tt sur Ashley et Mary-Kate Olsen (Jumelles s'en mêlent + Fête à la maison), surtout émissions spéciales (Canal J) + tout sur All McBeal et Buffy. Merci. Zeig Kevin, 51 boulevard des Vosges, 57700 Havange

Recherche tout sur Sunset Beach, Fame, échanges possibles. Delavay Helen, 13 ch. d'Archamps, 1257 Croix de Rozon, Suisse

Vends 2 coffrets vidéo X-Files Saisons 4 et 5, 390F chaque. Sieniski Frank, 2 rue Ambroise Paré, 44600 Saint Nazaire

Achète l'intégrale de la série Code Quantum, making-of, guide des épisodes, etc. Felix Emmanuel, 4 rue du Geniève, 36000 Châteauroux

Urgent ! Rech. les épisodes des Feux de l'Amour, de mars à septembre 1999 (séquences avec Matt Clark). Kosic-Leblan Laetitia, 17 bd Emile Zola, 54520 Laxou

Formulaire à découper (ou photocopier) et renvoyer à Séries Mania – Petites annonces – 40 Cours Albert 1er – 75008 Paris

Pour répondre à vos souhaits, Séries Mania vous donne la possibilité de passer une petite annonce gratuite. Si vous êtes un particulier et offrez ou recherchez ce qui se rapporte aux séries télé, il suffit de nous retourner ce bulletin rempli en **lettres majuscules uniquement à raison d'une lettre, signe, ponctuation ou espace par case.** Nous nous réservons le droit de refuser sans explication une annonce qui ne remplirait pas les conditions énoncées ci-dessus ou dont l'esprit ne semblerait pas correspondre à celui de Séries Mania et de cette rubrique. Les annonces seront publiées dans le numéro indiqué sur le bulletin, avec, en priorité, celles des abonnés.

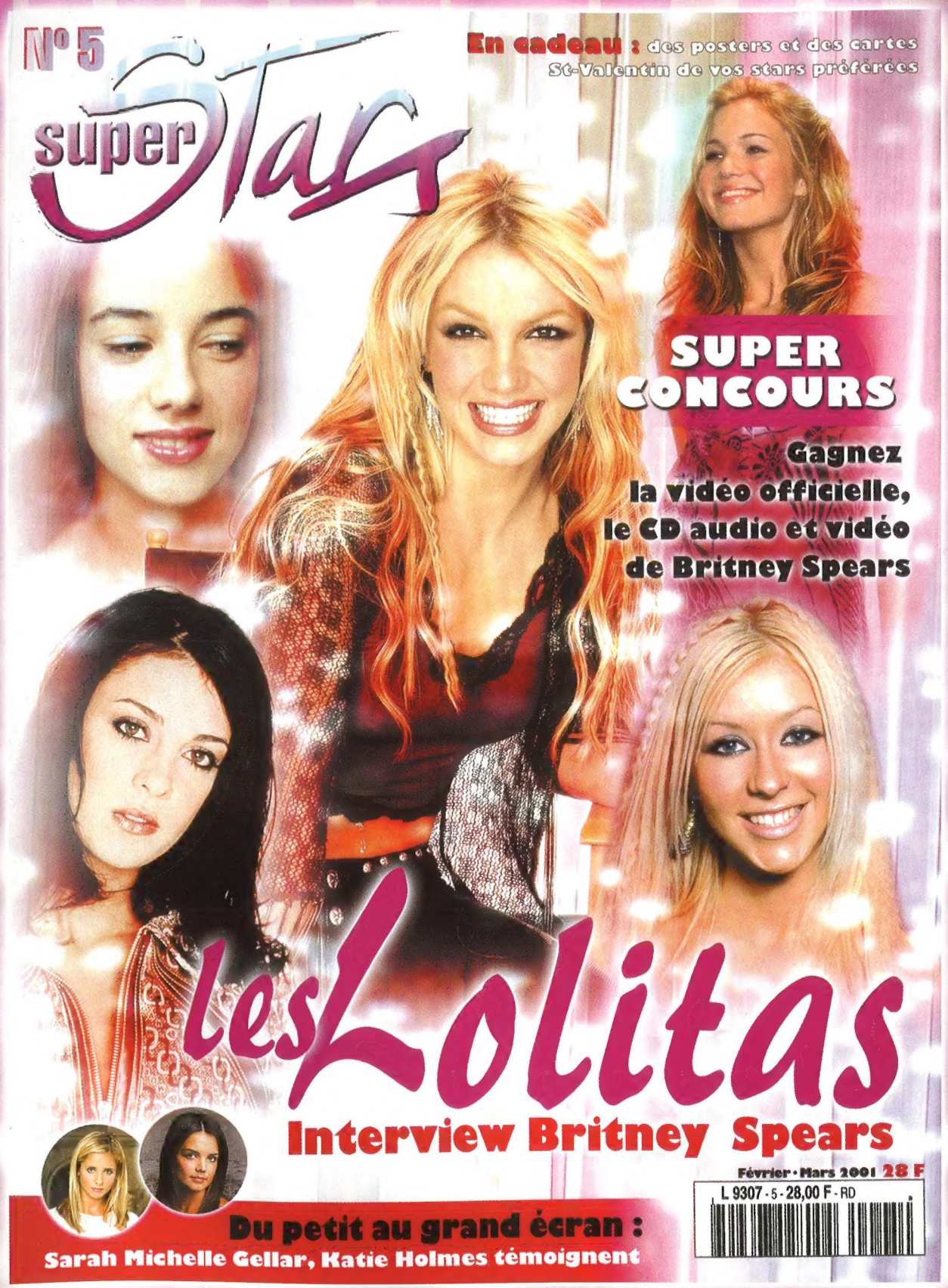
Indiquez votre numéro d'abonné (7 chiffres) pour être sûr d'être publié

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Ville..... Pays.....

Découvrez le dernier numéro !!!


N°5
Super Stars
En cadeau : des posters et des cartes St-Valentin de vos stars préférées
SUPER CONCOURS
Gagnez la vidéo officielle, le CD audio et vidéo de Britney Spears
Les Lolitas
Interview Britney Spears
Février - Mars 2001 28 F
L 9307 - 5 - 28,00 F - RD
Du petit au grand écran :
Sarah Michelle Gellar, Katie Holmes témoignent

En vente chez tous les marchands de journaux

NE RATEZ PAS ! le dernier numéro !!!

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX